

**Faculté des sciences économiques,
sociales, politiques et de communication**

Impact du contexte de la rénovation énergétique du bâti, sur l'image des métiers du secteur de la construction, en Wallonie.

**Auteur : Guy HALLARD
Promoteur : Thierry DOCK
Accompagnatrice : Laurence MOYART
Lecteur : Edouard FRANCO
Année académique 2023-2024
Master en politique économique et sociale à finalité spécialisée
Analyse et évaluation des politiques**

**Faculté des sciences économiques,
sociales, politiques et de communication**

Impact du contexte de la rénovation énergétique du bâti, sur l'image des métiers du secteur de la construction, en Wallonie.

Auteur : Guy HALLARD
Promoteur : Thierry DOCK
Accompagnatrice : Laurence MOYART
Lecteur : Edouard FRANCO
Année académique 2023-2024
Master en politique économique et sociale à finalité spécialisée
Analyse et évaluation des politiques

Remerciements

Ce mémoire, aboutissement de trois années d'étude, n'aurait pu voir le jour sans la contribution de celles et ceux que je tiens à remercier ici. L'ordre ne reflète aucune hiérarchie dans la reconnaissance que je porte à toutes ces personnes.

Merci à Monsieur Thierry Dock, mon promoteur, pour sa disponibilité sans faille, pour ses commentaires et conseils, toujours bienveillants, motivants, qui n'ont jamais manqué de pertinence.

Merci à Madame Laurence Moyart et Monsieur Edouard Francq, les membres de ma Commission mémoire.

Merci au Professeur David Bourguignon dont l'expertise en analyse quantitative a été précieuse et les commentaires rassurants.

Merci à Valentine, Fabrice et mon collègue Jean-Christophe qui m'ont grandement facilité l'ouverture des portes des écoles.

Merci à ma « marraine-directrice » qui m'a permis d'aménager mon emploi du temps, chaque fois que cette recherche le nécessitait.

Merci aux professeurs, aux directeurs, aux parents d'élèves et aux élèves eux-mêmes qui m'ont permis de mener à bien mes conférences, dans la phase expérimentale de ce travail.

Merci aussi à ces inconnus, étudiants comme professeurs, qui, souvent à l'autre bout du monde, m'ont apporté une aide immense avec leurs tutoriels ou sessions de cours en ligne, grâce auxquels j'ai pu m'approprier les subtilités d'utilisation de SPSS.

Merci à Monsieur Franck Gavaille qui, en acceptant de me partager sa thèse, m'a permis d'appréhender dans sa globalité le concept central de cette recherche : l'image métier.

Merci à ma compagne et mes filles qui m'ont soutenu durant ces trois années.

Enfin, je ne peux finir ces quelques lignes sans une pensée pour mes complices. J'en termine donc par un merci tout particulier à Lyse, Rodney, Julien et Deniz.

Mille excuses aux éventuels oubliés. Qu'ils sachent que je les remercie également.

Table des matières

Préambule.....	13
Première partie : contexte.....	15
1. Les entretiens exploratoires	16
1.1 Premier entretien : Philippe C. – Directeur des ressources humaines	16
1.2 Deuxième entretien : Edouard Francq. - Conseiller formation chez Embuild.....	16
1.3 L’apport de ces deux entretiens	17
2. L’enjeu de la rénovation du bâti.....	17
3. La Stratégie wallonne de la rénovation énergétique à long terme du bâtiment	19
3.1 Objectifs et coûts de la Stratégie wallonne	19
3.2 Caractéristiques du bâti wallon.....	20
3.3 Les freins au déploiement de la Stratégie wallonne	24
4. Focus sur la pénurie de main-d’œuvre	24
4.1 La pénurie de main-d’œuvre dans le secteur de la construction, en Wallonie.....	24
4.2 Un problème qui dépasse nos frontières	25
5. Résumé de la contextualisation.....	26
Deuxième partie : cadre théorique.....	27
1. L’orientation professionnelle, point de rencontre de multiples disciplines.....	28
1.1 La psychologie de l’orientation	29
1.1.1 La perspective interactionniste et cognitive des choix professionnels	29
1.1.2 Le modèle de Huteau.....	30
1.2 L’image métier dans les travaux de Brillet et Gavaille	31
1.2.1 Les dimensions de l’image métier.....	31
1.2.2 Les antécédents de l’image métier	32
1.2.3 Les conséquences de l’image métier	34
1.2.4 Une étude exemplative	34
1.3 L’utilité sociale et la désirabilité sociale, les deux dimensions de la valeur.....	35
2. Le rôle du contexte.....	37

2.1 Le contexte comme prescripteur de l'essentiel.....	38
2.2 Le contexte et la notion de richesse	38
2.3 Le contexte des changements climatiques et les jeunes.....	39
3. Filière qualifiante et travail manuel	41
3.1 La hiérarchie scolaire perçue	41
3.1.1 L'enseignement de plein exercice	41
3.1.2 L'enseignement en alternance	42
3.2 Le rôle des parents dans le choix des études ou du métier	43
3.2.1 La représentation des parents	43
3.2.2 L'influence des parents	43
3.3 Le travail manuel	44
3.3.1 Le sens des mots.....	44
3.3.2 Une construction sociale en héritage platonicien	46
3.3.3 IA et nouvelles grilles de lecture	47
4. Résumé du cadre théorique	47
Troisième partie : cadre méthodologique	49
1. Le cadre d'analyse	50
1.1 Un entretien en soutien à nos hypothèses : une stagiaire en formation	50
1.2 Identification des construits	51
1.3 Hypothèses.....	52
1.4 Schéma d'analyse	53
2. La méthodologie expérimentale.....	55
2.1 Notre protocole – répartition groupe témoin / groupe traité	55
2.2 Le public cible	57
2.3 La conférence.....	57
2.4 Une double approche : quantitative et qualitative	58
2.4.1 Le questionnaire à échelle de Likert – approche quantitative	58
2.4.2 Le questionnaire à questions ouvertes – approche qualitative	60
3. Analyse préliminaire des résultats quantitatifs	60

3.1 Analyse de l'unidimensionnalité	61
3.2 Analyse de la fiabilité du questionnaire.....	62
3.3 Analyse de la normalité	64
3.4 Analyse factorielle globale	65
Quatrième partie : résultats quantitatifs.....	67
1. Effet de l'antécédent formation.....	68
1.1 Effet sur l'identification des métiers de la construction comme nécessaires.....	69
1.2 Effet sur l'attitude envers les métiers manuels	70
1.3 Effet sur l'image métier	71
1.4 Effet sur l'intention.....	73
1.5 Bilan de l'influence de l'antécédent formation.....	75
2. Liens de corrélation entre les variables.....	75
2.1 Attitude filières du qualifiant et attitude métiers manuels.....	75
2.2 Sensibilité environnementale et identification métiers construction comme nécessaires.....	76
2.3 Propension sociale et identification métiers construction comme nécessaires	77
2.4 Attitude métiers manuels et image métier	77
2.5 Identification métiers construction comme nécessaires et image métier	78
2.6 Influence sociale et image métier	79
2.7 Image métier et intention envers le métier.....	80
3. Liens explicatifs entre variables.....	81
3.1 Variable explicative de l'attitude envers les métiers manuels	82
3.2 Variable explicative de l'identification métiers construction comme nécessaires	82
3.3 Variable explicative de l'image métier	83
3.4 Variable explicative de l'intention.....	83
3.3 Bilan des liens entre variables	84
Cinquième partie : résultats qualitatifs	85
1. Une influence parentale bien réelle.....	86
2. Effet de l'antécédent formation.....	86
2.1 Effet sur l'identification des métiers de la construction comme nécessaires.....	87

2.2 Effet sur l'intention envers les métiers de la construction.....	89
Sixième partie : discussion, limites & perspectives	93
1. Impact de l'antécédent formation.....	94
2. Impact de l'antécédent influence sociale	95
3. Liens entre variables	95
4. Limites et perspectives.....	96
Conclusion.....	97
Bibliographie	99
Annexe	105
1. Classes énergétiques et année de construction.....	106
2. Questionnaire quantitatif.....	107
3. Questionnaire qualitatif.....	115
4. Analyse factorielle exploratoire	117
4.1 Attitude envers les changements climatiques	117
4.2 Intention envers les changements climatiques.....	118
4.3 Propension utilité	119
4.4 Propension désirabilité.....	120
4.5 Influence sociale entourage	121
4.6 Influence sociale générale.....	122
4.7 Attitude envers les filières du qualifiant	123
4.8 Attitude envers les métiers manuels	124
4.9 Identification des métiers de la construction comme nécessaires.....	125
4.10 Projection.....	126
4.11 Recommandation	127
4.12 Image métier – utilité.....	128
4.13 Image métier – désirabilité	129
5. Alpha de Cronbach.....	130
5.1 Attitude envers les changements climatiques	130
5.2 Intention envers les changements climatiques.....	131

5.3 Propension utilité	132
5.4 Propension désirabilité.....	132
5.5 Influence sociale entourage	133
5.6 Influence sociale générale.....	134
5.7 Attitude envers les filières du qualifiant	135
5.8 Attitude envers les métiers manuels	136
5.9 Identification des métiers de la construction comme nécessaires.....	137
5.10 Projection.....	137
5.11 Recommandation	138
5.12 Image métier – utilité.....	138
5.13 Image métier – désirabilité	139
6. Analyse factorielle exploratoire globale	140
7. Régression linéaire multiple.....	143
7.1 Variable explicative de l'attitude envers métiers manuels	143
7.2 Variable explicative de l'image métier	144
7.3 Variable explicative de l'intention.....	145
8. L'antécédent formation – support visuel.....	146

Préambule

Dans une perspective historique, la performance énergétique¹ des bâtiments est une nouveauté : l'obligation d'isoler les constructions en Wallonie date du 1^{er} mai 1985². Depuis, l'évolution de la connaissance dans le cadre de la lutte contre les changements climatiques³ a mis en évidence le rôle néfaste du chauffage des bâtiments. De point de détail, la performance énergétique des bâtiments est devenue un enjeu majeur, en vue de réduire la consommation d'énergie et les rejets de gaz à effet de serre y associés.

En février 2022, le conflit russo-ukrainien et la très forte hausse des prix des énergies qui a suivi⁴ ont mis en évidence que la piètre qualité du bâti wallon en termes de performance énergétique constitue également une menace sérieuse de précarité.

La rénovation énergétique du bâti en Région wallonne est une priorité politique depuis de nombreuses années. L'ampleur du chantier nécessite des moyens importants. Même si la question des ressources financières est souvent au premier plan des interrogations, le sujet des ressources humaines est essentiel : relever ce défi nécessite de pourvoir des milliers de postes vacants.

Ce constat ne se limite pas aux frontières de la Région wallonne : c'est une part majoritaire du parc immobilier européen qui doit être rénové. Partout, les mains manquent, les filières scolaires ou de formation professionnelle qui conduisent aux métiers de la construction sont désertées. Le secteur n'attire pas, du moins pas à la hauteur des besoins. Comment susciter les vocations pour ces métiers devenus essentiels dans le cadre de la rénovation du bâti wallon,

¹ Le terme *performance énergétique* doit, ici, être entendu dans le contexte spécifique de la norme PEB. Notre propos ne vise pas la performance environnementale du bâti ancien. Construit avec des matériaux locaux, parfois de réemploi, le bâti ancien peut être considéré comme environnementalement performant, notamment eu égard à l'impact moindre en termes d'énergie grise. De même, en ce qui concerne le confort estival, le bâti ancien est souvent très performant.

² Arrêté de l'Exécutif fixant les conditions générales d'isolation thermique pour les bâtiments à construire destinés au logement ou destinés en ordre principal au logement. (Arrêté de l'Exécutif du 29 février 1984)

³ Dans ce document, nous utiliserons le terme *changements climatiques* au pluriel. A ce sujet, nous nous référons aux propos de Ducol et al. qui indiquent que « si le terme de "réchauffement climatique" apparaît souvent, il est à la fois moins exact et trop précis : le réchauffement n'est en fait qu'une des conséquences induites par les changements climatiques. Par ailleurs, le choix du pluriel n'est pas neutre. Il permet la prise en considération des multiples effets de ces changements ».(2022)

⁴ À la suite de l'invasion russe en Ukraine, le prix des énergies en Wallonie a connu une hausse importante. Entre le 24 février et le 26 août 2022, le gaz est passé de 134.316 € à 339,196 €/MWh ; l'électricité, pour la même période, a vu son prix croître de 162.154 € à 700,413 € / MWh. (Bacq et al., 2023)

tant en vue de lutter contre les changements climatiques que pour réduire le risque de précarité énergétique ?

Identifiés comme environnementalement et socialement utiles, ces métiers désertés peuvent-ils être à nouveau désirables et désirés ? C'est à cette question que ce mémoire désire apporter une réponse au terme d'une recherche sur l'image de ces métiers. Cette recherche s'appuie sur l'intérêt croissant pour la thématique environnementale et vise à identifier si une communication alternative sur les métiers de la construction peut aider à créer des vocations.

Ce mémoire est divisé en cinq parties. La première s'attache au contexte et décrit l'enjeu de la rénovation énergétique. Elle interroge aussi la pénurie de main-d'œuvre dans le secteur de la construction en Wallonie.

La deuxième partie explore le cadre théorique, avec l'image métier comme notion centrale. Cette partie trouve son origine dans les théories relevant de la psychologie de l'orientation, mais s'appuie également sur des concepts relevant de la psychologie sociale et, singulièrement, du marketing des métiers. Enfin, des travaux interrogeant la place des métiers manuels ou le rôle du contexte viennent compléter ce cadre théorique.

La troisième partie sera consacrée à la méthodologie de la recherche. Cette dernière relève d'un protocole expérimental de type *avant-après avec groupe témoin*. L'expérience en tant que telle prend la forme d'une conférence destinée à présenter les métiers de la construction à travers le prisme de la lutte contre les changements climatiques, auprès d'un public de jeunes âgés de 14 à 18 ans.

Les quatrième et cinquième parties sont consacrées aux résultats. Les résultats quantitatifs, issus de l'analyse d'un questionnaire de type *échelle de Likert*, sont générés à l'aide du logiciel SPSS – version 29.0.2.0 (20). Une brève approche qualitative à base de questions ouvertes vient compléter cette analyse quantitative.

Enfin, avant la conclusion, la sixième partie sera consacrée à la discussion des résultats, ainsi qu'aux limites et perspectives de cette recherche.

Première partie :

contexte

La question de recherche de ce mémoire repose sur l'existence d'une pénurie de main-d'œuvre dans le secteur de la construction. Afin de nous assurer de la pertinence de la question de recherche, mais aussi en vue de vérifier la réalité de la pénurie, d'en mesurer l'ampleur et ses conséquences éventuelles dans le cadre de la rénovation énergétique de la Wallonie, nous avons mené 2 entretiens exploratoires. Un troisième entretien, destiné à vérifier comment une communication *alternative* peut donner envie de s'orienter vers un métier de la construction, a également été mené en phase exploratoire. Ce troisième entretien sera présenté dans le chapitre consacré au cadre théorique.

1. Les entretiens exploratoires

1.1 Premier entretien : Philippe C. – Directeur des ressources humaines

Le premier entretien nous a été accordé par le DRH d'un acteur majeur de la construction en Wallonie. Avec 20 années d'expérience dans le domaine des RH dans le secteur de la construction, Monsieur C. est un expert, tant du domaine des RH que du secteur de la construction. Cet entretien met en évidence les points suivants :

- La pénurie est une « grande réalité qui arrive à son apogée ».
- La rénovation nécessite une main-d'œuvre davantage qualifiée, ou à tout le moins davantage expérimentée que celle nécessaire à la construction neuve. Cette main-d'œuvre est donc d'autant plus en pénurie.
- La technologie ne sera qu'une aide limitée. L'industrialisation ou la robotisation des chantiers est très peu probable en neuf, quasi impossible en rénovation.
- Pour un nombre important de travailleurs, le choix de travailler dans le secteur de la construction arrive très souvent au terme d'un parcours de relégation.

1.2 Deuxième entretien : Edouard Francq. - Conseiller formation chez Embuild

Le deuxième entretien a été mené avec Monsieur Edouard Francq, conseiller formation chez Embuild⁵. Cet entretien a permis de mettre en avant de nouveaux éléments, tels que :

- Le nombre de postes vacants en Wallonie dans le secteur de la construction oscille entre 6 et 7000. Ce chiffre, issu des études internes à Embuild, menées auprès des

⁵ Nouvelle appellation de la Confédération Construction, depuis le 1^{er} septembre 2022

membres, peut s'écarter du nombre d'offres d'emploi recensées, car certains employeurs, face à la pénurie, renoncent à publier des offres.

- En incluant les postes à pourvoir pour mener à bien la transformation énergétique du bâti wallon, un consensus au sein du secteur fixe le nombre de postes à créer aux environs de 30 000.
- En termes budgétaires, la rénovation du bâti wallon devrait nécessiter un budget global qui se compte en centaines de milliards d'euros. Sans certitude, le chiffre de 150 milliards est cité. Eu égard à la hausse des prix des matériaux, le coût est susceptible d'évoluer à la hausse.
- L'industrialisation ne sera pas la solution à la pénurie de main-d'œuvre, mais elle devrait permettre d'améliorer l'efficacité de certaines tâches.

1.3 L'apport de ces deux entretiens

Ces deux entretiens viennent confirmer des éléments essentiels. Les deux experts confirment la réalité et l'importance de la pénurie de main-d'œuvre. L'industrialisation, bien qu'abordée différemment par les deux experts, n'est pas perçue comme une solution à la pénurie. Sur le plan économique, l'importance du chantier de la rénovation énergétique est également bien identifiée.

2. L'enjeu de la rénovation du bâti

La lutte contre les changements climatiques est un défi important pour l'Humanité. Les émissions de gaz à effet de serre provenant de diverses activités humaines, notamment le chauffage des bâtiments, les transports et l'industrie, ont entraîné une augmentation des températures moyennes à l'échelle mondiale. L'Europe, en tant que continent développé et industrialisé, est un acteur clé de cette problématique. L'Union européenne (UE) s'est engagée à réduire ses émissions de gaz à effet de serre de manière significative, avec un objectif clair : devenir climatiquement neutre d'ici 2050. Cet engagement ambitieux découle de l'Accord de Paris⁶, adopté en 2015, qui vise à limiter le réchauffement climatique sous les deux degrés Celsius par rapport aux niveaux préindustriels. Pour atteindre ces objectifs, l'UE a élaboré le

⁶ <https://unfccc.int/fr/a-propos-des-ndcs/l-accord-de-paris>

Pacte vert pour l'Europe⁷, ou Green Deal, une feuille de route visant à transformer l'ensemble de l'économie européenne vers la durabilité environnementale.

Dans ce contexte, la rénovation du bâti se révèle être un enjeu crucial à la fois au niveau européen et, plus spécifiquement dans le cadre de ce mémoire, en Wallonie. Le document fixant la stratégie wallonne à long terme indique qu'en 2017, la consommation d'énergie des bâtiments représentait 38 % de la consommation totale wallonne (SPW, 2020, p. 20). Dans une fiche relative aux dernières données disponibles en termes de consommation d'énergie, l'Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique révèle que, trois années plus tard, la situation est inchangée : en Wallonie, 38 % de l'énergie est consommée par les bâtiments – 27 % pour les logements, 11 % pour le tertiaire⁸ (IWEPS, 2023).

Dans sa note documentaire, le Conseil Central de l'Economie identifie les bénéfices d'une rénovation énergétique du parc immobilier (CCE, 2021). Des bénéfices environnementaux, bien entendu, avec la réduction des émissions de gaz à effet de serre, mais le CCE identifie également des bénéfices sociaux et économiques directement en lien avec la rénovation énergétique des bâtiments. Au niveau des bénéfices sociaux, on retrouve la lutte contre la précarité énergétique, ainsi qu'un bénéfice directement lié au confort accru des bâtiments performants et à ses bienfaits sur la santé des occupants, notamment grâce à une meilleure qualité de l'air intérieur. Sur le plan économique, la rénovation énergétique du parc immobilier apporte également une série de bénéfices, dont une moindre dépendance aux approvisionnements énergétiques venant de l'étranger. Par ailleurs, ce chantier d'ampleur conduit à la création d'emplois locaux, non délocalisables. Sur ce point des bénéfices économiques, le CCE se réfère à un rapport de l'Agence Internationale de l'Energie (2020) et indique que « le domaine de l'efficacité énergétique des bâtiments est le plus grand créateur d'emplois par million d'euros investi : création de 12 à 18 emplois de proximité par million d'euros investi » (2021).

La priorité accordée à la rénovation du bâti par rapport aux secteurs des transports et de l'industrie dans la lutte contre les changements climatiques découle de plusieurs facteurs essentiels. Notons que la rénovation du bâti offre des gains rapides et tangibles en matière de réduction de consommation d'énergie et d'émission de gaz à effet de serre. Les technologies et les pratiques de construction davantage performantes sont déjà disponibles et peuvent être mises en œuvre relativement rapidement. En revanche, la transition vers des systèmes de

⁷ https://commission.europa.eu/strategy-and-policy/priorities-2019-2024/european-green-deal_fr

⁸ L'appellation *tertiaire*, recouvre les bâtiments de l'Administration, les écoles, les hôpitaux, les immeubles de bureaux, ...

transport et d'industrie plus durables peut nécessiter des investissements massifs en recherche, développement et infrastructure, ainsi que des délais plus longs pour une adoption généralisée⁹.

3. La Stratégie wallonne de la rénovation énergétique à long terme du bâtiment

Le 12 novembre 2020, le Gouvernement wallon a acté un texte de référence en ce qui concerne la rénovation énergétique du bâti de la Région wallonne. Ce document, intitulé *Stratégie wallonne de rénovation énergétique à long terme du bâtiment*, constitue la feuille de route dont l'application devrait mener la Région wallonne à la neutralité carbone à l'horizon 2050.

3.1 Objectifs et coûts de la Stratégie wallonne

La Stratégie wallonne définit trois objectifs qui sont :

- améliorer le confort et la santé des habitants, avec une attention particulière aux personnes en situation de précarité.
- réduire les impacts environnementaux liés à l'occupation du parc de bâtiments et son infrastructure.
- diminuer la dépendance énergétique de la Région (SPW, 2020).

Les besoins financiers nécessaires pour mener à bien la rénovation énergétique wallonne sont « estimés à 120 milliards d'euros pour le résidentiel et 34 à 57 milliards d'euros pour la rénovation des bâtiments tertiaires, sur la période de 30 ans. » (SPW, 2020).

L'infographie ci-contre permet de mesurer l'ambition de la stratégie wallonne. Alors que le label énergétique moyen wallon est aujourd'hui de niveau F, l'objectif est de voir la moyenne être de niveau A, à l'horizon 2050.

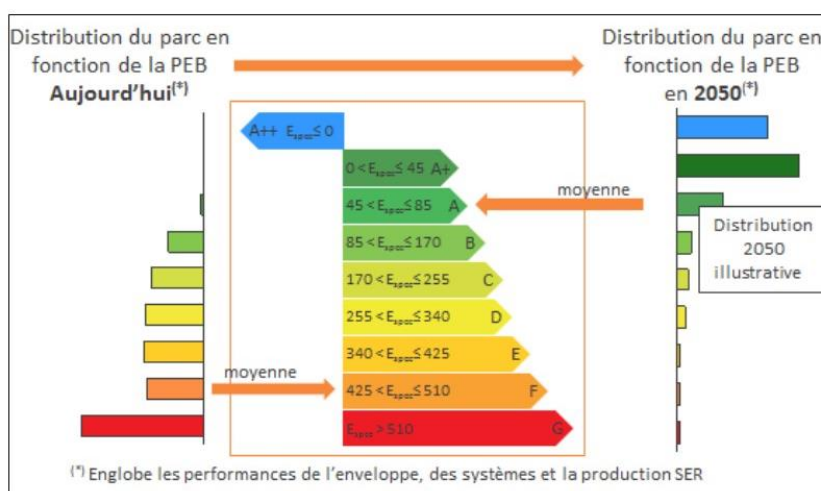


Figure 1 : Evolution du label énergétique moyen en 2050.
Source : SPW (2020)

⁹ Pour davantage d'informations sur le sujet : *Roadmap H2 Wallonie* (Cluster TWEE, 2018)

3.2 Caractéristiques du bâti wallon

Le parc immobilier wallon présente quatre caractéristiques qu'il est essentiel de prendre en compte dans le cadre de la rénovation énergétique.

La première caractéristique est l'ancienneté du bâti. Bien que les chiffres soient variables selon les sources, toutes convergent vers la même conclusion : la grande majorité du bâti wallon a été construite avant le 1^{er} mai 1985, date de l'entrée en vigueur de la première norme énergétique. Dans le document relatif à la Stratégie wallonne, le graphique ci-dessous indique la répartition des habitations wallonnes en fonction de leur date de construction.

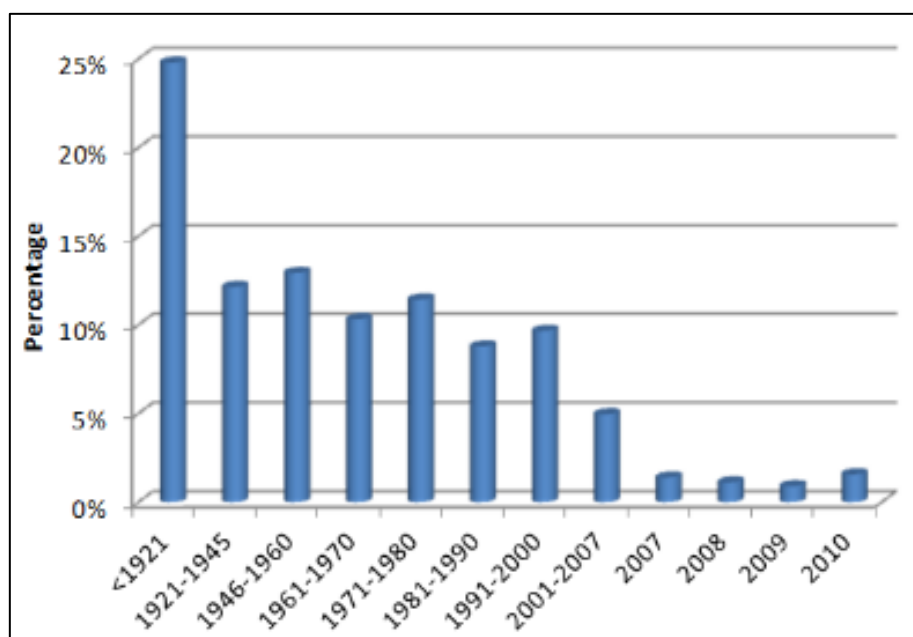


Figure 2 : Répartition du bâti wallon en fonction de la date de construction. Source SPW (2020)

Sur cet histogramme, nous pouvons identifier que près de 75 % des logements wallons datent d'avant la première norme énergétique, soit avant 1985.

Dans une monographie émanant du SPF Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie, Vanneste et al. (2007) mettent en évidence une autre réalité : l'ancienneté du bâti est une particularité de la Région wallonne, non partagée pas les autres régions du pays. Le défi de la rénovation est d'autant plus criant en Wallonie. Dans ce document, les communes du pays sont réparties en 5 groupes.

Le groupe 1 (...) montre principalement les communes présentant une proportion importante de logements datant d'avant 1919. Le groupe 2 se distingue par une surreprésentation des logements bâtis entre les deux guerres mondiales. Le groupe 3 est dominé par les logements construits entre 1946 et 1970, et le groupe 4 par les logements de la période 1971-1980. Enfin, le groupe 5 reprend les logements récents

(essentiellement postérieurs à 1980) et se caractérise par une sous-représentation des transformations (rénovations) (Vanneste & al., 2007, p. 52).

Le tableau et l'illustration ci-dessous, issus du même document, mettent en évidence cette situation sous forme graphique.

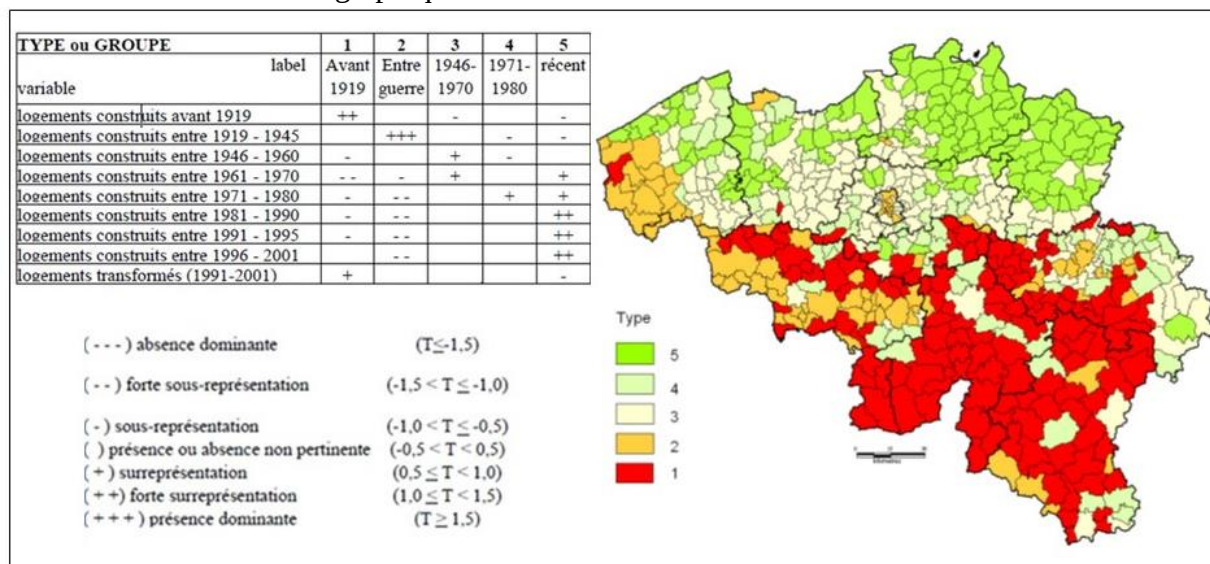


Figure 3 : Répartition spatiale du bâti wallon en fonction des périodes de construction
Source : INS-ESE 2001 – reproduit par Vanneste & al. (2007)

Cette infographie permet d'identifier qu'une majeure partie du territoire wallon est colorée en rouge. Cette couleur représente la catégorie 1, dont le tableau nous apprend que cela correspond aux communes au sein desquelles le bâti est caractérisé par une surreprésentation des constructions antérieures à 1919. La seconde couleur dominante est l'orange et correspond à la catégorie 2. Cette dernière correspond aux communes à présence dominante de constructions bâties entre 1919 et 1945. La comparaison visuelle entre régions met en évidence que la rénovation énergétique du bâti ancien est un enjeu criant en Wallonie.

Par ailleurs, un rapport du Centre d'Etudes en Habitat Durable de Wallonie (2019) met en évidence le lien entre l'âge des constructions et leur niveau de performance énergétique. En Annexe, trois illustrations indiquent la répartition en classes énergétiques des bâtiments construits avant 1971, entre 1971 et 1984 et après 1984.

La deuxième caractéristique du bâti wallon, directement en lien avec ce qui précède, est sa faible qualité énergétique. Du document de référence sur la stratégie wallonne, il ressort que « pour les maisons unifamiliales, plus de 37 % sont de label G, 17 % de label F et 17 % de label E. » (SPW, 2020). L'illustration de la page suivante permet de comparer la situation des maisons unifamiliales et des immeubles à appartements.

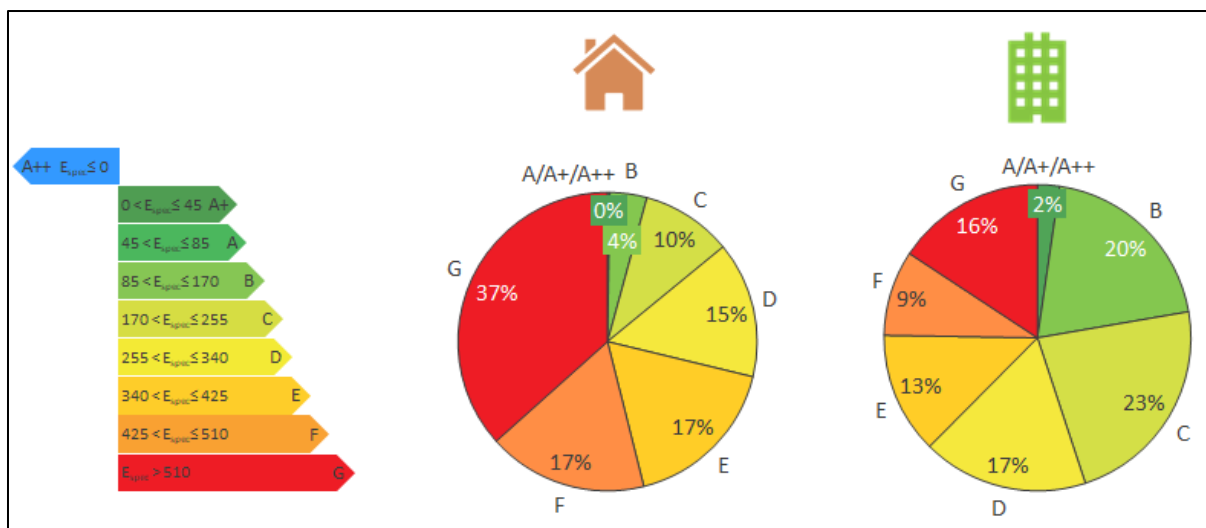


Figure 4 : Répartition label PEB des bâtiments résidentiels. Source : SPW (2020)

Cette illustration met en évidence la situation davantage défavorable au niveau des maisons. En effet, nous constatons qu'en moyenne les label G et F représentent 54 % des maisons, alors que les mêmes niveaux énergétiques ne représentent que 25 % des immeubles à appartements. L'impact de la typologie sur le résultat du calcul PEB peut expliquer ce constat.

La troisième caractéristique du bâti wallon est son faible taux de rénovation. Dans une étude, la Commission européenne (2019) constate qu'entre 2012 et 2016, le taux de rénovation énergétique profonde des bâtiments résidentiels en Belgique était de 0,2 % par an. Sur la même période, le taux de rénovation énergétique moyenne s'élevait à 1 % par an et le taux de rénovation légère était de 6,5 % par an. Par rénovation profonde, il faut entendre une rénovation qui engendre une réduction de la consommation d'énergie primaire supérieure à 60 % ; une rénovation moyenne entraîne une réduction de cette même consommation entre 30 et 60 % ; enfin, une rénovation légère a un effet limité, avec une réduction de la consommation d'énergie primaire comprise entre 3 et 30 %. Compte tenu de l'objectif de la Stratégie wallonne, c'est le taux de rénovation profonde qui est la cible.

La quatrième et dernière caractéristique mise en avant dans la feuille de route wallonne est « l'amélioration globale depuis 2001 » (SPW, 2020, p. 26). Sur ce dernier point, le document qui décrit la Stratégie wallonne postule une évolution globale favorable de la performance du parc immobilier wallon. Il nous semble ici utile de nous référer, en plus du document relatif à la Stratégie wallonne, à un document plus récent, intitulé *Performances énergétiques du parc immobilier résidentiel* (SPW, 2023). La dernière mise à jour de ce document met bien en évidence l'amélioration de la qualité énergétique du bâti neuf, avec une forte croissance des bâtiments labélisés A entre 2012 et 2022.

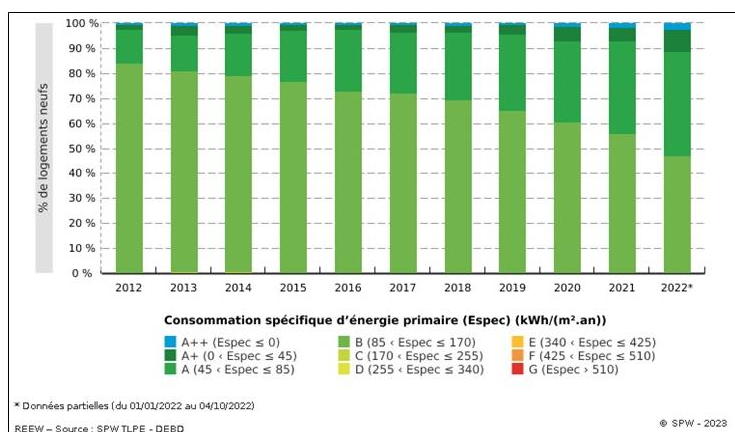


Figure 5 : Performance énergétique des logements neufs en Wallonie.
Source : SPW (2023)

Toutefois, même si l'évolution est positive en ce qui concerne les bâtiments neufs, une autre illustration permet d'avoir une vision globale du parc immobilier wallon. Dans cette perspective, il apparaît que le stock ancien n'évolue que peu. Certes, on constate un recul des logements les moins performants (classe énergétique G), mais le stock de bâtiments dont le label s'écarte de l'objectif à atteindre en 2050, soit le label A, ne varie que très peu. Pour atteindre un label moyen A à l'horizon 2050, et sur base des chiffres disponibles au niveau de la Région, ce sont plus d'1.300.000 bâtiments qu'il convient de rénover en profondeur, au cours des vingt-cinq prochaines années (SPW, 2023).

Sur le graphique ci-dessous, nous pouvons constater que, sur l'ensemble du parc immobilier, la part relative de constructions avec label A++, A+ ou A ne varie que très peu. Le stock à rénover n'évolue que très faiblement et reste proche des 90 % du bâti wallon.

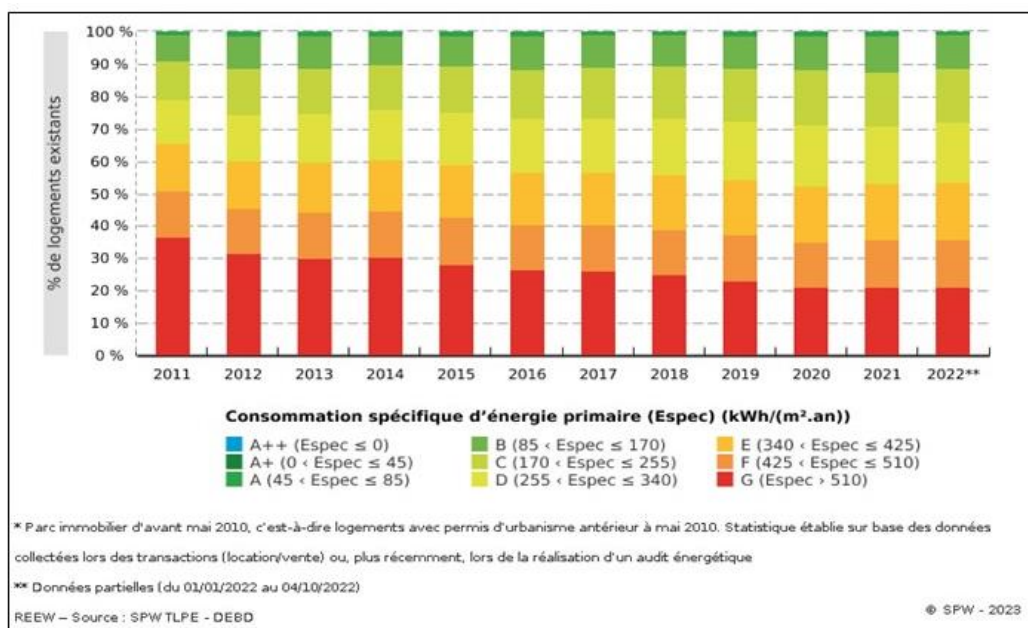


Figure 6 : Performance énergétique du parc immobilier wallon existant
Source : SPW (2023)

Ci-contre, l'illustration permet de constater que la situation des logements neufs s'améliore de manière continue. Alors que les labels les plus performants (A++, A+ et A) ne représentaient que 15 % en 2012, cette même catégorie représente, en 2022, plus de 50 % des nouvelles constructions.

3.3 Les freins au déploiement de la Stratégie wallonne

Le document de référence pour la stratégie wallonne et un rapport de portée nationale du Conseil Central de l'Economie (2021) identifient des obstacles assez similaires : les besoins financiers, le dilemme propriétaire-locataire, la spécificité des copropriétés...

En plus de ces obstacles, les deux documents identifient des freins directement en lien avec le sujet de la recherche que nous nous proposons de mener dans le cadre de ce mémoire. La pénurie de main-d'œuvre n'est pas identifiée explicitement par le document du Gouvernement wallon. On peut toutefois y lire que « les formations proposées actuellement ne soutiennent pas suffisamment la rénovation énergétique de qualité et que le secteur de la rénovation souffre parfois d'un manque de connaissances des nouvelles techniques par les corps de métier » (SPW, 2020). Implicitement, nous pouvons y déceler la pénurie de main-d'œuvre (qualifiée). Le rapport du Conseil Central de l'Economie est moins ambigu sur le sujet. Un titre est dédié à la pénurie de main-d'œuvre. Sous ce titre, le rapport fait, entre autres, référence à un rapport de la Confédération de la Construction qui « estime que quelques 16 500 offres de travail sont restées vacantes dans le secteur de la construction au troisième trimestre de 2018 » (CCE, 2021).

4. Focus sur la pénurie de main-d'œuvre

En Wallonie, le Forem publie chaque année la liste des fonctions critiques ou en pénurie. « Est considéré comme pénurie (synonyme donc de difficulté quantitative) un métier pour lequel la réserve de main-d'œuvre inscrite au Forem (les demandeurs d'emploi inoccupés) est insuffisante pour satisfaire l'ensemble des opportunités d'emploi connues du Forem. Le calcul d'un "indice de tension" permet d'identifier les métiers en pénurie de main-d'œuvre. Cet indice doit être inférieur à 1,5. Autrement dit, un métier est en pénurie quand moins de 15 demandeurs d'emploi pour 10 opportunités d'emploi sont positionnés sur ce métier » (Le Forem, 2024).

4.1 La pénurie de main-d'œuvre dans le secteur de la construction, en Wallonie

En Région wallonne, c'est l'Office wallon de la formation professionnelle et de l'emploi qui dresse la liste des métiers en pénurie. Cette liste est mise à jour chaque année. On y retrouve les métiers en pénurie et les fonctions critiques. Comme écrit ci-dessus, est défini comme métier en pénurie un métier pour lequel le nombre de candidats/candidates est inférieur au nombre de postes vacants, dans un rapport de 1,5. Une fonction critique concerne un métier pour lequel le recrutement nécessite un délai prolongé. Les métiers de la construction font

partie de la liste des métiers en pénurie, depuis des années. Dans la dernière version de la liste des métiers en pénuries (Le Forem, 2024), on retrouve la majeure partie des métiers de la construction et notamment le métier d'isolateur/isolatrice de gros œuvre et toiture – métier essentiel dans le cadre de la rénovation énergétique du bâti.

A l'approche des élections régionale, fédérale et européenne, Embuild a publié cinq memoranda, un pour chaque niveau de pouvoir. Dans le memorandum destiné à la Région wallonne, il est confirmé que « la construction est d'une part, un secteur qui rencontre de grandes difficultés, plus particulièrement au niveau du recrutement de nouveaux talents, et d'autre part, qui est au cœur d'enjeux qui nécessiteront une forte augmentation dans le volume de main-d'œuvre » (Embuild, s.d.).

Les chiffres publiés dans ce document confirment les informations reçues lors de nos entretiens exploratoires. Ainsi, il est identifié que les postes immédiatement vacants en Wallonie se situent entre 6 et 7000. Par ailleurs, à un horizon de cinq années, c'est le chiffre de 30 000 qui est avancé, au niveau wallon (Embuild, s.d.)

4.2 Un problème qui dépasse nos frontières

La consultation des informations sur le marché du travail sur le site du réseau EURES¹⁰ met en évidence que le secteur de la construction est en tension sur la quasi-totalité du territoire de l'Union. La rénovation énergétique concerne l'Europe tout entière et le problème de main-d'œuvre disponible pour la mener à bien est également partagé par quasi tous nos voisins européens.

Chez nos voisins d'outre-Quévrain, France Stratégie (2023), « observe une relative convergence sur l'évolution des besoins d'emplois liés aux objectifs de rénovation énergétique à l'horizon 2030, estimés entre 170 000 et 250 000 emplois supplémentaires par rapport à aujourd'hui ». En outre, cette synthèse rapporte aussi que « les métiers de l'exécution seront les plus en tension en 2030 du fait d'un manque d'attractivité des formations initiales (...) ». Afin de pallier cette pénurie, France Stratégie relève qu'un levier potentiel serait de « faire connaître ces métiers et leur utilité sociale ».

¹⁰ https://eures.ec.europa.eu/living-and-working/labour-market-information_fr

En Suisse, la Société Suisse des Entrepreneurs (SSE) a demandé au centre de compétence Demografik¹¹ de réaliser une étude sur la pénurie de main-d'œuvre dans le secteur de la construction. Buchmann et al. (2022) débutent leur rapport par une phrase qui ne laisse planer aucun doute quant à la situation du secteur en Suisse : « le secteur principal de la construction souffre d'une pénurie de main-d'œuvre qualifiée ». La lecture du document fait apparaître un constat assez identique à ce que nous connaissons en Wallonie et au constat français. La pénurie sera croissante les prochaines années, et jusque 2040. Un des points notables du rapport suisse concerne la technologie. Cette dernière est clairement identifiée comme ne pouvant pas apporter une solution à la pénurie. Nous notons ici une similitude entre l'approche de ce rapport et le contenu de nos entretiens exploratoires. La technologie y est présentée comme un facteur de gain de productivité, mais pas comme *La* solution à la pénurie de main-d'œuvre. C'est principalement la numérisation de certaines tâches qui est ici visée.

5. Résumé de la contextualisation

Des entretiens exploratoires, des différents rapports ou textes réglementaires apparaissent des éléments qui convergent :

- La rénovation énergétique est une nécessité dans la lutte contre les changements climatiques. C'est un levier qu'il est possible d'actionner très rapidement, sans longues recherches ou coûteux développements technologiques.
- Cette même rénovation a des bénéfices qui dépassent le seul cadre environnemental, notamment au niveau social avec un effet positif dans la lutte contre la précarité énergétique et sur le plan économique avec la création d'emplois non délocalisables.
- La technologie sera une aide, un facteur d'amélioration de la productivité, mais ne sera pas la solution à la pénurie de main-d'œuvre.
- L'image des métiers de la construction est à revaloriser pour éveiller des vocations.
- La généralisation du problème de la pénurie de main-d'œuvre sur une bonne part du territoire européen rend peu probable l'option du recours massif à la main-d'œuvre étrangère.

¹¹ Centre de compétence indépendant en matière de démographie, fondé en 2019 qui vise à éclairer et discuter de la démographie et de ses divers effets sur l'économie. <https://www.demografik.org/about>

Deuxième partie : cadre théorique

1. L'orientation professionnelle, point de rencontre de multiples disciplines

Les choix professionnels sont à la croisée de plusieurs disciplines. De prime abord, ceux-ci relèvent de la psychologie de l'orientation. Comme nous le verrons plus loin, au cœur de cette discipline, c'est essentiellement l'approche interactionniste et cognitive qui guide nos travaux. Cette approche a donné lieu à plusieurs modèles théoriques. Nous y retenons un modèle théorique, le modèle de Huteau, relatif à la sélection des préférences professionnelles (Guichard & Huteau, 2023, p. 95). Au sein de ce modèle, nous porterons notre attention sur la notion de *représentations du métier*. Toutefois, comme nous le verrons plus bas, ce modèle, à l'instar d'autres, se concentre sur la *mécanique du choix*, sur l'interaction entre les composantes du modèle. Le contenu de ces composantes, leur processus de construction n'est pas abordé. A leur sujet, l'auteur du modèle lui-même indique que « Les principales représentations qui agissent sur les conduites d'orientation peuvent être qualifiées de sociales à un triple point de vue : elles portent sur des objets sociaux, se construisent au cours des interactions sociales et remplissent des fonctions sociales » (Jodelet, 1984, cité par Guichard et Huteau, 2023, pp. 97 et 98).

En vue de comprendre ce processus de construction des représentations sociales qui influent sur les choix d'orientation professionnelle, nous devons nous référer à d'autres disciplines, complémentaires à la psychologie de l'orientation. Depuis quelques années, afin de faire face aux pénuries de main-d'œuvre et prolongeant ainsi les travaux de la psychologie de l'orientation, se développe « le champ nouveau du marketing des métiers » (Jacquemier-Paquin et al. 2021). Cette approche récente « cherche à influencer le comportement des individus vis-à-vis d'un ou plusieurs métiers de manière à ce qu'ils puissent s'en forger une image à partir de laquelle ils font ou feront leurs choix professionnels » (Brillet & Gavaille, 2017, p. 196). Cette nouvelle approche de l'orientation professionnelle s'appuie sur les théories du marketing et de la persuasion publicitaire qui relèvent davantage de la psychologie sociale.

Aujourd'hui en pénurie, les métiers de la construction, souffrent d'une image sociale négative. La pénurie, symptôme visible de cette image défavorable, se constate également au sein des filières d'apprentissage de ces métiers. Mener à bien notre recherche nécessite donc également d'interroger l'image de ces filières scolaires ou de formation. Eu égard à la caractéristique essentielle de ces métiers, il s'agira aussi d'interroger le statut des métiers dits *manuels*. Enfin, compte tenu du public cible de notre recherche, nous nous intéressons à l'influence des parents sur le choix d'orientation des jeunes.

1.1 La psychologie de l'orientation

Dans leur ouvrage consacré à la psychologie de l'orientation, Guichard et Huteau (2023, p. 33) indiquent qu'« on peut distinguer trois grandes perspectives dans l'étude des relations entre les champs professionnels et les propriétés des individus relativement stabilisées ».

Dans la première perspective, nommée *psychotechnique*, le sujet est passif, l'orientation est basée sur des caractéristiques individuelles et stables. Cette méthode repose essentiellement sur des tests et procédures standardisées (Guichard & Huteau, 2023). Cette perspective n'est pas retenue dans le cadre de notre recherche, eu égard au constat que posent Guichard et Huteau. Pour eux, « le sujet (...) est un sujet passif qui, apparemment, ne déploie aucune activité pour procéder à l'appariement visé. Il n'apprend pas, il ne s'adapte pas. Un tel modèle est peu apte à inspirer des démarches éducatives, d'aides ou de soutien » (2023, p. 37).

La deuxième perspective relève de la psychologie de la personnalité. Cette catégorie renferme de nombreuses théories qui ont pour point commun de postuler que le choix d'une profession est une manifestation de la personnalité. La limite de cette perspective est de ne pas suffisamment interroger le processus, l'interaction entre les variables (Guichard & Huteau, 2023). Cette perspective ne relevant pas du processus de décision du sujet, elle n'est pas retenue pour notre recherche.

La troisième perspective – interactionniste et cognitive – est celle retenue pour servir de base à notre recherche. Nous la présentons ci-dessous.

1.1.1 La perspective interactionniste et cognitive des choix professionnels

Cette perspective postule à la fois une interaction entre le sujet et son environnement, mais aussi une activité cognitive de la part du sujet (Guichard & Huteau, 2023). Ici, les propriétés du sujet ne sont pas considérées comme stables. Elles peuvent évoluer, à la suite des diverses interactions ou stimuli auxquels il est soumis. Sur le plan cognitif, il est postulé que l'individu, dans le cadre de son orientation professionnelle, est confronté à des problèmes qu'il se doit de résoudre. Guichard et Huteau considèrent que « l'élaboration d'une préférence suppose la confrontation d'informations relatives à soi et d'informations relatives au monde des formations et métiers » (2023, p. 93).

La perspective interactionniste et cognitive de l'orientation a fait l'objet de nombreux travaux. Ces travaux ont mené leurs auteurs à décrire les processus sous forme de modèle théorique. Dans le cadre de notre recherche, nous retenons le modèle de Huteau. Il est détaillé à la page suivante.

1.1.2 Le modèle de Huteau

En 1982, Michel Huteau propose un modèle théorique qui détaille le mécanisme qui conduit un individu à choisir une orientation professionnelle. Selon Huteau, le choix ou non-choix d'un métier est le résultat d'une activité cognitive qui interroge l'adéquation entre l'image de soi (Représentation de soi) et l'image du métier concerné (Représentation du métier). Le processus, itératif, se répète jusqu'à l'appariement entre les deux images, celle de soi et celle du métier (Guichard & Huteau, 2023, p. 95).

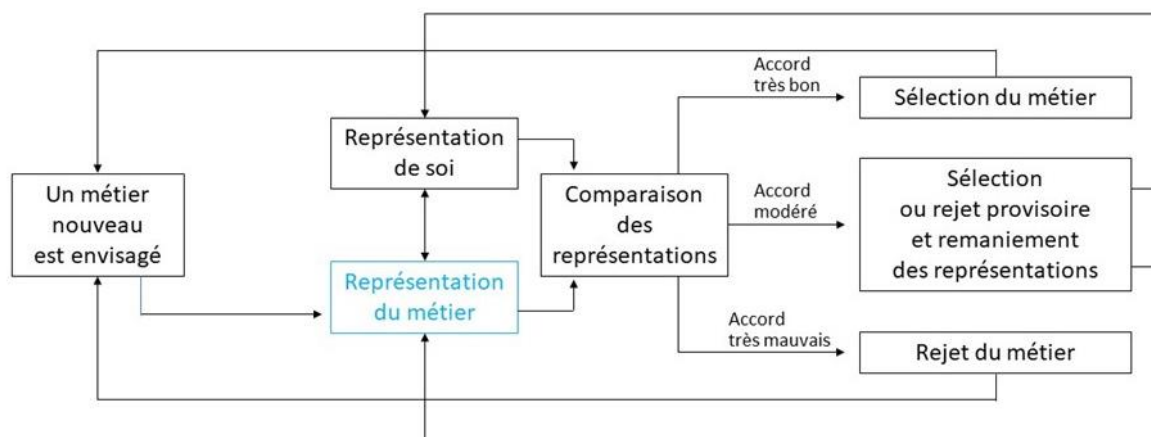


Figure 7 : La sélection des préférences pour des formations ou des activités professionnelles. Source : Huteau (1982)

La représentation graphique du modèle de Huteau permet de visualiser le mécanisme cognitif à la base de la sélection d'une profession ou d'une formation. Il permet aussi de visualiser le rôle central de la représentation du métier dans ce processus. Comme précédemment indiqué, la présente recherche s'attache à identifier comment peut évoluer cette *représentation* (que nous avons reproduite en bleu dans l'illustration ci-dessus).

Dans ses travaux, Huteau ne détaille pas ce qui constitue la représentation du métier. A leur sujet, il utilise le terme de *prototype* et, comme indiqué précédemment, citant Jodelet, il indique que ces représentations peuvent être qualifiées de *sociales*¹². Guichard et Huteau indiquent que « [le sujet] dispose aussi d'une information sur le monde stockée sous forme de prototypes qui décrivent les formations et les professions au moyen de quelques attributs jugés essentiels (représentation du métier et représentation de la filière de formation) » (Guichard & Huteau, 2023, pp. 95-96).

D'autres chercheurs, ces dernières années, dans le cadre de travaux visant à apporter une réponse aux difficultés de recrutement dans divers secteurs, se sont intéressés aux travaux d'Huteau et à son modèle théorique. Dans ces travaux, ce n'est plus le mécanisme de sélection

¹² Cf. supra, p. 28

des préférences professionnelles en tant que tel qui est interrogé, mais le contenu de la représentation du métier. L'objectif poursuivi dans ces travaux, même si les méthodes varient, est à chaque fois similaire : comment faire évoluer favorablement les représentations du métier, afin d'améliorer l'adéquation entre représentation de soi et représentation du métier. A ce sujet, nous nous référons, dans le cadre de cette recherche, aux travaux de Franck Brillet et Franck Gavaille qui étudient la notion *d'image métier* (2012) et questionnent les éléments constitutifs de cette dernière.

1.2 L'image métier dans les travaux de Brillet et Gavaille

Franck Brillet et Franck Gavaille sont auteurs de plusieurs travaux directement en lien avec le modèle de Huteau. Ces travaux, dont d'autres chercheurs se sont inspirés par la suite, visent à explorer la notion d'image métier, ainsi que le lien entre l'image métier et les choix d'orientation professionnelle. Nous reviendrons plus en détail sur un de ces travaux dans le chapitre relatif à la méthodologie de recherche. Dans sa thèse doctorale sur la conceptualisation et l'étude du processus de formation de l'image métier, Franck Gavaille indique que :

« L'image métier est une représentation globale du métier dans l'esprit des individus. Elle correspond à l'ensemble des représentations mentales, appelées dimensions, formées à la suite de l'exposition d'un individu à différents stimuli internes et externes, appelés antécédents. L'individu y fait référence lorsqu'il doit déterminer son comportement à l'égard du métier. Les actions qui en résultent sont les conséquences de l'image métier » (Gavaille, 2014).

Cette définition de l'image métier proposée par Franck Gavaille identifie trois notions essentielles – dimensions, antécédents et conséquences – que nous détaillons ci-après.

1.2.1 Les dimensions de l'image métier

« Les dimensions de l'image métier sont l'ensemble des représentations associées au métier par l'individu. Il s'agit de la manière dont l'individu caractérise le métier. Les dimensions comprennent des éléments de nature cognitive et affective. C'est l'impression globale nourrie par l'ensemble de ces représentations qui forme l'image métier de l'individu » (Brillet & Gavaille, 2016).

Dans le cadre d'une recherche qualitative exploratoire, Brillet et Gavaille identifient 6 dimensions de l'image métier : accomplissement, équilibre personnel et professionnel, relationnel, responsabilité, rétribution, et risques (2012).

Les travaux confirmatoires qui ont suivi permettent à Franck Gavaille de conclure que l'image métier est composée de quatre dimensions que sont la contribution, la rétribution, le relationnel et les responsabilités. Nous reproduisons ci-dessous le tableau de synthèse proposé par Franck Gavaille (2014).

Contribution Les conditions de travail (pénibilité, travail en extérieur ...) d'un métier L'impact sur la santé mentale (stress, pression ...) d'un métier Les risques pris (dangerosité, prise de risque financier, dans un métier) Le degré de sécurité de l'emploi d'un métier L'impact sur la vie personnelle d'un métier
Responsabilité Les responsabilités associées à un métier Le fait de devoir prendre des décisions dans un métier
Rétribution Le salaire associé à un métier Les perspectives d'évolution d'un métier Les avantages (voiture, ordinateur ...) associés à un métier
Relationnel L'utilité à la société d'un métier La reconnaissance qu'apporte un métier Les contacts humains avec des collègues dans le métier Les contacts humains à l'extérieur (clients, fournisseurs ...) dans le métier

Figure 8 : Tableau de synthèse des 4 dimensions de l'image métier. Source : Gavaille (20214)

Il ressort donc des travaux de Franck Gavaille que :

« les individus se représentent les métiers en fonction de ces quatre dimensions [et que] dès lors, les praticiens sont amenés à envisager de prendre en compte ces dimensions dans leurs démarches de communication sur les métiers et réfléchir à leur perception par les individus. Afin de véhiculer une image au plus juste de ce que sont les métiers et susciter des vocations, les individus sont à la recherche d'informations sur les métiers qu'ils pourront comparer avec leur image d'eux-mêmes » (2014).

1.2.2 Les antécédents de l'image métier

En plus d'interroger les dimensions constitutives de l'image métier, Brillet et Gavaille ont également interrogé la manière dont cette image se construit. Pour eux, cette image métier se construit « suite à l'exposition d'un individu à différents stimuli internes et externes, appelés

antécédents » (Brillet & Gavaille, 2012). Dans le cadre de travaux exploratoires, Brillet et Gavaille identifient 4 antécédents :

- les antécédents associés à la formation : ce sont les antécédents qui proviennent de la formation de l'individu tels que le fait que cette formation soit un choix personnel ou contraint, la durée de la formation associée au métier et sa réputation (élitiste ou classique), l'influence des enseignants au cours de la formation, etc. : « Mon choix a été influencé par ma prof de physique qui me disait que l'optique ça pourrait me tenter, du coup je suis allée voir un opticien et ça m'a botté » (Opticien).
- les antécédents associés à l'influence sociale : ce sont les antécédents qui proviennent de l'environnement social de l'individu et qui interviennent dans la représentation que l'individu se fait du métier tels que la famille et les amis, les médias, les réseaux sociaux, etc. : « Mon entourage a certainement participé au choix de cette reconversion » (Manutentionnaire).
- les antécédents associés à l'environnement du métier : ce sont les antécédents qui proviennent de l'environnement où le métier est exercé, tels que la région, le secteur d'activité, etc. : « L'atout de ce métier, c'est d'évoluer dans un univers vraiment agréable. Un château, c'est quand même agréable ! » (Responsable touristique).
- les antécédents associés au contenu du métier : ce sont les antécédents perçus directement de l'exercice du métier tels que le niveau de rémunération associé au métier, les horaires, la reconnaissance du métier, les avantages et les contraintes du métier, mais également la nature de l'activité : « C'est la dimension technique associée à la dimension humaine qui m'a attiré » (Ergonome) (Brillet & Gavaille, 2012).

Par la suite, dans le cadre de sa thèse doctorale, Franck Gavaille réduit cette liste à trois antécédents : Formation, Influence de l'environnement social et Influence de l'entourage.

En ce qui concerne l'influence de l'antécédent *Formation*, Franck Gavaille précise que « dans la mesure où la formation est un antécédent des dimensions de l'image métier, elle est alors une source d'information à laquelle les individus se réfèrent pour construire leur représentation du métier » (2014). Il insiste, par ailleurs, sur l'importance de voir cette formation dispensée par des enseignants et formateurs disposant d'une connaissance précise des métiers. Dans le même ordre d'idées, il attribue aux stages une fonction d'enrichissement de l'image métier.

Quant aux antécédents de l'influence sociale, Franck Gavaille différencie les influences sociales – que nous qualifions de *générales* – des influences de l'entourage. Il précise que « les

représentations [générales], au sein des groupes sociaux auxquels l'individu appartient, ont une influence significative sur l'image, au même titre que les représentations sociales des métiers véhiculées dans les médias ou dans les discours » (2014).

Enfin, il indique que les résultats de ses recherches « suggèrent que l'influence de l'entourage tend à empêcher l'individu d'intégrer les dimensions qui forment l'image métier que nous avons identifiées » (Gavoille, 2014). Compte tenu du public cible de notre recherche, ce dernier point est essentiel. Nous y reviendrons dans le cadre de l'influence des parents dans le choix d'orientation des plus jeunes.

1.2.3 Les conséquences de l'image métier

Selon Brillet et Gavoille, « les conséquences de l'image métier en termes de comportements des individus, à l'égard de leur métier, sont de deux types : celui relatif à l'attraction ou non qu'un individu éprouve à l'égard du métier (qu'il s'agisse du choix initial de métier ou d'une mobilité professionnelle au cours du parcours professionnel) ; et celui relatif à la fidélité d'un individu à l'égard de l'exercice de son métier. Ceci dépend de la satisfaction éprouvée à l'égard du métier et de la correspondance entre l'image que l'on s'en fait et la réalité du métier » (2014).

Au terme d'une étude exploratoire sur la notion d'image métier, Jacquemier-Paquin et al. précisent la notion d'attractivité et indiquent que « les attraits du métier, perçus, connus, peuvent stimuler des choix de métier jusque-là écartés du champ des possibles, pour soi ou pour autrui » (2021). Autrement dit, l'attractivité engendrée par l'image métier peut conduire à la projection de l'individu dans le métier, mais également à la recommandation du métier à une tierce personne (Jacquemier-Paquin et al., 2021).

1.2.4 Une étude exemplative

Dans le cadre de notre recherche, l'antécédent associé à la formation est celui qui retient particulièrement notre attention. En effet, comme écrit à l'entame de ce document, nous désirons évaluer la possibilité de faire évoluer l'image métier, par le recours à une communication adaptée, sous la forme d'une conférence. Compte tenu de notre connaissance du sujet de la rénovation énergétique et de la réalité du terrain¹³, nous identifions cette conférence, comme une action de formation.

¹³ De 2016 à 2022, j'ai été formateur en rénovation énergétique et en écoconstruction.

Nous étayons notre raisonnement sur une étude publiée en 2021 qui vise à « apprécier l'influence d'un stimulus externe, une affiche publicitaire, sur l'image du métier de conducteur routier et ses conséquences en termes de choix professionnel [en vue] (...) d'apprécier dans quelle mesure la publicité et le contenu du message affectent l'image du métier et font évoluer les opinions et les comportements à son égard » (Jacquemier-Paquin et al.).

Les résultats de cette étude mettent en avant des éléments qui confirment les premiers travaux de Brillet et Gavoille. Ainsi, en ce qui concerne l'effet de la publicité (antécédent influence sociale), ce dernier est validé, du moins partiellement. En effet, il ressort de l'étude que la publicité peut « conduire une personne à recommander le métier à son entourage [mais la publicité] n'est pas suffisante pour encourager une personne à se projeter elle-même dans le métier » (Jacquemier-Paquin et al., 2021). En ce qui concerne cet engagement personnel, les auteurs suggèrent que d'autres éléments doivent probablement être pris en compte.

Malgré certaines hypothèses non validées par cette étude, nous retenons que « c'est bien (...) l'image métier qui apparaît motrice : elle influence directement sur les dimensions attitudinales et comportementales (...) » (Jacquemier-Paquin et al., 2021).

Enfin, cette étude apporte un élément nouveau qui concerne les représentations antérieures du métier. Selon les auteurs, « il semble que d'une manière générale, le comportement vis-à-vis d'un métier est déterminé par les seuls aspects positifs perçus, tant en matière de choix professionnel qu'en matière de fidélité envers le métier exercé » (Jacquemier-Paquin et al., 2021). En plus de cet élément, il apparaît que « les représentations négatives initiales ne sont pas réactivées (...) [lors de l'exposition à la communication] » (Jacquemier-Paquin et al., 2021). Ces éléments amènent Jacquemier-Paquin et al. à conclure qu'« une action de communication est potentiellement pertinente et efficace pour infléchir les représentations initiales et en créer de nouvelles, positives » (2021).

Cette étude, comme les travaux de Brillet et Gavoille, alimentent le cadre théorique du *marketing métier*, dont l'objectif est de « faire percevoir la valeur des métiers » (Brillet et Gavoille, 2017). Ci-après, nous revenons en détail sur cette notion de *valeur* – centrale pour notre recherche – qui relève de la psychologie sociale.

1.3 L'utilité sociale et la désirabilité sociale, les deux dimensions de la valeur

Le problème de pénurie de main-d'œuvre dans certains secteurs de l'activité économique, ne peut s'envisager sans interroger la valeur que donnent la société ou les individus à ces activités. A ce sujet, Laurent Cambon (2002) indique que :

La valeur d'une activité peut avoir des implications au niveau du bien-être et de l'estime de soi des individus insérés dans cette activité. La connaissance de cette valeur peut également informer les pratiques d'orientation professionnelle dans le sens où la valeur des activités est un déterminant du nombre d'entrants dans une activité.

La question de la valeur a fait l'objet de nombreux travaux. Dans le cadre de notre recherche, nous retenons l'approche de Dubois et Beauvois (2001) qui proposent de distinguer deux composantes de la valeur : la désirabilité et l'utilité sociales. Toutefois, nous ne nous référons pas directement à ces travaux, mais davantage à ceux de Laurent Cambon qui, dans la continuité des travaux de Beauvois, a travaillé sur la distinction entre utilité et désirabilité sociales en lien avec les activités professionnelles. Compte tenu de notre thème de recherche, ce sont ces travaux qui nous paraissent les plus pertinents.

Appliquées aux professions, Cambon nous apprend que la désirabilité sociale renvoie aux professions qui permettent de « s'épanouir dans la vie », tandis que l'utilité sociale renvoie aux professions qui « rapportent le plus d'argent à la société » (2004). Ces deux notions nécessitent néanmoins d'être détaillées.

Les mots – désirabilité et utilité – peuvent prêter à confusion. Dans ce contexte, le sens commun n'est pas celui à retenir. Ainsi, la désirabilité sociale « renvoie à la connaissance que les gens ont de ce qui est considéré comme désirable (c'est-à-dire chargé d'affects ou correspondant à des motivations) dans une société (ou un groupe donné). La désirabilité sociale est donc à distinguer théoriquement d'une désirabilité "individuelle" » (Cambon, 2006). Pour ce même auteur, « appliquée à l'évaluation des activités professionnelles, cette conception conduira à attribuer de la désirabilité à une activité si elle correspond aux affects, ou si elle satisfait les motivations ou les buts d'un individu » (2002).

Quant à l'utilité sociale, Cambon (2002) indique que la notion d'utilité sociale « renvoie (...) à ce qui dans une société (...) constitue un principe fondamental d'évaluation ». Le même auteur précise qu'« une activité professionnelle acquerra de la valeur si elle correspond aux options valorisées du fonctionnement de la société dans laquelle elle se trouve ». La notion d'utilité sociale fait donc appel à des référents sociétaux – *ce qui est valorisé par la société, ce qui est assimilé à la réussite*. Cambon nous indique également que l'utilité sociale « reflète la connaissance que nous avons des chances de succès ou d'échec d'une personne dans la société dans laquelle elle vit. (...) [et qu'] il est important de souligner que le terme d'utilité n'est pas à entendre dans son acception fonctionnelle (le fait de rendre service à telle personne ou à tel

groupe), mais dans une acception quasi-économique (la « valeur marchande » d'une personne) » (2006).

En effet, compte tenu du fait que l'utilité sociale se mesure par rapport à un référent fondamental de la société, il importe de définir préalablement celui-ci. Il apparaît comme communément admis que la production de valeur économique « constitue un principe fondamental d'évaluation de tout objet ou personne » (Cambon, 2002). A ce sujet, Cambon rappelle que ce principe était déjà validé au XIX^e siècle, notamment par Marx et avant lui par les théoriciens de l'économie libérale, pour qui les activités productives étaient davantage valorisées que les activités non productives (2002). Ces éléments nous amènent donc à acter provisoirement qu'aujourd'hui, « les activités professionnelles seront hiérarchisées en fonction de leur contribution à la production des valeurs économiques » (Cambon, 2002).

Nous écrivons *provisoirement*, car l'utilité sociale se mesure par rapport à un référent fondamental de la société. Même si les fondements historiques, et notamment les fondements de notre système économique, identifient ce référent comme la création de richesse et conduisent à cette conclusion provisoire, nous devons à présent tenir compte d'un nouvel élément qu'il convient d'analyser : le contexte.

2. Le rôle du contexte

Nous venons d'acter que « les activités professionnelles seront hiérarchisées en fonction de leur contribution à la production des valeurs économiques » (Cambon, 2002). Cette affirmation est posée dans un contexte que nous qualifions de *normal*. Rappelons que notre recherche s'inscrit dans un contexte particulier, celui de la rénovation énergétique du bâti. Celui-ci est-il en mesure de faire évoluer les représentations sociales et la hiérarchie des activités professionnelles ?

De récents travaux semblent répondre par l'affirmative à ce questionnement. Ainsi, en mars 2019, la planète entière bascule dans un autre contexte, celui de la pandémie de Covid-19. C'est alors une société de confinement qui s'organise et, dans cette société, les valeurs ainsi que la hiérarchie des professions se voient chamboulées. Les invisibles, les dévalorisés se voient soudainement mis en avant. Apparaît aussi un nouveau qualificatif, celui des travailleurs *essentiels*.

2.1 Le contexte comme prescripteur de l'essentiel

Avec le confinement, est apparu le qualificatif d'*essentiel*. Ce vocable, qui renvoie directement à l'utilité sociale de certains métiers, vient bousculer la hiérarchie des différentes professions. A l'occasion de ce contexte de pandémie, « certaines activités professionnelles se sont vu reconnaître une utilité sociale qui, dans d'autres contextes, historiques ou géographiques, leur était parfois contestée » (Join-Lambert et al., 2022).

Dominique Méda, en 2022, revient sur cette période et s'attache à cette notion de « travailleurs essentiels ». Elle met en évidence que la crise sanitaire et le confinement ont mis en exergue la « contradiction entre hiérarchie des salaires et utilité sociale redécouverte à l'occasion du confinement ». Dans ce même article, passant en revue les diverses professions qui ont été qualifiées d'essentielles à l'occasion du confinement, Dominique Méda souligne qu'un point commun peut être identifié, à savoir que ces travailleurs essentiels ont tous, dans notre société, un rôle qui implique une présence physique (2022). Cette notion de présence physique fait directement écho aux propos de Matthew B. Crawford qui, dans son *éloge du carburateur*, citant Alan Blinder, nous rappelle que nous ne pouvons « enfoncer un clou par internet » (2016, p. 43). Cette notion de présence physique peut également être mise en perspective dans le cadre de la présente recherche : rénover le bâti wallon ne peut s'envisager sans présence physique sur les chantiers de rénovation.

Le contexte très particulier de la pandémie a bouleversé les hiérarchies qui pouvaient paraître immuables. Il est, par ailleurs, intéressant de noter que le retour aux hiérarchies professionnelles *ante-Covid* ne s'est pas fait attendre. Ce constat ne fait que renforcer le rôle de prescripteur qu'a le contexte dans cette hiérarchisation sociale des professions. Au-delà des hiérarchies professionnelles, c'est également la notion de richesse qui a été redéfinie par le contexte pandémique.

2.2 Le contexte et la notion de richesse

Nous avons noté précédemment que la notion d'utilité sociale repose sur un commun, un référent fondamental de la société. Historiquement, nous avons également vu que ce référent fondamental est la création de richesse. A ce sujet, Dominique Méda indique que même si les fondements de notre système économique ont fait de la création de richesse un indicateur de l'utilité, que même si, « dans cette perspective, l'utilité est toujours individuelle, jamais collective (...) » (Méda, 2022), le contexte de la pandémie a également bouleversé cette conception de l'ordre des choses. A travers diverses appellations – *Frontline workers* en Amérique du Nord, *Key worker* au Royaume uni, *Travailleurs essentiels* en Belgique comme

en France – est apparue une utilité essentiellement collective. Dans ce contexte de pandémie, il ne s’agissait plus de créer de la richesse, mais plutôt de continuer à pouvoir faire fonctionner la société.

Prolongeant la réflexion, Dominique Méda souligne que ces activités qui visent « non plus seulement à accroître la production, mais aussi à maintenir et améliorer le bien-être social » (Méda, 2022) peuvent être regroupées dans un ensemble qui devrait être « appréhendé par une approche non plus monétaire mais en termes de valeur d’usage. Estimées selon l’amélioration ou la dégradation de la richesse sociale qu’elles provoquent, par exemple en termes d’augmentation ou de réduction de l’empreinte carbone ou du bien-être social » (Méda, 2022).

Ces propos font directement écho au chantier de la rénovation énergétique du bâti. Dans cette optique proposée par Méda, les travailleurs de la construction, en participant activement à la rénovation énergétique du bâti, sont créateurs d’une richesse qu’il faut envisager comme telle : la réduction des émissions de gaz à effet de serre, la réduction du risque de pénurie énergétique, l’amélioration du confort de vie et de la santé des occupants des habitations ...

Il apparaît donc que la perception du contexte est susceptible de modifier, notamment, la signification des notions d’*utilité* ou de *richesse*. Ceci nous amène à interroger la perception qu’ont les jeunes, cible privilégiée de notre recherche, du contexte des changements climatiques.

2.3 Le contexte des changements climatiques et les jeunes

En janvier 2019, la Belgique connaît sa première marche pour le climat. « Anuna De Wever et Kyra Gantois sont deux étudiantes néerlandophones. Elles lancent le mouvement Youth For Climate, avec une première manifestation qui réunira 3000 jeunes (principalement néerlandophones) dans la capitale. Dans leurs premières interviews à la presse, les deux étudiantes expliquent s’inspirer de la militante suédoise Greta Thundberg » (Covolo & Cauchie, 2019). Depuis, d’autres actions ont mobilisé plusieurs dizaines de milliers de jeunes, dans les grandes villes du pays. Ces actions mettent en évidence la volonté des jeunes d’agir en vue de voir se réduire le risque climatique.

En novembre 2022, à la suite d’une sollicitation du Conseil fédéral pour le développement durable, l’UCLouvain a publié une étude intitulée *Jeunes, Communication & Climat – Diversité des enjeux climatiques auprès des 15-24 ans en Belgique*. Cette étude, volumineuse, ne peut être résumée ici, ce n’est par ailleurs pas l’objectif du présent document. Toutefois, nous pouvons y trouver des éléments utiles à notre recherche.

Ainsi, les chercheurs confirment l'hétérogénéité du groupe social *jeunes*. Nous précisons que, dans le cadre de cette étude, sont inclus dans ce groupe les individus âgés de 15 à 24 ans. Malgré cette hétérogénéité, les auteurs du rapport nous confirment néanmoins que « les changements climatiques inquiètent de plus en plus de nombreux jeunes » (Ducol et al., 2022, p. 12). Cette dimension *inquiétude* se retrouve notamment lorsqu'est évoquée la potentielle concurrence entre les enjeux professionnels et environnementaux. Les auteurs nous rappellent que la notion d'*emplois verts* – qui reste néanmoins à définir précisément, selon les mêmes auteurs – permet d'allier perspective professionnelle et préservation de l'environnement (Ducol et al., 2022, p. 13). Au terme de leurs travaux de recherche, Ducol & al. confirment que « les jeunes sont aujourd'hui conscients des effets des changements climatiques et considèrent avoir un rôle à jouer dans la transition » (2022, p. 66).

Dans le chapitre consacré à l'emploi, les auteurs identifient comme nécessaire la revalorisation de certains secteurs. Est ainsi pris l'exemple des activités de maraîchage, qui souffrent aujourd'hui d'un manque de main-d'œuvre, alors même que le recours à une alimentation locale est soutenu par diverses institutions (Ducol et al., 2022, p. 32). Selon nous, l'analogie avec la problématique de pénurie de main-d'œuvre dans le secteur de la construction, précisément dans le cadre du chantier de la rénovation énergétique du bâti, est permise.

Dans leurs recommandations, les auteurs du rapport invitent à « développer des campagnes de communication qui ne présentent pas uniquement les conséquences naturelles du changement climatique (réchauffement, inondations, événements climatiques extrêmes, perte de biodiversité, etc.), mais surtout les risques sociaux à long terme » (Ducol et al., p. 134). Dans le cadre de notre recherche, cette recommandation renvoie inévitablement au lien entre la rénovation énergétique du bâti et le risque de précarité énergétique. Enfin, en précisant que même si elle n'est pas univoque, les auteurs nous indiquent que la littérature invite à « une revalorisation des métiers manuels et des métiers de la terre à travers un changement structurel du système éducatif en réflexion conjointe avec les besoins de la transition en termes d'emplois » (Ducol et al., 2022, p. 33).

En lien direct avec ces recommandations, analysons à présent l'image du travail manuel dans notre société, ainsi que celle des filières d'apprentissage y associées.

3. Filière qualifiante et travail manuel

3.1 La hiérarchie scolaire perçue

Notre recherche s'intéresse aux métiers en pénurie dans le secteur de la construction, dans le contexte particulier de la rénovation énergétique du bâti wallon. Sont ainsi visés des métiers traditionnels : maçon, couvreur, menuisier... Mais aussi des métiers plus récents, encore peu connus, néanmoins essentiels, tels que le poseur d'isolant. Ces métiers peuvent tous se retrouver sous le vocable commun de *métiers manuels de la construction*. Comme évoqué dans la première partie relative à la contextualisation, la rénovation énergétique du bâti wallon, voire européen, passera par le recours aux mains. En termes d'enseignement, ces métiers relèvent essentiellement de la filière professionnelle. Celle qui, en théorie, mène directement à un métier. L'autre filière envisageable pour l'apprentissage de ces métiers est l'alternance.

Au sujet de ces deux filières d'apprentissage, relevons qu'elles requièrent soit une septième année, soit la présentation d'une épreuve devant le Jury Central, en vue d'obtenir le certificat d'enseignement secondaire supérieur (CESS), titre nécessaire pour accéder à l'enseignement supérieur ou universitaire.

Ces deux filières souffrent d'une image peu reluisante. Mal utilisées, elles sont devenues, au fil des années, des filières communément assimilées à des filières de relégation. Ce sentiment communément partagé est-il validé par les études ?

3.1.1 L'enseignement de plein exercice

En 2014, Mélanie Ferrara et Nathanaël Friant, ont mené une étude qui vient confirmer les résultats d'une étude précédente selon laquelle il existe bel et bien une « hiérarchisation des filières [et] des représentations différenciées des élèves qui les suivent » (Chauchaut & Labonne, 2006, p.555, cité par Ferrara & Friant, 2014).

Menée auprès d'un public composé d'élèves de l'enseignement général, de l'enseignement professionnel, de l'enseignement technique de qualification et de l'enseignement technique de transition, cette étude atteste une dévalorisation de l'enseignement professionnel. Les auteurs nous apprennent que « les notions d'« enseignement pratique » ou « qui forme à un métier » sont systématiquement rattachées à la notion de facilité dans les évocations ». Au-delà, les auteurs relèvent des termes davantage négatifs qui sont directement en lien avec les élèves de cette filière d'enseignement, tels que « doubleurs », « difficultés scolaires », « baraki » (Ferrara & Friant, 2014).

A contrario, les études relevant de l'enseignement général font l'objet d'une représentation qui conduit à la « notion de prestige ». Cette filière est identifiée comme « un enseignement supérieur aux autres » (Ferrara & Friant, 2014). Entre ces deux extrêmes, l'enseignement technique de qualification ne bénéficie pas d'une image valorisée. On retrouve des vocables tels que « inférieur au général » ou encore « doubleurs » et « échecs » (Ferrara & Friant, 2014). Enfin, dans cette étude, l'enseignement technique de transition est avant tout apparu comme méconnu par les élèves interrogés.

Les auteurs concluent que « les mécanismes de relégation ont considérablement terni l'image des filières qualifiantes et (...) les élèves en ont conscience, ces éléments sont bien ancrés dans leurs représentations » (Ferrara & Friant, 2014). Les chercheurs soulignent également que « la revalorisation de la filière qualifiante (...) est un défi majeur des années en venir » (2014), que « [les] représentations sociales ne sont que le reflet des valeurs véhiculées par la société (...) » (2014). Enfin, ils indiquent que « les élèves de la filière qualifiante (...) cherchent à donner un sens à leur tâche, prenons cela comme un levier » (2014).

3.1.2 L'enseignement en alternance

Une autre filière de l'enseignement permet de se former aux métiers de la construction : l'alternance. Cette modalité permet un apprentissage qui combine les moments en établissement scolaire et la formation en milieu de travail. Au niveau de la Communauté française de Belgique, cette filière relève soit des Centres d'Education et de Formation en Alternance (CEFA), organisés par certains établissements scolaires, soit par l'Institut wallon de Formation en Alternance et des indépendants et Petites et Moyennes Entreprises (IFAPME). Cette dernière institution organise également des formations en alternance pour un public adulte.

En 2022, mandatée par les gouvernements de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB), de la Wallonie, de la Région Bruxelles-Capitale (RBC) et du Collège de la Commission communautaire française (Cocof), l'asbl *Agir pour l'Enseignement* a rédigé un volumineux rapport qui fait, notamment, l'état des lieux de cette filière d'apprentissage. A la lecture de ce rapport, le constat ne souffre pas d'ambiguïté : à ce jour, en Belgique francophone, l'alternance pour les jeunes est identifiée comme étant « la relégation au sein de la filière de relégation » (2022). Ce n'est que dans le cadre de la formation pour adulte que l'image de la filière de l'alternance n'est pas identifiée à ce point négativement.

Dans le cadre de notre recherche, partant que celle-ci se limite à un public de jeunes, il nous paraît pertinent d'interroger le rôle des parents dans le processus d'orientation des jeunes.

3.2 Le rôle des parents dans le choix des études ou du métier

3.2.1 La représentation des parents

Dans une étude visant à « saisir chez les parents (...) leur représentation de l'éducation manuelle et technique » (Chambon, 1990), il apparaît que les représentations des parents peuvent se résumer à classer les études en deux groupes : « un groupe de disciplines qui requièrent réflexion et mémoire » et « des disciplines qui relèveraient plutôt de l'imagination » (Chambon, 1990). L'éducation manuelle et technique est identifiée, par les parents interrogés, comme faisant partie de ce second groupe.

Par ailleurs, Chambon ajoute qu'« aux yeux des parents, il apparaît ainsi que le travail scolaire ne concerne que quelques disciplines, ceci justifiant (...) que leur soit réservée la reconnaissance sociale associée au diplôme » (1990). A travers cette représentation de l'éducation manuelle et technique, c'est bien la hiérarchie scolaire que nous voyons apparaître, au sommet de laquelle se trouvent les disciplines relevant de l'enseignement général.

Il est utile de noter que dans le cadre de sa recherche, Michel Chambon a soumis des élèves au même questionnaire. Les résultats concluent que les représentations enfants/parents sont identiques. La même hiérarchisation est identifiée (Chambon, 1990).

3.2.2 L'influence des parents

Une étude réalisée en France en 2018, auprès d'un échantillon de 1158 jeunes âgés de 18 à 25 ans, met en évidence que les parents sont les interlocuteurs privilégiés. En effet, « les jeunes se tournent de manière prépondérante vers leurs parents : 80 % ont évoqué la question avec leurs parents, et pour 52 % ils ont été le principal interlocuteur » (Hoibian & Millot, 2018). Par ailleurs, eu égard au fait que notre recherche vise une tranche d'âge plus jeune que celle envisagée par les chercheuses françaises, il paraît raisonnable de conclure que l'influence des parents dans l'orientation scolaire et professionnelle est un élément que nous devons prendre en compte.

En mars 2022, Sybille Ryelandt, pour le compte de l'Union Francophone des Associations de Parents de l'Enseignement Catholique (UFAPEC) a publié une analyse sur l'influence des parents dans le processus d'orientation de leurs enfants. Au terme de diverses interviews, elle met en évidence l'influence des parents au moment de poser les choix de l'orientation scolaire et professionnelle de leur enfant. Rapportant les propos de Bénédicte Rasson-Schrobiltgen, conseillère en orientation, Sybille Ryelandt nous indique que « derrière le métier en tant que tel, il y a une place donnée au métier dans la famille et c'est intéressant

pour le jeune de se positionner par rapport à cela. Si, dans certaines familles, le métier est considéré avant tout comme un gagne-pain, dans d'autres familles, c'est un moyen de viser une excellence ou encore d'en obtenir une reconnaissance sociale » (2022).

3.3 Le travail manuel

Interroger la pénurie de main-d'œuvre dans le secteur de la construction ne peut s'envisager sans tenir compte de la caractéristique essentielle de ces métiers : ce sont des métiers *manuels*. Par ailleurs, même si notre étude se limite aux métiers manuels de la construction, nous ne pouvons ignorer que ce sont les métiers manuels dans leur ensemble qui sont aujourd'hui désertés. A ce sujet, la dernière liste des métiers en pénurie publiée par le Forem laisse apparaître que près de 2/3 des métiers en pénurie, en Wallonie, sont des métiers qui peuvent être qualifiés de *manuels* (Le Forem – 2024).

Mais que signifie exactement cette qualification ? Ou, plus précisément, à quelle représentation renvoie l'utilisation de ce qualificatif ? Comme nous allons le voir, au fil des siècles, par glissement sémantique, le terme *manuel* s'est éloigné du sens commun. En 2018, Laurence Decréau, dans son ouvrage *Tempête sur les représentations du travail*, nous livre une analyse de nos représentations du travail. A la suite de ce travail, en 2019, Olivier Donneau, pour le C.D.G.A.I.¹⁴, nous propose une mise en perspective du travail manuel et des discours sociaux. Remontant à l'Antiquité, ces deux ouvrages de référence mettent en évidence à quel point, au fil de distorsions – souvent idéologiques – les mots ont perdu leur sens originel. En nous appuyant, pour la majeure partie, sur ces ouvrages, nous proposons de limiter ici notre analyse à trois éléments qui nous semblent être les plus pertinents dans le cadre de notre recherche. Ainsi, après avoir interrogé le sens même du mot *manuel* et mis en évidence le caractère socialement construit de cette différenciation entre travail manuel et intellectuel, nous proposerons quelques pistes de réflexion quant à l'évolution de ces notions, et notamment dans le contexte de l'émergence de l'intelligence artificielle.

3.3.1 Le sens des mots

Laurence Decréau, dans son ouvrage, interroge le sens des mots. Que signifie précisément le terme *manuel*, lorsque nous évoquons des métiers ? La chercheuse nous invite

¹⁴ Centre de Dynamique des Groupes et d'Analyse Institutionnelle – créé en 1972 au sein de la Faculté de Psychologie Sociale de l'Université de Liège.

à envisager trois critères : les moyens physiologiques mis en œuvre, la nature du résultat obtenu ou encore l'objet du travail.

Au niveau des moyens physiologiques mis en œuvre, elle nous indique que le recours à la seule main n'est pas suffisant pour qualifier un travail de *manuel*. Elle propose de nous interroger sur « les artistes – peintres, sculpteurs ou musiciens – dont la main est également l'outil (...) [et sur] des travailleurs considérés comme intellectuels [tels que] (...) physiciens, chimistes, biologistes, géologues... qui eux aussi se servent de leurs mains pour sonder la matière » (Decréau, 2018). Et de conclure, en rappelant les travaux du sociologue Claude Grignon (1971), que ce critère n'est pas pertinent.

En ce qui concerne la nature du résultat obtenu, la piste retenue est de considérer comme *manuel*, le travail qui « vise à produire des résultats purement matériels – confectionner un pain, une table, réparer une chaudière (...) » (Decréau, 2018). Cette piste apparaît également non pertinente, elle aboutirait à considérer comme manuels des dentistes ou des médecins « occupés à réparer notre machinerie corporelle » (Decréau, 2018).

Le troisième critère, celui de l'objet du travail, est envisagé en faisant référence aux travaux de Diderot et d'Alembert dont l'Encyclopédie « distinguait deux types de métiers : ceux dont l'objet est extérieur et matériel, réunis sous l'appellation d'« Arts mécaniques » ; ceux dont l'objet est constitué de représentations – relevant des « Arts libéraux » (Decréaux, 2018). Sur ce critère encore, Laurence Decréau poursuit et fait référence aux travaux du philosophe Alain pour qui le travail peut être catégorisé entre le travail *prolétaire* qui s'occupe de la matière et le travail *bourgeois* qui s'occupe des hommes, plus précisément de leurs sentiments, leurs représentations, leurs jugements ... « "Prolétaires", les métiers de tailleur de pierre, ferronnier, boulanger, agriculteur ; "bourgeois", ceux d'avocat, de juge, de commerçant » (Decréau, 2018).

Laurence Decréau conclut cette analyse en indiquant que Claude Grignon réfute ce troisième critère de distinction entre manuel et intellectuel, car « elle achoppe de nouveau sur les professions liées à la manipulation du corps humain » (2018). In fine, il apparaît donc qu'aucun des trois critères retenus ne vient expliquer l'utilisation du terme *manuel*. Citant Grignon, Laurence Decréau identifie la réelle source de différenciation entre travail manuel et intellectuel.

« Le degré d'intellectualité socialement reconnu à une profession semble être directement fonction de la position qu'elle occupe dans la hiérarchie sociale. [...] On pourrait probablement montrer qu'une profession cesse d'être perçue comme manuelle dès lors que ceux qui l'exercent parviennent à occuper une position sociale plus élevée » (Grignon, 2017, cité dans Decréau, 2018).

Laurence Decréau illustre les propos de Claude Grignon par « la récente promotion dont bénéficient cuisiniers et pâtisseries (...) [qui] naguère simples artisans (...) [sont] aujourd'hui promus "artistes" » (2018).

3.3.2 Une construction sociale en héritage platonicien

Dès les premières pages, Olivier Donneau nous donne à lire que la « dichotomie [entre travail manuel et travail intellectuel] (...) constitue un élément révélateur de notre architecture sociale (...) [qui n'est pas] sans conséquence sur les choix personnels en matière d'orientation professionnelle et sur la compréhension du monde du travail dans son ensemble » (2019).

Selon Donneau, l'origine de la différenciation entre *manuel* et *intellectuel* remonte à l'Antiquité tardive. A cette époque, l'héritage platonicien distingue les arts libéraux des arts mécaniques. Au nombre de sept, les premiers sont la grammaire, la dialectique, la rhétorique, l'arithmétique, la musique, la géométrie et l'astronomie. Leur apprentissage nécessite un parcours académique et leur pratique permet de « s'élever intellectuellement, moralement ou spirituellement » (2019). A cette même époque, les arts mécaniques font directement référence aux activités manuelles. Pratiqués par avidité, ils sont considérés comme inférieurs aux arts libéraux (Donneau, 2019).

Entre les X^e et XIII^e siècles, c'est l'influence du christianisme qui vient alimenter la séparation entre les activités manuelles et intellectuelles. La division de la société en trois ordres pose un « cadre immuable entravant la mobilité sociale » (Donneau, 2019). Ensuite, dès le XVII^e siècle, l'héritage du cadre posé au Moyen-Age est tel que la place qu'occupent les universitaires ou les ouvriers dans le tiers Etat ne laisse aucun doute : « les arts libéraux dominent les arts mécaniques et, au sein des seconds, l'agriculture l'emporte toujours nettement sur l'artisanat » (Donneau, 2019).

Plus tard, l'Epoque moderne voit la scission entre les deux formes de travail se réduire. En effet, l'influence de Martin Luther ou de Jean Calvin mène à considérer que « pratiquer l'agriculture, l'artisanat, l'enseignement, l'administration ou le commerce revient à honorer Dieu » (Donneau, 2019). A la même époque, Diderot et d'Alembert publient leur *Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* dans lequel les arts libéraux et mécaniques sont répertoriés sur base alphabétique, sans hiérarchisation (1751-1765).

La révolution industrielle viendra mettre un terme à cette tentative de revalorisation des travaux manuels. Alors que la division horizontale du travail transforme le travail artisanal en une suite de gestes répétitifs, dénués de sens, la division verticale, quant à elle, sépare les concepteurs des exécutants – les intellectuels des manuels.

3.3.3 IA et nouvelles grilles de lecture

Ces dernières années, des auteurs tels que Crawford ou Graeber nous livrent des ouvrages qui nous invitent à réfléchir à cette séparation entre manuels et intellectuels. Les avancées technologiques, notamment l'avènement de l'intelligence artificielle, viennent bouleverser les hiérarchies qui semblaient jusqu'alors immuables. A notre époque, le travail intellectuel peut être aussi précaire et aussi délocalisable que le travail manuel (Crawford, 2016). De plus, certains de ces métiers intellectuels se voient dénués de sens (Graeber, 2018).

Au terme de son analyse, Olivier Donneau s'interroge, prédit. Pour donner suite aux écrits de Crawford qui invite à ne plus opposer métiers manuels et intellectuels, au profit d'une nouvelle distinction entre « services impersonnels » et « services personnels » (Crawford, 2016, p. 42), Donneau indique que « les premiers, ne nécessitant plus de contacts humains, sont délocalisables ou automatisables. Ils quittent peu à peu notre espace professionnel. Les seconds, ancrés dans la réalité matérielle et locale, sont souvent liés à des activités manuelles, notamment à la réparation. Ainsi, la recomposition du monde du travail pourrait donc aboutir à une nouvelle revalorisation des arts mécaniques » (2019). Ces propos nous paraissent directement transposables à la rénovation énergétique du bâti, qui est ancrée dans la réalité matérielle, qui est non délocalisable.

4. Résumé du cadre théorique

La revue de la littérature qui précède nous apporte nombre d'éléments importants que nous pouvons synthétiser de la sorte :

- L'orientation professionnelle, dans l'approche interactionniste et cognitive, est la résultante d'une confrontation entre l'image de soi et l'image du métier.
- L'image métier est composée de quatre dimensions : la contribution, le relationnel, la responsabilité et la rétribution. Les composantes de ces dimensions renvoient, pour bon nombre, aux notions d'utilité et de désirabilité sociales.
- L'image métier se construit à partir d'antécédents qui sont associés à la formation ou aux influences sociales qui peuvent être d'ordre général, ou en lien avec l'entourage.
- L'image métier entraîne des conséquences en termes de comportement à l'égard d'un métier, dont l'expression peut être un renforcement de l'attractivité pour soi ou pour autrui, ou encore la pérennisation de la fidélité à un métier.

- L'utilité sociale se réfère à un commun social qui, dans nos économies occidentales, renvoie à la création de richesse. La désirabilité, quant à elle, renvoie davantage à l'épanouissement personnel par le travail.
- Un contexte particulier peut modifier les grilles de lecture des hiérarchies sociales qui paraissent établies et immuables. La notion d'utilité sociale a été modifiée, au moins temporairement, à l'occasion du contexte de pandémie de Covid-19.
- Les jeunes sont conscients et inquiets d'un contexte nouveau, celui des changements climatiques.
- Les filières d'apprentissage des métiers de la construction ne bénéficient pas d'une bonne image. Tant les élèves que les parents considèrent que ces métiers s'apprennent dans des filières de relégation.
- Les parents, mais également l'entourage au sens large, peuvent influencer les jeunes lors du choix des études et du métier futur.
- L'opposition entre travailleurs manuels et intellectuels est une construction sociale, qui, même si son origine remonte à l'Antiquité tardive, est aujourd'hui remise en cause par le développement de l'Intelligence Artificielle.

Dans la partie suivante, relative au cadre méthodologique déployé pour notre recherche, nous reviendrons sur ces divers éléments constitutifs du cadre théorique et détaillerons comment ceux-ci permettent de constituer notre cadre d'analyse. Pour rappel, notre objectif est d'étudier dans quelle mesure le contexte de la lutte contre les changements climatiques, à travers la rénovation énergétique du bâti, est en mesure de modifier l'image sociale des métiers du secteur de la construction, en Wallonie.

Troisième partie : cadre méthodologique

Comme nous l'avons vu précédemment, les choix professionnels sont la résultante d'une comparaison entre deux représentations : celle du métier et celle de soi¹⁵. La psychologie de l'orientation ne précise pas le contenu de l'image métier. Les travaux de Franck Brillet et Franck Gavaille auxquels nous faisons référence dans le cadre théorique ont, ces dernières années, permis de conceptualiser et préciser le contenu de cette image métier.

Dans le cadre de cette étude, notre méthode de recherche s'inspirera des travaux de Jacquemier-Paquin et al. (2021), qui, sur base des travaux de Brillet et Gavaille, ont étudié l'impact d'une campagne publicitaire – antécédent de l'influence sociale par le biais du média *publicité* – sur l'image du métier de chauffeur routier.

Bien que notre recherche s'attache davantage à l'antécédent formation – sous la forme d'une conférence sur l'enjeu de la rénovation énergétique du bâti – la proximité de cette étude avec notre projet de recherche nous permet de nous y référer, notamment en vue d'utiliser, dans le cadre du volet quantitatif de notre recherche, des items précédemment validés.

1. Le cadre d'analyse

1.1 Un entretien en soutien à nos hypothèses : une stagiaire en formation

En phase exploratoire, il nous a été donné de rencontrer une témoin privilégiée, Audrey L., dont le parcours vient étayer en partie notre cadre méthodologique.

En effet, Audrey s'est engagée dans une formation en carrelage à la suite de la consultation du compte Instagram d'une influenceuse¹⁶. Cette influenceuse travaille dans le secteur du carrelage et communique via les réseaux sociaux sur le métier, en mettant en avant les travaux qu'elle réalise. Cette communication axée sur les belles réalisations et le caractère esthétique, voire artistique, du métier a poussé Audrey à se former à ce métier.

De l'entretien, il ressort qu'à aucun moment la classification du métier en tant que métier en pénurie n'a influencé le choix de s'engager dans cette formation. En revanche, le caractère artistique mis en avant par l'influenceuse a rencontré les attentes d'Audrey en termes de désirabilité sociale. Cet accroissement de la désirabilité est venu renforcer la représentation du métier et a permis une meilleure adéquation entre l'image de soi et l'image du métier.

¹⁵ Cf. supra, p. 30 – Modèle de Huteau

¹⁶ Kelly Cruz est active sur divers réseaux sociaux. A titre d'exemple et de manière non exhaustive :
YouTube : <https://www.youtube.com/channel/UC2wBcxfhHc7Pstc3-bUS6g>
Instagram : <https://www.instagram.com/kellycz67/>

La situation d'Audrey reste un exemple isolé, mais son parcours vient partiellement soutenir les hypothèses que nous formulons : l'accroissement de l'utilité ou de la désirabilité sociale peut être à l'origine d'un engagement sur un métier. Il est intéressant de noter ici que la notion de création de richesse (utilité sociale) n'est pas du tout évoquée lors de l'entretien. C'est la désirabilité sociale qui a été au centre de la conversation. Audrey se qualifie de créative ; elle parle du métier comme d'un art... Elle « *rêve de faire de beaux chantiers* ». Le parcours d'Audrey semble répondre par l'affirmative à la question que nous nous posons en préambule, quant à savoir si *une communication alternative sur les métiers de la construction peut aider à créer des vocations*.

Cet entretien exploratoire, ainsi que les éléments détaillés dans le cadre théorique, nous permettent de développer le raisonnement hypothético-déductif que nous détaillons ci-après.

1.2 Identification des construits

La revue de littérature, ainsi que l'entretien d'Audrey, nous amènent à construire un raisonnement hypothético-déductif qui repose sur neuf construits, qui se décomposent en 13 dimensions. Ces construits sont :

La sensibilité environnementale qui se décompose en deux dimensions : l'attitude envers les changements climatiques et l'intention envers les changements climatiques. Il s'agit ici pour nous de mesurer si les répondants ont connaissance des changements climatiques et s'ils désirent prendre une part active à la lutte contre ce dernier.

La propension sociale qui se décompose en propension à l'utilité sociale et propension à la désirabilité sociale. Nous désirons, ici, mesurer l'inclination naturelle des répondants à l'utilité ou à la désirabilité sociale¹⁷.

L'influence sociale, au sein de laquelle nous retrouvons les antécédents de l'influence sociale de l'entourage et de l'influence sociale générale. Nous nous référons ici directement aux travaux de Franck Gavaille qui identifient ces deux antécédents comme précurseurs de la construction de l'image métier. L'influence de l'entourage visera particulièrement le rôle des parents, tandis que l'influence générale visera davantage l'image des métiers de la construction telle que véhiculée au sein de la société.

¹⁷ Pour rappel, la désirabilité sociale renvoie aux professions qui permettent de « s'épanouir dans la vie », tandis que l'utilité sociale renvoie aux professions qui « rapportent le plus d'argent à la société » (Cambon, 2004). – Cf supra, p. 36.

L’attitude envers les filières scolaires du qualifiant. Cette variable vise à identifier la représentation de la hiérarchie des filières scolaires par les répondants.

L’attitude envers les métiers manuels. Cette variable vise à identifier l’image des métiers manuels, telle que perçue par les répondants.

L’identification des métiers de la construction comme nécessaires dans la lutte contre les changements climatiques. Cette variable vise à identifier dans quelle mesure l’importance des métiers de la construction dans le cadre de la lutte contre les changements climatiques est identifiée par les répondants.

L’intention envers les métiers de la construction qui se décompose en projection et en recommandation. Cette variable mesure l’attractivité des métiers de la construction. La projection concerne directement les répondants, alors que la recommandation fait référence à l’intention pour autrui¹⁸.

L’image des métiers de la construction qui se décompose en désirabilité sociale et en utilité sociale. Les différentes composantes de l’image métier peuvent être identifiées comme relevant de ces deux concepts. Nous décomposons l’image métier en deux dimensions, afin de vérifier, dans l’éventualité d’une évolution, si les deux dimensions évoluent de manière égale.

L’antécédent formation est la variable provoquée par notre expérimentation, en prenant la forme d’une conférence qui présente les enjeux de la rénovation énergétique du bâti wallon et la construction sociale à l’origine de la dichotomie entre travailleurs manuels et intellectuels.

1.3 Hypothèses

Ces construits et dimensions nous amènent à formuler les onze hypothèses suivantes :

Impacts de l’antécédent communication

1. Une communication présentant les métiers de la construction comme essentiels, en vue d’atteindre un objectif sociétal commun – lutter contre les changements climatiques et leurs conséquences – peut exercer une influence positive sur l’identification de ces métiers comme nécessaires dans le cadre de la lutte contre les changements climatiques.
2. Une communication présentant la construction sociale à l’origine de la dichotomie, dans notre société, entre travailleurs manuels et intellectuels peut influencer positivement l’attitude envers les métiers manuels.

¹⁸ Compte tenu du public cible de notre recherche, la dimension fidélité au métier n’est pas envisagée.

3. L'antécédent formation a un impact positif sur l'image métier.
4. L'antécédent formation a un impact positif sur l'intention (projection et recommandation) par rapport aux métiers de la construction.

Liens entre les variables

5. L'attitude envers les filières de l'enseignement qualifiant influence l'attitude envers les métiers manuels.
6. La sensibilité environnementale influence l'identification, par les répondants, du caractère nécessaire des métiers de la construction dans la lutte contre les changements climatiques.
7. La propension sociale influence l'identification, par les répondants, du caractère nécessaire des métiers de la construction dans la lutte contre les changements climatiques.
8. L'identification des métiers de la construction comme nécessaires dans le cadre de la lutte contre les changements climatiques influence positivement l'image métier.
9. L'attitude envers les métiers manuels influence l'image métier.
10. L'antécédent de l'influence sociale influence l'image métier.
11. L'image métier influence l'intention des répondants envers les métiers de la construction.

1.4 Schéma d'analyse

Notre raisonnement hypothético-déductif peut être synthétisé sous la forme du schéma qui suit. Au sein de ce dernier, nous identifions en vert des éléments relevant du modèle de Huteau. En vue d'en faciliter la lecture, nous produisons notre schéma à la page suivante.

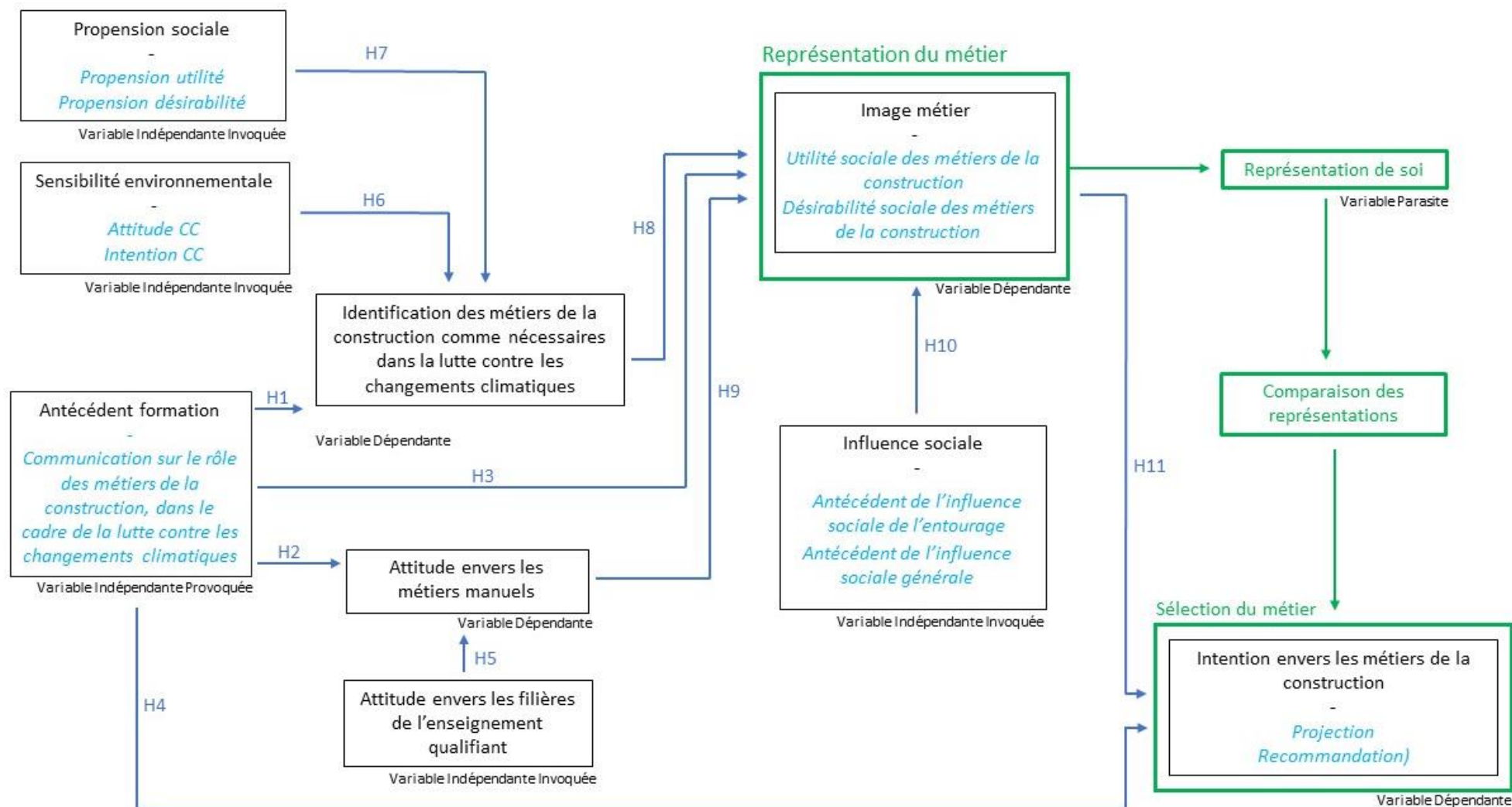


Figure 9 : notre schéma d'analyse.

Le modèle de Huteau fait apparaître une variable parasite : la représentation de soi. Pour rappel, selon Huteau, c'est la comparaison des représentations – de soi et du métier – qui conduit, le cas échéant, à sélectionner le métier (2023). Cette variable, intrinsèque à chaque répondant, ne sera ni contrôlée, ni mesurée par notre protocole. Toutefois, comme nous le verrons plus loin, notre protocole de recherche vise à neutraliser l'effet de cette variable parasite.

Par ailleurs, le schéma d'analyse fait également apparaître les variables indépendantes invoquées que sont certains de nos construits. Ces variables, invoquées, ne peuvent être contrôlées lors de la mise en œuvre de notre protocole expérimental ; ces variables seront uniquement mesurées. Nous revenons sur ce point plus loin, dans le chapitre détaillant le protocole que nous mettrons en œuvre dans le cadre de cette recherche.

2. La méthodologie expérimentale

Afin de vérifier nos hypothèses, nous faisons le choix de mettre en œuvre une méthodologie expérimentale. Selon la littérature, cette méthode correspond à « une observation provoquée portant sur une situation créée et contrôlée par le chercheur qui a pour but de valider (ou invalider) une ou des hypothèses issues d'un système théorique » (Grawitz, 2001).

Selon Legal (2018), la notion de plan expérimental au sens strict suppose un contrôle total des Variables Indépendantes (VI) qui composent le plan d'expérience. Notre schéma d'analyse laisse apparaître des VI invoquées et une variable parasite. Ces variables ne seront pas soumises à notre contrôle. Compte tenu de ce constat, il est davantage précis d'identifier notre protocole comme quasi expérimental. Notre recherche s'inscrit donc dans un cadre exploratoire qu'il conviendra, peut-être, de prolonger. Nous revenons sur ce point dans le chapitre consacré à la discussion des résultats.

2.1 Notre protocole – répartition groupe témoin / groupe traité

Afin de mesurer valablement l'effet de l'antécédent formation sur l'image des métiers de la construction, il convient préalablement d'identifier les perceptions initiales. Une solution envisageable serait d'interroger un premier groupe de volontaires, sans les soumettre à l'antécédent formation qui, en l'espèce, prend la forme d'une conférence. Cette solution comporte néanmoins un biais important : celui du public consulté pour établir cette image métier originelle. Ce dernier pourrait se révéler différent de celui interrogé, plus tard, à la suite de l'exposition à notre conférence.

En vue d'éviter ce biais, nous avons mis en œuvre un plan quasi expérimental de type *pré test/post test avec groupe témoin*. Ce protocole a été défini en tenant compte de la faisabilité pratique, eu égard au fait que les conférences ont été organisées au sein d'établissements scolaires et compte tenu du fait que nous désirons analyser l'effet de l'antécédent formation, tant sur le plan quantitatif que qualitatif.

Sur le plan opérationnel, le groupe de répondants a été aléatoirement divisé en deux sous groupes (A et B). Avant la conférence, les deux sous-groupes ont répondu à un questionnaire commun qui porte sur les variables invoquées de notre schéma d'analyse. En plus de cela, les sous-groupes ont répondu à des questions relatives aux variables dépendantes de notre schéma d'analyse : le groupe A a répondu à un questionnaire qualitatif, le groupe B a répondu à un questionnaire quantitatif. De la sorte, ces groupes ont été respectivement groupe témoin pour le volet qualitatif et groupe témoin pour le volet quantitatif. Après la conférence, le groupe A a répondu au questionnaire quantitatif et le groupe B a répondu au questionnaire qualitatif, devenant ainsi respectivement groupe traité *quantitatif* et groupe traité *qualitatif*. Le schéma ci-dessous illustre ce protocole.

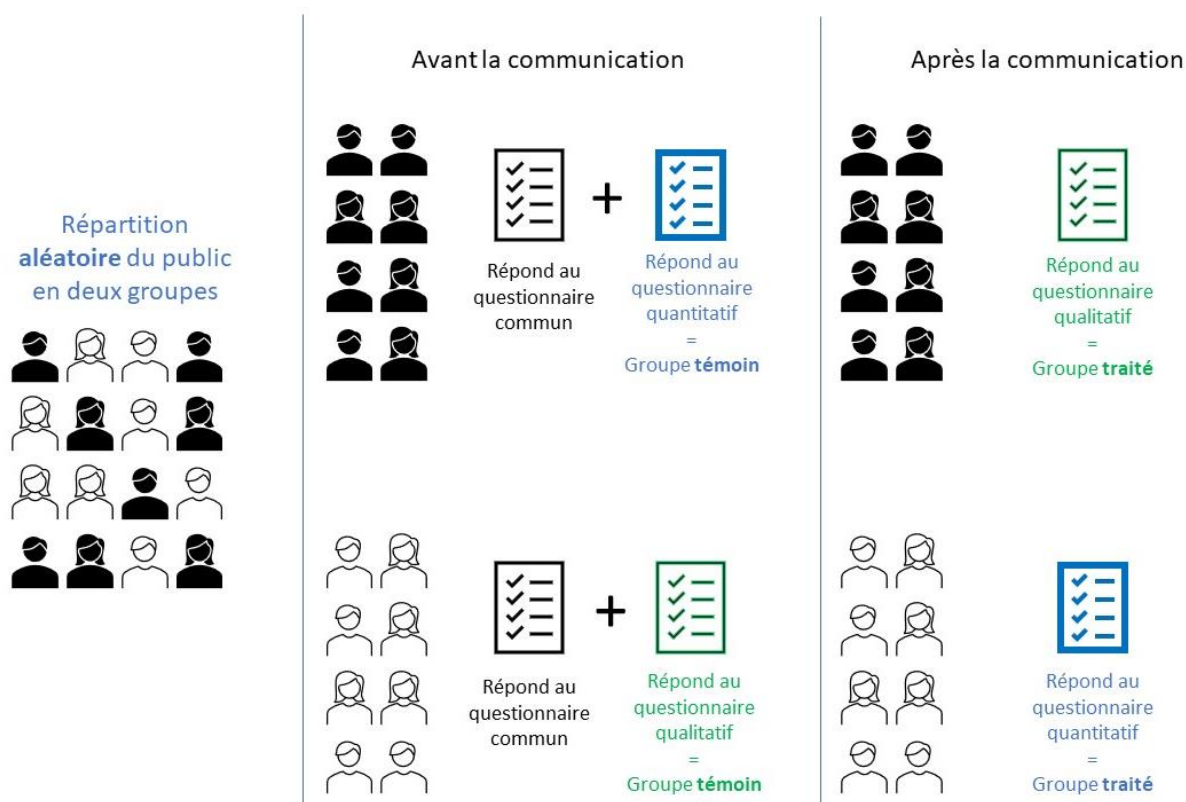


Figure 10 : Schéma de notre protocole quasi expérimental.

Par ailleurs, notons que la randomisation du public permet de neutraliser la variable parasite identifiée plus haut, dans le schéma d'analyse. En effet, « les valeurs de cette dernière se répartiront selon la même distribution dans les différentes conditions expérimentales. Selon ce postulat, le hasard procède à un "équilibre naturel" et on peut donc considérer l'influence de la variable parasite comme neutralisée » (Legal, 2018).

2.2 Le public cible

A l'instar des différents courants de pensée en psychologie de l'orientation présentés à l'entame du cadre théorique, Guichard et Huteau nous indiquent que l'âge auquel il convient de travailler l'orientation, même s'ils détaillent des variations selon les courants théoriques, se situe entre 14 et 24 ans. Ainsi, se référant aux théories de Linda Gottfredson, ils nous rapportent qu'« à partir de 14 ans, l'adolescent considère les caractéristiques les plus personnelles de son concept de soi pour affiner ses projets professionnels : ses intérêts, ses capacités et ses valeurs » (2023, p. 163). Lorsqu'ils s'intéressent au modèle de Donald Super, ces mêmes auteurs nous apprennent que la mise en œuvre d'un choix professionnel se fait entre 14 et 24 ans (2023, pp. 172-173).

Le seuil de 14 ans semble donc être celui à partir duquel évoquer l'orientation est pertinent. Sur base de cette littérature, nous identifions donc notre cible comme étant les classes des deuxième et troisième degrés de l'enseignement secondaire, soit de la 3^{ème} à la 6^{ème} année. Notre public sera donc âgé de 14 à 18 ans.

Pour ce qui est des filières d'enseignement, compte tenu du fait que nous visons à identifier comment l'antécédent formation peut susciter un intérêt pour les métiers de la construction, nous identifions le public de l'enseignement général, comme le plus pertinent. En effet, ces élèves n'ont, a priori, pas fait le choix de cette orientation.

2.3 La conférence

L'antécédent formation que nous mobilisons dans le cadre de cette recherche prend la forme d'une conférence. Les deux écoles qui ont accepté de nous recevoir dans le cadre de cette recherche ont toutes deux posé le même cadre : mener la totalité de l'activité sur deux périodes de cours, soit cent minutes. Compte tenu du temps nécessaire à l'explication de la démarche, l'exposé a été conçu pour une durée de 40 à 50 minutes. Celui-ci comporte deux messages principaux.

Le premier volet consiste à contextualiser la rénovation énergétique du bâti wallon. Dans cette partie de l'exposé, deux raisons de mener à bien cette rénovation sont identifiées : la lutte contre les changements climatiques, ainsi que la lutte contre la précarité énergétique. Sont également identifiées deux causes principales qui sont aujourd'hui des freins au déploiement de cette rénovation énergétique du bâti : la méconnaissance de l'enjeu, le manque de main-d'œuvre.

Le second volet identifie la construction sociale à l'origine de l'opposition entre travailleurs manuels et intellectuels. Il est également fait référence au contexte actuel qui, avec le développement de l'intelligence artificielle, invite à reconsidérer la hiérarchisation sociale des métiers.

Un support visuel a été utilisé lors de ces conférences. Ce support a été légèrement adapté après la première session d'essai. Le support de nos conférences – dans sa version définitive – est reproduit en Annexe.

2.4 Une double approche : quantitative et qualitative

Comme indiqué dans le schéma du protocole, nous avons recueilli deux types de données : quantitative et qualitative. Nous faisons ce choix eu égard au caractère exploratoire de cette recherche. Le questionnaire quantitatif, basé sur une échelle de Likert, offre l'avantage de fournir des informations pouvant être traitées assez facilement, grâce à l'outil informatique. En revanche, il nécessite un cadrage fort et peut ne pas faire apparaître certaines variables. L'avantage du questionnaire qualitatif est qu'il laisse de l'espace aux répondants pour évoquer librement les éléments qu'ils estiment pertinents. Au-delà de venir infirmer ou confirmer les résultats quantitatifs, le questionnaire qualitatif peut donc venir alimenter un nouveau travail de recherche, en vue d'approfondir la question de l'impact du contexte de la lutte contre les changements climatiques sur l'image des métiers de la construction.

2.4.1 Le questionnaire à échelle de Likert – approche quantitative

La construction d'un questionnaire quantitatif requiert de suivre un protocole précis, et ce afin de vérifier que ce qui est mesuré correspond bien à l'objectif. En l'espèce, le paradigme de Churchill (1979) semble être la référence (Habib, s.d). La mise en œuvre complète de ce protocole est difficilement envisageable dans le cadre d'un mémoire universitaire. En effet, les étapes sont nombreuses, nécessitent un grand nombre de répondants et un temps de mise en œuvre en inadéquation avec le calendrier académique. En vue de nous assurer de la validité

de nos résultats, nous avons fait le choix d'adapter à notre contexte des questionnaires validés dans le cadre d'enquêtes dont le sujet est proche du nôtre.

Pour mesurer l'impact de l'antécédent *formation* sur l'image métier et sur la *conséquence* de cette image métier, nous nous sommes référés à l'étude menée par Jacquemier-Paquin et al. qui visait à mesurer l'impact d'une campagne d'affichage sur l'attractivité d'un métier en tension, celui de chauffeur routier (2021).

Pour mesurer l'attitude des répondants par rapport aux changements climatiques, nous nous référons à une échelle validée dans le cadre d'une étude sur la représentation sociale des changements climatiques (Michel-Guillou, 2014).

Pour mesurer la perception des filières d'apprentissage des métiers de la construction par les répondants, nous nous sommes inspirés d'un questionnaire du mémoire de Maïté Boeckx, rédigé au cours de l'année académique 2022-2023 et intitulé *Effets de la relégation dans l'enseignement qualifiant sur l'estime de soi et la motivation des élèves du deuxième degré : étude de leur perception*.

Enfin, pour mesurer ce que Gavaille nomme l'antécédent de l'influence sociale de l'entourage qui, dans notre cas, consiste en l'influence des parents sur l'orientation scolaire et professionnelle des jeunes, nous avons construit une échelle de six items. Pour la rédaction des quatre premiers items, nous nous sommes référés à une étude sur l'influence des parents sur le développement vocationnel des adolescents (Rebelo Pinto et da Conceição Soares, 2004). Dans le cadre de cette étude, les chercheuses ont établi une grille de catégorisation des entretiens avec les parents, à partir de laquelle nous avons pu identifier le contenu des items. A ces quatre items, nous avons ajouté deux autres items, issus, une nouvelle fois, du mémoire de Maïté Boeckx (2023). Les quatre items destinés à mesurer l'antécédent social général ont été rédigés par nos soins. Le questionnaire quantitatif est reproduit en Annexe.

En ce qui concerne la rédaction du questionnaire, nous nous référons à Carricano et Poujol qui indiquent qu'« il est généralement recommandé d'alterner l'ordre des questions et le sens des interrogations, afin de limiter les effets de lassitude, de halo ou de contamination. L'effet de halo se manifeste lorsqu'une suite de questions est posée dans le même sens : la personne interrogée peut alors avoir tendance à répondre toujours de la même manière alors que l'effet de contamination concerne l'influence directe d'une question sur les questions suivantes » (2009).

2.4.2 Le questionnaire à questions ouvertes – approche qualitative

En ce qui concerne le questionnaire qualitatif, nous nous inspirons d'un questionnaire utilisé dans le cadre d'une enquête menée par Labbé et al. (2009) sur les représentations dont souffrent les métiers en mal de main-d'œuvre.

Cette étude menée auprès de quarante-neuf jeunes interroge la notion de métier idéal, mais également la perception de trois métiers, dont deux sont assez proches des métiers de la construction : soudeur et chaudronnier. Même s'il s'agit de métiers dits *de l'industrie*, ils ont en commun la notion de travail manuel et le contact avec la matière. Le questionnaire qualitatif est reproduit en Annexe.

3. Analyse préliminaire des résultats quantitatifs

Nous avons récolté nos informations au sein de deux établissements scolaires. Au total, ce sont six conférences qui se sont déroulées entre le 19 février et le 15 mars 2024. La première conférence du 19 février nous a permis de récolter une première série de vingt-quatre réponses. Même si ce nombre est trop limité pour permettre de premières analyses statistiques, nous avons pu identifier quelques difficultés chez les répondants, notamment en lien avec les items inversés.

Afin de garantir la qualité des réponses recueillies lors des conférences suivantes, nous avons amendé le questionnaire, en vue de réduire autant que possible les erreurs dues à l'incompréhension. Cette première série de réponses a été écartée pour la suite du travail d'analyse.

A titre d'exemple, nous reproduisons ci-après l'item 1 de la variable attitude envers les changements climatiques. Cet item inversé a suscité de nombreuses questions lors de la première récolte d'informations.

Première version :

ACCQ1 - Je doute du changement climatique	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

Version amendée :

ACCQ1 - Je doute du changement climatique (je ne crois pas ...)	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

L'utilisation du verbe *douter* s'est avérée problématique. L'ajout de la précision entre parenthèses a permis d'éviter les soucis lors des sessions de conférence suivantes. Au total, nous avons précisé de la sorte six items, pour un total de cinquante-huit. La version du questionnaire reprise en Annexe est la version amendée. Les cinq sessions suivantes nous ont permis de recueillir cent-soixante questionnaires valides, uniformément répartis entre les groupes A et B.

Cadario et al. (2017) indiquent que des vérifications doivent idéalement précéder l'analyse des résultats en tant que telle. Nous relevons trois vérifications : l'analyse de l'unidimensionnalité des variables mesurées, l'analyse de la fiabilité du questionnaire et enfin la vérification de la normalité des données qui seront analysées par la suite. Nous y avons ajouté une analyse factorielle exploratoire *globale* des réponses récoltées.

3.1 Analyse de l'unidimensionnalité

L'objectif de cette analyse est de vérifier que les items mesurent effectivement une seule dimension d'un concept, ou d'une variable. Carricano et Poujol (2019) indiquent qu'il faut chercher à « évaluer dans quelle mesure les items utilisés sont de bons indicateurs des concepts qu'ils sont censés mesurer. Pour cela, il est généralement conseillé de réaliser une analyse factorielle exploratoire pour vérifier que les items se « regroupent » bien de la manière prévue, et de calculer ensuite le coefficient alpha de Cronbach qui évalue la fiabilité de chaque échelle ».

Carricano et Poujol (2009) indiquent que l'analyse factorielle exploratoire (AFE) nécessite le respect de certaines conditions, notamment un nombre minimal d'observations qui est fixé à 50. La situation est davantage favorable avec un minimum de 100 observations. Compte tenu de nos 160 réponses, cette condition est totalement rencontrée. Par ailleurs, les auteurs nous indiquent également que lors de cette analyse, les résultats doivent laisser apparaître un indice de Kaiser-Meyer-Olkin (KMO) compris entre 0,3 et 0,7. Enfin, les items retenus devront présenter un coefficient structurel en lien avec la taille de notre échantillon. Le tableau de la page suivante nous permet de définir ce niveau.

Niveau des coefficients structurels	Taille de l'échantillon nécessaire
0,30	350
0,35	250
0,40	200
0,45	150
0,50	120
0,55	100
0,60	85
0,65	70
0,70	60
0,75	50

Figure 11 : Coefficients structurels minima des items retenus. Source : Carricano et Poujol (2019)

Notre échantillon a une taille de 160 répondants. Les items retenus au terme de l'analyse factorielle exploratoire devront présenter un coefficient structurel de 0.45.

Nous avons effectué une AFE pour l'ensemble des variables mesurées. Au terme de l'analyse, il apparaît que chaque variable est effectivement mesurée de manière unidimensionnelle. Cette unidimensionnalité a parfois nécessité d'écarter l'un ou l'autre item. Tous les détails de cette analyse factorielle exploratoire sont repris en Annexe.

3.2 Analyse de la fiabilité du questionnaire

Afin de valider la cohérence interne de notre questionnaire, nous avons calculé l'alpha de Cronbach de chaque variable mesurée. L'« l'alpha de Cronbach est un coefficient de fiabilité qui mesure la cohérence interne d'une échelle construite à partir d'un ensemble d'items » (Carricano & Poujol, 2009).

Se référant à Nunnally et Bernstein (1994), Carricano et Poujol (2019) indiquent que « Le seuil d'acceptabilité de l'alpha varie selon l'objectif de la recherche. Pour une étude exploratoire, un coefficient plus faible est acceptable (0,7) alors que dans le cadre d'une recherche fondamentale, il doit être plus élevé (> 0,8) ».

Carricano et Poujol (2009), se référant cette fois à Peterson (1995), indiquent également qu'« il existe une relation entre le nombre d'items et la valeur de l'alpha : un nombre restreint d'items (de deux à trois) donne un alpha généralement plus faible (0,6) qu'une mesure de quatre énoncés (0,7). Au-delà de 0,9, l'alpha risque, en revanche, de traduire davantage une redondance inter-items, appauvrissant ainsi le domaine conceptuel étudié. »

< 0,6	Insuffisant
entre 0,6 et 0,65	Faible
entre 0,65 et 0,7	Minimum acceptable
entre 0,7 et 0,8	Bon
entre 0,8 et 0,9	Très bon
> 0,9	Considérer la réduction du nombre d'items

Figure 12 : Les valeurs de l'alpha de Cronbach. Source : Carricano et Poujol (2019)

Le tableau ci-dessus indique le niveau d'acceptabilité de l'alpha de Cronbach, en fonction de sa valeur (Carricano & Poujol, 2019).

Le tableau de la page suivante identifie l'alpha de Cronbach pour chaque variable mesurée. Nous constatons que tous les alphas sont valides, même si certains sont un peu faibles. Nous relevons également que les coefficients relatifs aux variables destinées à mesurer l'impact de l'antécédent formation sont très bons. Nous reproduisons en Annexe l'intégralité des sorties de SPSS relatives à ces coefficients de fiabilité.

Nom de la variable	Nbre d'items initial	Nbre d'items retenus	Alpha de Cronbach
Attitude changement climatique	4	3	0,737
Intention changement climatique	4	4	0,686
Propension utilité	4	3	0,618
Propension désirabilité	4	3	0,635
Influence sociale entourage	6	4	0,657
Influence sociale générale	4	4	0,805
Attitude filières qualifiant	9	7	0,811
Attitude métiers manuels	7	7	0,801
Identification métiers construction nécessaires	3	3	0,862
Projection	5	4	0,836
Recommandation	2	2	0,800
Image métier - utilité	3	3	0,604
Image métier désirabilité	3	2	0,601

Figure 13 : Alpha de Cronbach des 13 variables de notre recherche, après épuration des échelles

3.3 Analyse de la normalité

La troisième et dernière étape du travail d'analyse préliminaire a consisté à vérifier la normalité des données recueillies. Comme nous le verrons plus tard, cette vérification est essentielle, car certains tests statistiques ne peuvent s'appliquer à des données non normalement distribuées.

Les données communes relatives aux variables invoquées ont été analysées pour l'ensemble des répondants, tandis que les données relatives aux variables indépendantes ont été analysées en identifiant les groupes A et B. Notre vérification a porté sur les construits, mais également sur les dimensions constitutives de ces derniers.

La normalité des données peut être vérifiée dans SPSS à l'aide du test de Kolmogorov-Smirnov. Ce dernier repose sur le postulat que l'hypothèse nulle (H0) est la normalité de la distribution des données.

Nous résumons cette analyse à l'aide des deux tableaux issus de SPSS reproduits ci-après. Le premier concerne les variables destinées à mesurer les variables invoquées de notre cadre d'analyse. Le second concerne les variables dépendantes de notre cadre d'analyse.

Dans ces tableaux, conformément au postulat de l'hypothèse nulle, si la valeur renseignée dans la colonne identifiée par le terme *Sig.* est supérieure à 0.05, les données sont à considérer comme normalement distribuées. Si la valeur est inférieure à 0.05, les données sont à considérer comme anormalement distribuées. La lecture des tableaux ci-dessous met en évidence que la grande majorité des données recueillies ne sont pas normalement distribuées¹⁹.

	Kolmogorov-Smirnov ^a		
	Statistiques	ddl	Sig.
Attitude CC	,170	160	<,001
Intention CC	,096	160	,001
SENSIBILITE environnementale	,112	160	<,001
Propension utilité	,212	160	<,001
Propension désirabilité	,205	160	<,001
PROPENSION sociale	,169	160	<,001
Influence Soc. Entourage	,111	160	<,001
Influence Soc. Générale	,114	160	<,001
INFLUENCE sociale	,100	160	<,001
Attitude filières qualifiant	,066	160	,085

Figure 14 : Test de normalité des données relatives aux variables invoquées (communes aux deux sous-groupes). Source : sortie SPSS

	Groupe	Kolmogorov-Smirnov ^a		
		Statistiques	ddl	Sig.
Attitude métiers manuels	A	,065	80	,200*
	B	,105	80	,028
Perception utilité lutte CC	A	,117	80	,009
	B	,144	80	<,001
Projection	A	,122	80	,005
	B	,105	80	,028
Recommandation	A	,169	80	<,001
	B	,114	80	,012
INTENTION	A	,113	80	,013
	B	,086	80	,200*
Image métier - utilité	A	,123	80	,004
	B	,106	80	,027
Image métier - désirabilité	A	,139	80	<,001
	B	,167	80	<,001
IMAGE METIER	A	,074	80	,200*
	B	,057	80	,200*

Figure 15 : Test de normalité des données relatives aux variables indépendantes (propres à chaque sous-groupe). Source : sortie SPSS

¹⁹ Des données normalement distribuées se caractérisent par une répartition symétrique des valeurs autour de la moyenne. Ce n'est pas le cas des données recueillies dans le cadre de notre étude.

3.4 Analyse factorielle globale

En plus de ces vérifications préliminaires, nous avons soumis l'ensemble des items à une analyse factorielle exploratoire (AFE) *globale*. L'objectif de cette AFE est de vérifier si l'ensemble des items se regroupent conformément à notre schéma d'analyse. Le cas échéant, nous pouvons estimer que nous mesurons bien ce qui est attendu. Nous produisons en Annexe la matrice des composantes.

L'analyse identifie 13 composantes expliquant 67,242 % de la variance totale. La matrice des composantes fait apparaître que les items se regroupent de manière assez fidèle à notre questionnaire et aux construits envisagés dans notre schéma théorique. En termes de variations, nous relevons les éléments suivants :

Au niveau de l'attitude et de l'intention envers les changements climatiques, les sept items retenus sont identifiés par l'AFE. Toutefois, ces sept items sont regroupés en une seule composante, ce qui correspond à notre construit *sensibilité environnementale*.

En ce qui concerne la propension à l'utilité, l'AFE regroupe en une composante les 3 items, mais indique que l'item 2 – sécurité de l'emploi – relève, seul, d'une hypothétique treizième composante.

Enfin, nous notons que l'item *image métier – utilité 2* est associé par l'AFE à la composante facteur recommandation, car cet item sature davantage sur cette composante. Cet item est néanmoins associé aux items 1 et 3 de l'image métier – utilité, avec un score moindre.

Cette quatrième et dernière vérification vient confirmer la fiabilité de notre questionnaire, ainsi que l'unidimensionnalité des construits ou variables qui seront utilisés pour la suite de l'analyse. Au terme de ces analyses préliminaires, nous sommes en mesure d'entreprendre l'analyse des résultats en recourant aux tests statistiques adaptés. Cette étape est détaillée dans les pages qui suivent.

Quatrième partie : résultats quantitatifs

Cette partie vise à vérifier si nos hypothèses sont confirmées par les données recueillies. Nous commencerons l'analyse par la vérification de l'effet de l'antécédent formation sur les variables indépendantes identifiées précédemment. Dans une seconde phase d'analyse, nous nous attarderons aux liens entre les différentes variables.

1. Effet de l'antécédent formation

Pour rappel, il apparaît dans les travaux de Franck Gavaille que l'image métier se construit au départ d'antécédents, au sein desquels nous avons identifié, en vue de le contrôler comme variable indépendante, l'antécédent formation.

L'objectif premier de notre recherche est d'identifier si cet antécédent, prenant la forme d'une conférence sur le thème de l'enjeu de la rénovation énergétique du bâti wallon, peut :

- Mener à l'identification des métiers de la construction comme nécessaires à la lutte contre les changements climatiques – hypothèse 1
- Faire évoluer l'attitude envers les métiers manuels – hypothèse 2
- Faire évoluer l'image des métiers de la construction – hypothèse 3
- Faire s'accroître l'attractivité des métiers de la construction – hypothèse 4

Compte tenu de l'anormalité des données, nous avons eu recours à un test non paramétrique destiné à comparer des échantillons indépendants : le test U de Mann-Whitney. Ce test nous permet de vérifier si l'hypothèse nulle (pas d'effet) est conservée ou bien si nous pouvons rejeter l'hypothèse nulle et donc acter un effet de l'antécédent formation sur les variables indépendantes.

1.1 Effet sur l'identification des métiers de la construction comme nécessaires

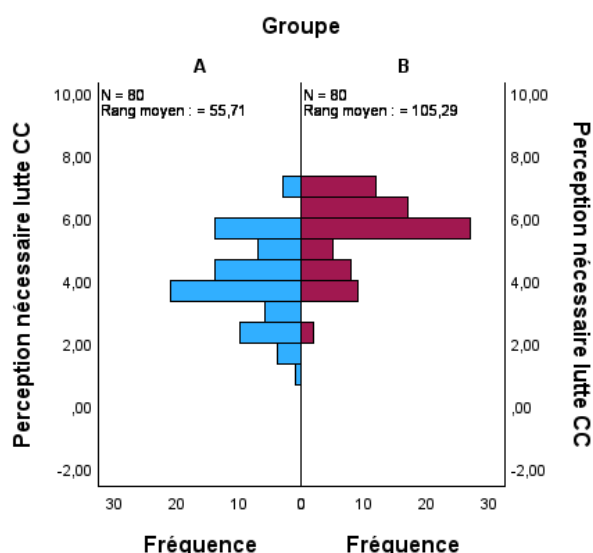
Pour cette première hypothèse, le test U de Mann-Whitney rejette l'hypothèse nulle. L'antécédent formation, conduit le groupe traité à identifier, davantage que le groupe témoin, les travailleurs de la construction comme nécessaires dans le cadre de la lutte contre les changements climatiques. Ci-dessous, nous reproduisons les éléments issus de SPSS.

	Hypothèse nulle	Test	Sig. ^{a,b}	Décision
1	La distribution de Perception nécessaire lutte CC est la même sur les catégories de Groupe.	Test U de Mann-Whitney pour échantillons indépendants	<,001	Rejeter les hypothèses nulles.

Figure 16 : Test U de Mann-Whitney – Identification métiers construction comme nécessaires. Source : sortie SPSS

Pour cette première étape d'analyse, SPSS nous permet de prendre connaissance d'un histogramme comparatif. Grâce à ce dernier, nous pouvons constater l'effet de l'exposition à l'antécédent formation.

Test U de Mann-Whitney pour échantillons indépendants



Au-delà du constat visuel, il est à noter que l'évolution de la moyenne de 4.10 pour le groupe témoin (A) à 5.61 pour le groupe traité (B) est une évolution positive et statistiquement significative²⁰.

Figure 17 : Test U de Mann-Whitney / histogramme – Identification métiers construction comme nécessaires. Source : sortie SPSS

Rapport			
Perception nécessaire lutte CC			
Groupe	Moyenne	N	Ecart type
A	4,1083	80	1,29129
B	5,6125	80	1,13187
Total	4,8604	160	1,42625

Figure 18 : Comparaison de moyennes groupes A/B – Identification métiers construction comme nécessaires. Source : sortie SPSS

²⁰ Afin d'en faciliter la compréhension, nous pouvons considérer que cette expression, signifie « ne peut être due au hasard »

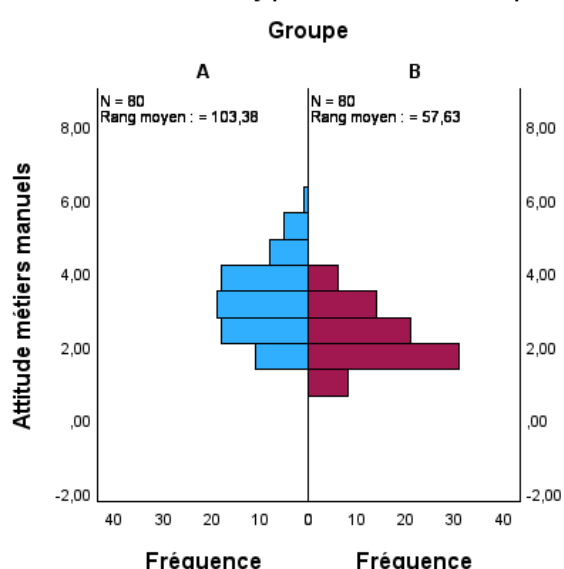
1.2 Effet sur l'attitude envers les métiers manuels

Ici aussi, le test U de Mann-Whitney nous indique de rejeter les hypothèses nulles. Autrement dit, le groupe traité a une attitude envers les métiers manuels différente de celle du groupe témoin.

	Hypothèse nulle	Test	Sig. ^{a,b}	Décision
1	La distribution de Attitude métiers manuels est la même sur les catégories de Groupe.	Test U de Mann-Whitney pour échantillons indépendants	<,001	Rejeter les hypothèses nulles.

Figure 19 : Test U de Mann-Whitney – Attitude métiers manuels. Source : sortie SPSS

Test U de Mann-Whitney pour échantillons indépendants



Notons que cette variable mesure une attitude négative envers les métiers manuels. Dès lors, la moyenne de 2.21 pour le sous-groupe B (traité) est bien une amélioration, eu égard à la moyenne du sous-groupe A (témoin) qui est fixée à 3.27.

Figure 20 : Test U de Mann-Whitney / histogramme – Attitude métiers manuels. Source : sortie SPSS

Rapport

Attitude métiers manuels

Groupe	Moyenne	N	Ecart type
A	3,2696	80	1,05909
B	2,2143	80	,76679
Total	2,7420	160	1,06284

Figure 21 : Comparaison de moyennes groupes A/B – Attitude métiers manuels. Source : sortie SPSS

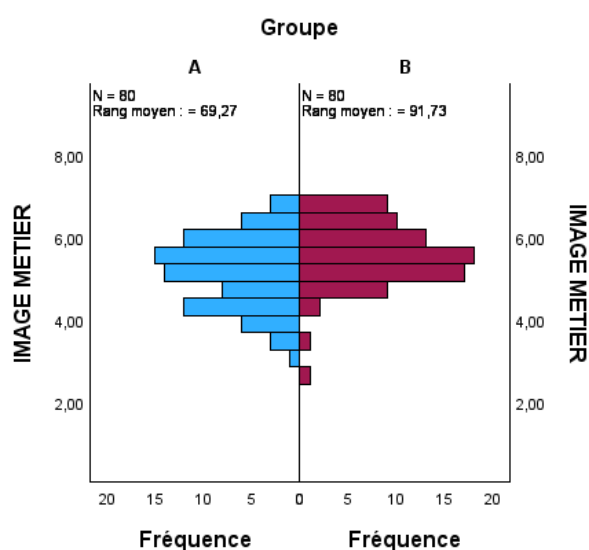
1.3 Effet sur l'image métier

L'image des métiers de la construction est également influencée par l'antécédent formation. Pour cette variable, le test U de Mann-Whitney indique à nouveau qu'il convient de rejeter les hypothèses nulles.

	Hypothèse nulle	Test	Sig. ^{a,b}	Décision
1	La distribution de IMAGE METIER est la même sur les catégories de Groupe.	Test U de Mann-Whitney pour échantillons indépendants	,002	Rejeter les hypothèses nulles.

Figure 22 : Test U de Mann-Whitney – Image métier. Source : sortie SPSS

Test U de Mann-Whitney pour échantillons indépendants



Pour ce construit, les moyennes des sous-groupes n'évoluent que très peu. De 5.19 pour le groupe témoin, elle passe à 5.61 pour le groupe traité. Notons toutefois que cette évolution, même si elle est faible, est considérée comme statistiquement significative au seuil de 2 % (Sig .002)²¹

Figure 23 : Test U de Mann-Whitney / histogramme – Image métier. Source : sortie SPSS

Rapport

IMAGE METIER			
Groupe	Moyenne	N	Ecart type
A	5,1917	80	,83706
B	5,6073	80	,77759
Total	5,3995	160	,83187

Figure 24 : Comparaison de moyennes groupes A/B – Image métier. Source : sortie SPSS

Dans le cadre de cette analyse, il nous paraît pertinent de tenir compte du fait que l'image métier est, dans notre schéma d'analyse, un construit composé de deux dimensions, relevant d'une part de l'utilité sociale et d'autre part de la désirabilité sociale. Nous avons donc vérifié si l'effet de l'antécédent formation est à valider sur ces deux composantes de l'image métier.

²¹ Il faut ici comprendre qu'il y a 98 % de chance que cette différence entre les groupes A et B ne soit pas due au hasard.

A l'analyse, le test U de Mann-Whitney confirme le rejet des hypothèses nulles pour ce qui relève de la désirabilité. En revanche, le test indique que les hypothèses nulles sont confirmées pour ce qui concerne la composante utilité de l'image métier. Autrement dit, l'antécédent formation n'a fait évoluer positivement que la composante désirabilité de l'image métier. C'est cette évolution de la composante désirabilité qui entraîne l'évolution du construit image métier.

	Hypothèse nulle	Test	Sig. ^{a,b}	Décision
1	La distribution de Image métier - utilité est la même sur les catégories de Groupe.	Test U de Mann-Whitney pour échantillons indépendants	,136	Garder les hypothèses nulles.
2	La distribution de Image métier - désirabilité est la même sur les catégories de Groupe.	Test U de Mann-Whitney pour échantillons indépendants	<,001	Rejeter les hypothèses nulles.

Figure 25 : Test U de Mann-Whitney – Composantes utilité et désirabilité image métier. Source : sortie SPSS

Test U de Mann-Whitney pour échantillons indépendants Test U de Mann-Whitney pour échantillons indépendants

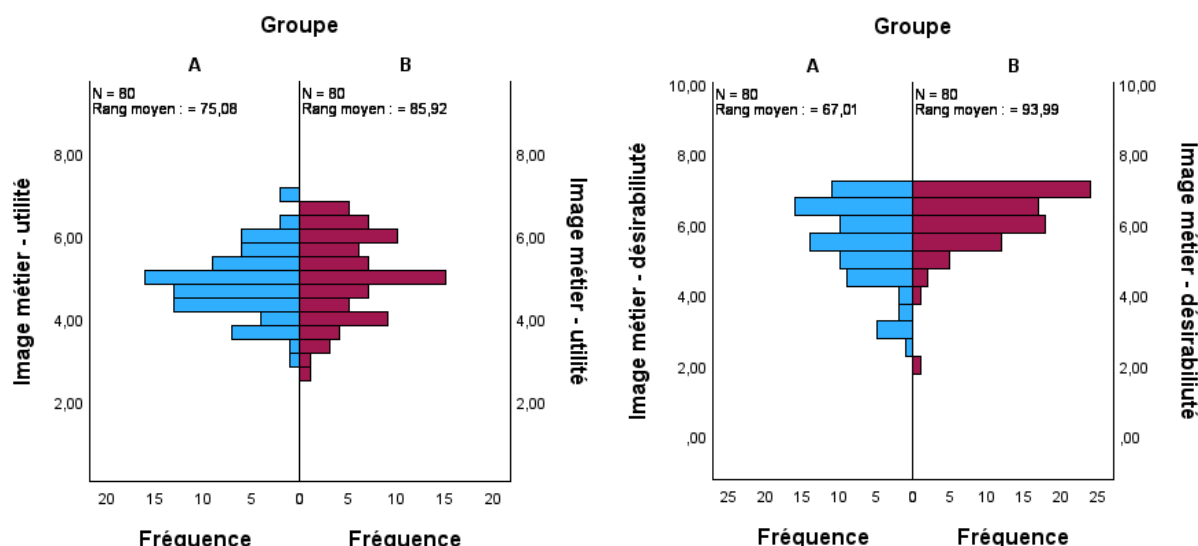


Figure 26 : Test U de Mann-Whitney – Composantes utilité et désirabilité image métier. Source : sortie SPSS

Visuellement, les histogrammes ci-dessus mettent en évidence l'évolution de la désirabilité, par opposition à l'utilité qui n'évolue pas dans des proportions de même ampleur.

Rapport				Rapport			
Image métier - utilité				Image métier - désirabilité			
Groupe	Moyenne	N	Ecart type	Groupe	Moyenne	N	Ecart type
A	4,8708	80	,79819	A	5,5125	80	1,16645
B	5,0583	80	,98337	B	6,1562	80	,86271
Total	4,9646	160	,89770	Total	5,8344	160	1,07241

Figure 27 : Comparaison de moyennes groupes A/B – Composantes utilité et désirabilité image métier. Source : sortie SPSS

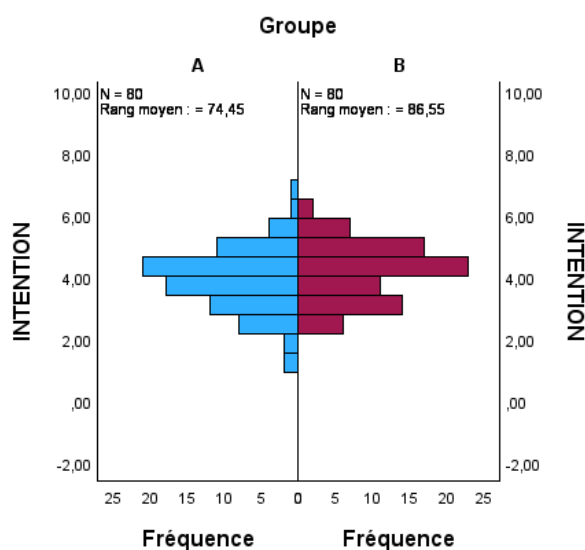
1.4 Effet sur l'intention

L'intention (de se projeter ou de recommander) n'apparaît pas comme influencée par l'antécédent formation. Le résultat du test U de Mann-Whitney confirme les hypothèses nulles.

	Hypothèse nulle	Test	Sig. ^{a,b}	Décision
1	La distribution de INTENTION est la même sur les catégories de Groupe.	Test U de Mann-Whitney pour échantillons indépendants	,098	Garder les hypothèses nulles.

Figure 28 : Test U de Mann-Whitney – Intention. Source : sortie SPSS

Test U de Mann-Whitney pour échantillons indépendants



L'histogramme, ci-contre, suffit à identifier la faible influence de l'antécédent formation sur l'intention. Les moyennes évoluent très peu entre les groupes témoins et traités. Les moyennes respectives de chaque groupe confirment la très faible évolution : 4.87 pour le groupe A contre 5.06 pour le groupe B.

Figure 29 : Test U de Mann-Whitney / histogramme – Intention. Source : sortie SPSS

Rapport

Image métier - utilité

Groupe	Moyenne	N	Ecart type
A	4,8708	80	,79819
B	5,0583	80	,98337
Total	4,9646	160	,89770

Figure 30 : Comparaison de moyennes groupes A/B – Intention. Source : sortie SPSS

A l'instar de l'image métier, l'intention est un construit composé de deux dimensions : la projection (de soi dans le métier) et la recommandation (du métier à autrui). Comme pour l'image métier, nous avons vérifié l'effet de l'antécédent communication directement sur ces composantes de l'intention. Cette analyse est détaillée à la page suivante.

	Hypothèse nulle	Test	Sig. ^{a,b}	Décision
1	La distribution de Projection est la même sur les catégories de Groupe.	Test U de Mann-Whitney pour échantillons indépendants	,038	Rejeter les hypothèses nulles.
2	La distribution de Recommandation est la même sur les catégories de Groupe.	Test U de Mann-Whitney pour échantillons indépendants	,673	Garder les hypothèses nulles.

Figure 31 : Test U de Mann-Whitney – Projection & Recommandation. Source : sortie SPSS

Test U de Mann-Whitney pour échantillons indépendants Test U de Mann-Whitney pour échantillons indépendants

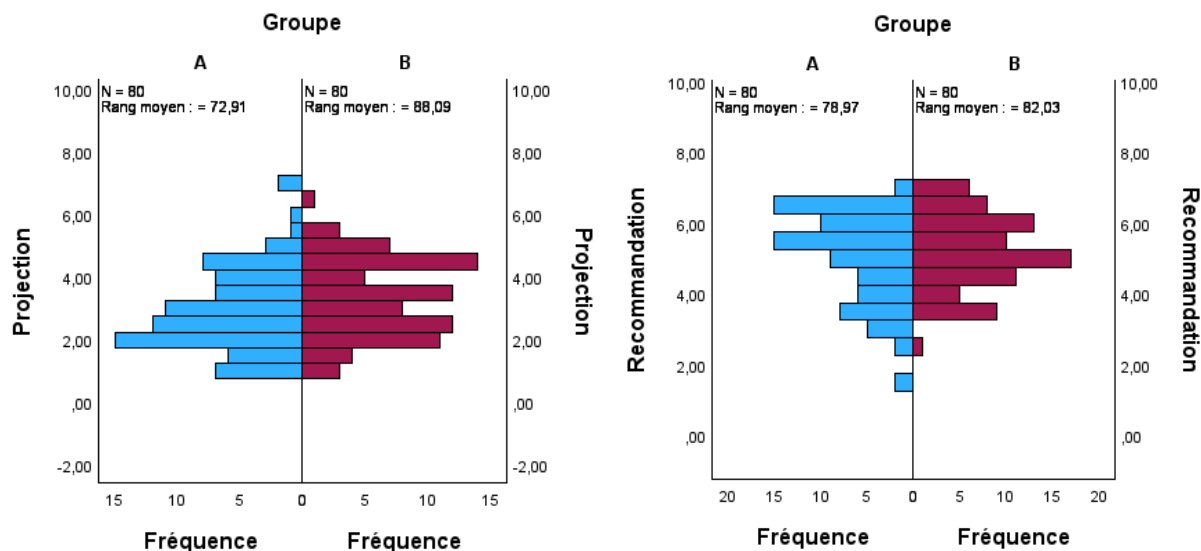


Figure 32 : Test U de Mann-Whitney / histogramme – Projection & Recommandation. Source : sortie SPSS

Comme l'indique la sortie SPSS, la recommandation n'est pas influencée par l'antécédent communication. En revanche, la variable projection est bel et bien différente pour le groupe traité. Comme l'indiquent les moyennes reprises dans les tableaux ci-dessous, l'antécédent formation fait progresser l'intention dans sa composante projection.

Rapport				Rapport			
Projection				Recommandation			
Groupe	Moyenne	N	Ecart type	Groupe	Moyenne	N	Ecart type
A	2,8656	80	1,35475	A	5,0125	80	1,32162
B	3,2344	80	1,24356	B	5,1938	80	1,05990
Total	3,0500	160	1,30938	Total	5,1031	160	1,19761

Figure 33 : Comparaison de moyennes groupe A/B – Projection & Recommandation. Source : sortie SPSS

1.5 Bilan de l'influence de l'antécédent formation

Ces premières analyses permettent d'émettre un premier bilan intermédiaire.

Hypothèse 1 : **validée** - L'antécédent formation fait évoluer positivement l'identification des métiers de la construction comme nécessaires, dans le cadre de la lutte contre les changements climatiques.

Hypothèse 2 : **validée** - L'antécédent formation fait évoluer positivement l'attitude envers les métiers manuels.

Hypothèse 3 : **validée** - L'antécédent formation fait évoluer positivement l'image des métiers de la construction. A l'analyse, cette évolution est due à la seule composante désirabilité.

Hypothèse 4 : **invalidée** - L'antécédent formation ne fait pas évoluer l'intention envers les métiers de la construction de manière statistiquement significative. A l'analyse, nous constatons l'évolution positive et statistiquement significative de la seule composante projection.

2. Liens de corrélation entre les variables

Notre cadre d'analyse laisse apparaître de nombreuses variables. Nous émettons une série d'hypothèses relatives aux liens qu'entretiennent ces variables. Afin de vérifier ces dernières, nous allons, dans un premier temps, analyser les corrélations entre ces dernières.

Pour cette étape, compte tenu de l'anormalité des données, nous allons soumettre ces dernières au test de corrélation de Spearman qui « est l'équivalent non-paramétrique de la corrélation de Pearson. Elle mesure le lien entre deux variables. Si les variables sont ordinales, discrètes ou qu'elles ne suivent pas une loi normale, on utilise la corrélation de Spearman » (ULG, s.d.).

2.1 Attitude filières du qualifiant et attitude métiers manuels

Pour cette première relation entre variables, SPSS laisse apparaître une corrélation positive modérée (0.412), statistiquement significative au seuil de 1 %.

		Attitude filières qualifiant	Attitude métiers manuels
Rho de Spearman	Attitude filières qualifiant	Coefficient de corrélation	1,000
		Sig. (bilatérale)	.
		N	160
	Attitude métiers manuels	Coefficient de corrélation	,412**
		Sig. (bilatérale)	<,001
		N	160

Figure 34 : Corrélation - Attitude filières qualifiant ; attitude métiers manuels. Source : sortie SPSS

Notons que ces deux variables mesurent des images négatives. Autrement dit, sur base de ce résultat, nous pouvons envisager que plus l'attitude envers les filières du qualifiant est négative, plus l'attitude envers les métiers manuels est négative.

2.2 Sensibilité environnementale et identification métiers construction comme nécessaires

Pour cette relation, étant donné que la variable sensibilité environnementale est un construit, nous effectuons l'analyse des corrélations en tenant compte du construit lui-même, mais également de ses deux composantes. La matrice des corrélations est reproduite ci-dessous.

Nous pouvons constater qu'il existe bien une faible corrélation positive (.236), statistiquement significative au seuil de 1 %, entre la sensibilité environnementale et l'identification des métiers de la construction comme nécessaires dans le cadre de la lutte contre les changements climatiques. L'analyse détaillée laisse apparaître que l'attitude envers les changements climatiques n'est pas corrélée avec l'identification des métiers de la construction comme nécessaires (significativité supérieure au seuil de 5 %).

			Attitude CC	Intention CC	SENSIBILITE environnement ale	Perception nécessaire lutte CC
Rho de Spearman	Attitude CC	Coefficient de corrélation	1,000	,521**	,847**	,141
		Sig. (bilatérale)	.	<,001	<,001	,076
		N	160	160	160	160
	Intention CC	Coefficient de corrélation	,521**	1,000	,877**	,293**
		Sig. (bilatérale)	<,001	.	<,001	<,001
		N	160	160	160	160
	SENSIBILITE environnementale	Coefficient de corrélation	,847**	,877**	1,000	,236**
		Sig. (bilatérale)	<,001	<,001	.	,003
		N	160	160	160	160
	Perception nécessaire lutte CC	Coefficient de corrélation	,141	,293**	,236**	1,000
		Sig. (bilatérale)	,076	<,001	,003	.
		N	160	160	160	160

Figure 35 : Corrélations - Attitude CC ; Intention CC ; Sensibilité environnementale ; Identification métiers de la construction nécessaires. Source : sortie SPSS

Par ailleurs, nous constatons également que la composante intention envers les changements climatiques affiche un niveau de corrélation, statistiquement significatif au seuil de 1 %, légèrement supérieur à celui du construit dans son entièreté (.293 contre .236). Compte tenu de l'absence de corrélation avec la composante attitude, nous pouvons acter que c'est l'intention envers les changements climatiques qui explique la corrélation entre ces deux variables. A l'aune de ce constat, nous pouvons envisager que plus la volonté de prendre une part active dans la lutte contre les changements climatiques est forte, plus l'identification des métiers de la construction comme nécessaires dans la lutte contre les changements climatiques sera forte.

2.3 Propension sociale et identification métiers construction comme nécessaires

Pour cette corrélation, nous analysons également le construit et ses composantes. La matrice de corrélation laisse apparaître une corrélation positive faible (.215), statistiquement significative au seuil de 1 %, entre le construit propension sociale et l'identification des métiers de la construction comme nécessaires dans le cadre de la lutte contre les changements climatiques. La composante désirabilité présente des valeurs quasi identiques (.218, au seuil de 1 %). Par ailleurs, nous notons que la composante utilité présente également un coefficient de corrélation positif, statistiquement significatif au seuil de 5 %. Cette corrélation est néanmoins très faible avec un score de .159.

			Propension utilité	Propension désirabilité	PROPENSION sociale	Perception nécessaire lutte CC
Rho de Spearman	Propension utilité	Coefficient de corrélation	1,000	,109	,768**	,159*
		Sig. (bilatérale)	.	,171	<,001	,045
		N	160	160	160	160
	Propension désirabilité	Coefficient de corrélation	,109	1,000	,651**	,218**
		Sig. (bilatérale)	,171	.	<,001	,006
		N	160	160	160	160
	PROPENSION sociale	Coefficient de corrélation	,768**	,651**	1,000	,215**
		Sig. (bilatérale)	<,001	<,001	.	,006
		N	160	160	160	160
	Perception nécessaire lutte CC	Coefficient de corrélation	,159*	,218**	,215**	1,000
		Sig. (bilatérale)	,045	,006	,006	.
		N	160	160	160	160

Figure 36 : Corrélation – Propension utilité ; Propension désirabilité ; Propension sociale ; Identification métiers de la construction nécessaires. Source : sortie SPSS

2.4 Attitude métiers manuels et image métier

Cette corrélation est la plus forte de cette étude. En effet, la matrice laisse apparaître trois corrélations négatives supérieures à la moyenne, statistiquement significatives, entre l'attitude envers les métiers manuels et le construit image métier (-.622), entre l'attitude et la composante utilité (-.514) et entre l'attitude et la composante désirabilité (-.533).

			Attitude métiers manuels	Image métier - utilité	Image métier - désirabilité	IMAGE METIER
Rho de Spearman	Attitude métiers manuels	Coefficient de corrélation	1,000	-,514**	-,533**	-,622**
		Sig. (bilatérale)	.	<,001	<,001	<,001
		N	160	160	160	160
	Image métier - utilité	Coefficient de corrélation	-,514**	1,000	,459**	,834**
		Sig. (bilatérale)	<,001	.	<,001	<,001
		N	160	160	160	160
	Image métier - désirabilité	Coefficient de corrélation	-,533**	,459**	1,000	,852**
		Sig. (bilatérale)	<,001	<,001	.	<,001
		N	160	160	160	160
	IMAGE METIER	Coefficient de corrélation	-,622**	,834**	,852**	1,000
		Sig. (bilatérale)	<,001	<,001	<,001	.
		N	160	160	160	160

Figure 37 : Corrélation – Attitude métiers manuels ; IM utilité ; IM désirabilité ; Image métier. Source : sortie SPSS

Le caractère négatif de la corrélation trouve son explication dans le fait que la variable attitude envers les métiers manuels est une variable *négative* (elle mesure une attitude négative envers les métiers manuels). Dès lors, cette corrélation signifie que moins l'attitude est négative, meilleure est l'image métier. Nous notons, enfin, que c'est le construit dans son entièreté qui est davantage corrélé, plutôt que ses composantes, dont les coefficients de corrélation sont plus faibles.

2.5 Identification métiers construction comme nécessaires et image métier

Cette corrélation fait apparaître un coefficient faible (.245), statistiquement significatif au seuil de 1 % entre l'identification des métiers de la construction comme nécessaires dans le cadre de la lutte contre les changements climatiques et le construit image métier.

			Perception nécessaire lutte CC	Image métier - utilité	Image métier - désirabilité	IMAGE METIER
Rho de Spearman	Perception nécessaire lutte CC	Coefficient de corrélation	1,000	,156*	,302**	,245**
		Sig. (bilatérale)	.	,048	<,001	,002
		N	160	160	160	160
	Image métier - utilité	Coefficient de corrélation	,156*	1,000	,459**	,834**
		Sig. (bilatérale)	,048	.	<,001	<,001
		N	160	160	160	160
	Image métier - désirabilité	Coefficient de corrélation	,302**	,459**	1,000	,852**
		Sig. (bilatérale)	<,001	<,001	.	<,001
		N	160	160	160	160
	IMAGE METIER	Coefficient de corrélation	,245**	,834**	,852**	1,000
		Sig. (bilatérale)	,002	<,001	<,001	.
		N	160	160	160	160

Figure 38 : Corrélation – Identification métiers nécessaires ; IM utilité ; IM désirabilité ; Image métier. Source : sortie

Pour ce qui est des composantes, nous pouvons noter que la composante utilité est positivement corrélée, de manière statistiquement significative au seuil de 5 %, à l'identification des métiers de la construction comme nécessaires. Ce coefficient est faible (0.156). En revanche, la composante désirabilité est davantage corrélée à cette même perception. En effet, nous pouvons constater un coefficient de corrélation modéré (.302), statistiquement significatif au seuil de 1 %.

2.6 Influence sociale et image métier

Cette analyse concerne deux construits. Nous produisons une matrice de corrélation présentant les deux construits, ainsi que les quatre composantes.

Rho de Spearman			Influence Soc. Entourage	Influence Soc. Générale	INFLUENCE sociale	Image métier - utilité	Image métier - désirabilité	IMAGE METIER
	Influence Soc. Entourage	Coefficient de corrélation	1,000	,435**	,826**	-,158*	-,222**	-,215**
		Sig. (bilatérale)	.	<,001	<,001	,046	,005	,006
		N	160	160	160	160	160	160
	Influence Soc. Générale	Coefficient de corrélation	,435**	1,000	,850**	-,376**	-,387**	-,459**
		Sig. (bilatérale)	<,001	.	<,001	<,001	<,001	<,001
		N	160	160	160	160	160	160
	INFLUENCE sociale	Coefficient de corrélation	,826**	,850**	1,000	-,337**	-,354**	-,410**
		Sig. (bilatérale)	<,001	<,001	.	<,001	<,001	<,001
		N	160	160	160	160	160	160
	Image métier - utilité	Coefficient de corrélation	-,158*	-,376**	-,337**	1,000	,459**	,834**
		Sig. (bilatérale)	,046	<,001	<,001	.	<,001	<,001
		N	160	160	160	160	160	160
	Image métier - désirabilité	Coefficient de corrélation	-,222**	-,387**	-,354**	,459**	1,000	,852**
		Sig. (bilatérale)	,005	<,001	<,001	<,001	.	<,001
		N	160	160	160	160	160	160
	IMAGE METIER	Coefficient de corrélation	-,215**	-,459**	-,410**	,834**	,852**	1,000
		Sig. (bilatérale)	,006	<,001	<,001	<,001	<,001	.
		N	160	160	160	160	160	160

Figure 39 : Corrélation – Influence soc. entourage ; Influence soc. Générale ; Influence sociale ; IM utilité ; IM désirabilité ; Image métier. Source : sortie SPSS

La lecture de cette matrice de corrélation fait apparaître que les construits influence sociale et image métier sont négativement corrélés, de manière modérée (-.410). Les mêmes coefficients négatifs modérés (respectivement -.337 et -.354) sont relevés entre le construit influence sociale et les composantes utilité et désirabilité de l'image métier. De manière non exhaustive, notons encore que la plus forte corrélation (-.459) concerne la composante générale de l'influence sociale et l'image métier. De ces constats, nous pouvons considérer que l'influence générale, celle issue de la société dans son ensemble, est davantage influente que l'entourage – les parents dans notre étude.

Cette corrélation est négative. Cela signifie que plus l'influence sociale est importante, moins l'image métier est bonne, et principalement si cette influence émane de la société.

2.7 Image métier et intention envers le métier

Cette dernière analyse de corrélation laisse apparaître des coefficients qui dépassent la moyenne. Tous les coefficients sont statistiquement significatifs au seuil de 1 %. Les construits image métier et intention sont corrélés à hauteur de ,508.

Rho de Spearman			Image métier - utilité	Image métier - désirabilité	IMAGE METIER	Projection	Recommandat ion	INTENTION
	Image métier - utilité	Coefficient de corrélation	1,000	,459**	,834**	,401**	,465**	,549**
		Sig. (bilatérale)	.	<,001	<,001	<,001	<,001	<,001
		N	160	160	160	160	160	160
	Image métier - désirabilité	Coefficient de corrélation	,459**	1,000	,852**	,251**	,310**	,348**
		Sig. (bilatérale)	<,001	.	<,001	,001	<,001	<,001
		N	160	160	160	160	160	160
	IMAGE METIER	Coefficient de corrélation	,834**	,852**	1,000	,366**	,440**	,508**
		Sig. (bilatérale)	<,001	<,001	.	<,001	<,001	<,001
		N	160	160	160	160	160	160
	Projection	Coefficient de corrélation	,401**	,251**	,366**	1,000	,226**	,799**
		Sig. (bilatérale)	<,001	,001	<,001	.	,004	<,001
		N	160	160	160	160	160	160
	Recommandation	Coefficient de corrélation	,465**	,310**	,440**	,226**	1,000	,737**
		Sig. (bilatérale)	<,001	<,001	<,001	,004	.	<,001
		N	160	160	160	160	160	160
	INTENTION	Coefficient de corrélation	,549**	,348**	,508**	,799**	,737**	1,000
		Sig. (bilatérale)	<,001	<,001	<,001	<,001	<,001	.
		N	160	160	160	160	160	160

Figure 40 : Corrélation – IM utilité ; IM désirabilité ; Image métier ; Projection ; Recommandation ; Intention.
Source : sortie SPSS

Nous notons également que la plus forte corrélation se situe au niveau de la composante utilité de l'image métier et l'intention. Ceci nous laisse envisager que plus l'utilité sociale du métier est identifiée, plus l'intention envers ce dernier s'accroît.

L'ensemble de ces corrélations permet de constater des relations entre les variables, ainsi que la complexité du mécanisme menant les individus à modifier leur image d'un métier ou à renforcer leur intention envers celui-ci. Cependant, une corrélation n'est pas une donnée explicative. Carricano et Poujol nous indiquent que « c'est grâce à la régression linéaire que nous pouvons expliquer le sens de la relation entre (...) deux variables » (2019).

Dans la partie suivante, nous soumettons nos données à des régressions linéaires multiples, en vue de décrypter davantage les liens explicatifs entre les variables de notre schéma théorique.

3. Liens explicatifs entre variables

Pour cette partie de l'analyse, nous désirons vérifier essentiellement quels sont les liens explicatifs, après exposition à l'antécédent formation. Par conséquent, cette partie de l'analyse sera menée uniquement avec les données recueillies auprès du groupe traité (B).

Le logiciel SPSS permet de générer des régressions linéaires en recourant à diverses méthodes. Dans leur ouvrage, Carricano et Poujol indiquent que « la méthode pas à pas est une combinaison des méthodes descendantes et ascendantes, elle est généralement recommandée comme étant la meilleure méthode ». Ils ajoutent que « les variables indépendantes sont ajoutées à l'équation une par une et peuvent être enlevées subséquentement si elles ne contribuent plus significativement à la régression. Le processus s'arrête lorsqu'aucune variable ne peut plus être introduite ou éliminée ». Dit autrement, cette méthode nous permet de demander au logiciel de vérifier le rôle explicatif de toutes les variables indépendantes en une seule opération, les variables non explicatives étant éliminées automatiquement par le logiciel.

Dans les pages suivantes, nous affichons uniquement les résultats des régressions générées. Les autres données relatives à ces régressions, telles que les coefficients, ou les courbes de répartition des résidus (condition de validité importante des résultats), sont reprises en Annexe. Pour cette partie, la valeur la plus importante est reprise sous l'intitulé *R-deux*. Cette valeur, « appelée coefficient de détermination, est un indice de la part de variance de la variable dépendante expliquée par les variables indépendantes qui sont dans l'équation. Il donne ainsi la part de variance de la variable expliquée par la variable indépendante » (Carricano & Poujol, 2019). Dit plus simplement, la valeur *R-deux* renseigne sur la proportion de la variabilité *expliquée* par la variable indépendante.

3.1 Variable explicative de l'attitude envers les métiers manuels

La recherche explicative en lien avec l'attitude envers les métiers manuels identifie trois variables explicatives : l'attitude envers les filières du qualifiant, l'influence sociale et la propension sociale.

Modèle	R		R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation	Statistiques de Durbin-Watson	
	Groupe = B (sélectionné)	Groupe ≠ B (non sélectionné)				Groupe = B (sélectionné)	Groupe ≠ B (non sélectionné)
1	,541 ^a		,293	,284	,64882		
2	,603 ^b		,363	,347	,61974		
3	,635 ^c	,362	,404	,380	,60363	1,752	,880

a. Prédicteurs : (Constante), Attitude filières qualifiant

b. Prédicteurs : (Constante), Attitude filières qualifiant, INFLUENCE sociale

c. Prédicteurs : (Constante), Attitude filières qualifiant, INFLUENCE sociale, PROPENSION sociale

d. Sauf indication contraire, les statistiques sont basées uniquement sur les observations pour lesquelles Groupe = B.

e. Variable dépendante : Attitude métiers manuels

Figure 41 : Résultat régression linéaire multiple pour variable dépendante Image métier – groupe B.

Source : sortie SPSS

Ensemble, ces variables expliquent 40,4 % de la variation de l'attitude envers les métiers manuels. Au terme de cette régression, et sur base des données recueillies, il apparaît que la variable qui influence le plus l'attitude envers les métiers manuels est l'attitude envers les filières du qualifiant. L'influence de cette variable peut être considérée comme modérée : elle explique 29,3 % de la variation de l'attitude envers les métiers manuels.

3.2 Variable explicative de l'identification métiers construction comme nécessaires

Les multiples régressions destinées à identifier la ou les variables explicatives de l'identification des métiers de la construction comme nécessaires dans la lutte contre les changements climatiques se sont soldées par une invalidité de l'analyse. Les résidus de la régression n'ont présenté une distribution normale dans aucun des cas.

Compte tenu des résultats du test U de Mann-Whitney, ceci nous amène à considérer que la seule variable explicative de l'identification des métiers de la construction comme nécessaires dans le cadre de la lutte contre les changements climatiques est l'antécédent formation.

3.3 Variable explicative de l'image métier

Au terme de l'analyse, le logiciel ne retient qu'une seule variable explicative : l'attitude envers les métiers manuels.

Modèle	R		R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation	Statistiques de Durbin-Watson	
	Groupe = B (sélectionné)	Groupe ≈ B (non sélectionné)				Groupe = B (sélectionné)	Groupe ≈ B (non sélectionné)
1	,675 ^a	,383	,456	,449	,57707	2,141	1,865

a. Prédicteurs : (Constante), Attitude métiers manuels

b. Sauf indication contraire, les statistiques sont basées uniquement sur les observations pour lesquelles Groupe = B.

c. Variable dépendante : IMAGE METIER

Figure 42 : Résultat régression linéaire multiple pour variable dépendante Image métier – groupe B.

Source : sortie SPSS

SPSS quantifie l'influence de cette variable à .456, soit 45,6 %. Autrement dit, un peu moins de la moitié de l'évolution de l'image métier s'explique par l'évolution de l'attitude envers les métiers manuels.

3.4 Variable explicative de l'intention

En ce qui concerne l'intention, deux variables apparaissent comme explicatives : l'image métier dans sa dimension utilité et la propension à l'utilité sociale.

Modèle	R		R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation	Statistiques de Durbin-Watson	
	Groupe = B (sélectionné)	Groupe ≈ B (non sélectionné)				Groupe = B (sélectionné)	Groupe ≈ B (non sélectionné)
1	,589 ^a		,347	,339	,76012		
2	,618 ^b	,546	,383	,366	,74406	1,858	1,811

a. Prédicteurs : (Constante), Image métier - utilité

b. Prédicteurs : (Constante), Image métier - utilité , Propension utilité

c. Sauf indication contraire, les statistiques sont basées uniquement sur les observations pour lesquelles Groupe = B.

d. Variable dépendante : INTENTION

Figure 43 : Résultat régression linéaire multiple pour variable dépendante Image métier – groupe B.

Source : sortie SPSS

Les deux variables expliquent 38,3 % des variations de l'intention. La majeure partie, 34,7 %, est expliquée par la dimension utilité de l'image métier. Ce constat semble confirmer les résultats obtenus en termes de corrélation²².

²² Cf. Supra – p. 80

3.3 Bilan des liens entre variables

Cette deuxième étape dans l'analyse des résultats quantitatifs nous permet de finaliser le bilan relatif aux hypothèses.

Hypothèse 5 : **validée** – L'attitude envers les filières qualifiantes de l'enseignement influence l'attitude envers les métiers manuels. Cette influence est modérée, tant du point de vue de la corrélation que du point de vue du lien explicatif.

Hypothèse 6 : **invalidée** – Malgré un faible lien corrélatif, aucun lien explicatif n'a pu être mis en exergue par la régression linéaire. La sensibilité environnementale n'apparaît pas comme variable explicative de l'identification du caractère nécessaire des métiers de la construction dans la lutte contre les changements climatiques.

Hypothèse 7 : **invalidée** – Malgré un faible lien de corrélation positive, la propension sociale n'est pas identifiée comme variable explicative de l'identification du rôle des métiers de la construction dans la lutte contre les changements climatiques.

Hypothèse 8 : **invalidée** - Malgré un faible lien de corrélation positive, l'identification des métiers de la construction comme nécessaires dans le cadre de la lutte contre les changements climatiques n'apparaît pas comme variable explicative de l'image métier.

Hypothèse 9 : **validée** - L'attitude envers les métiers manuels est corrélée positivement et de manière supérieure à la moyenne avec l'image métier. Au niveau de la régression, le lien explicatif est valorisé à hauteur de 45,6 %. Ceci nous semble confirmer l'hypothèse du caractère explicatif de cette variable sur l'image métier.

Hypothèse 10 : **invalidée** – Malgré un faible lien de corrélation négative, l'antécédent influence sociale n'est pas identifié comme explicatif de l'image métier.

Hypothèse 11 : **validée** – le taux de corrélation positif, supérieur à la moyenne, ainsi que le lien explicatif modéré fixé à 34,7 % nous semblent attester la validation de l'hypothèse selon laquelle l'image métier – singulièrement dans sa dimension utilité – influence positivement l'intention des répondants envers les métiers de la construction.

Dans les pages qui suivent, nous analysons les données obtenues pour la partie qualitative de cette recherche.

Cinquième partie : résultats qualitatifs

Le volet qualitatif de cette recherche nous a permis de recueillir 3163 mots et 18 commentaires en réponse à nos questions. Certaines de ces réponses sont analysées ci-dessous, en vue d'approfondir le constat relatif à l'influence sociale, et singulièrement à l'influence parentale. L'autre point d'attention, dans le cadre de ces résultats qualitatifs, est de vérifier si les résultats directement en lien avec l'impact de l'antécédent formation se confirment.

1. Une influence parentale bien réelle

A l'analyse des résultats qualitatifs, nous constatons que l'influence sociale de l'entourage – influence parentale pour cette étude – est davantage présente que ne semblent l'indiquer les résultats quantitatifs.

Nous avons obtenu 198 réponses relatives aux métiers souhaités par les parents et 167 réponses relatives aux métiers que les parents ne désirent pas voir exercés par leurs enfants. Il ressort de l'analyse que 48 % des métiers désirés par les répondants sont communs aux métiers désirés par les parents. Pour les métiers non désirés, les métiers en commun sont de l'ordre de 26 %. Enfin, dans 7 cas, nous constatons que les métiers désirés par les répondants sont totalement identiques à ceux non désirés par les parents. Ces taux, selon nous, nous permettent de considérer qu'il existe une réelle influence des parents sur les choix professionnels futurs. Cette influence n'est pas visibilisée par le questionnaire quantitatif.

Notons aussi qu'un seul répondant indique un métier de la construction – dans le sens métier de chantier – parmi les métiers désirés. Il s'agit du métier de chef de chantier. A l'analyse, il s'agit du métier d'un des parents, nouvel indice de la réalité de l'influence parentale. Ceci nous amène à considérer que même si l'hypothèse 10 reste invalidée, il semble que l'influence sociale, du moins dans sa dimension entourage, impacte directement l'intention envers des métiers.

2. Effet de l'antécédent formation

Comme indiqué précédemment, l'objectif de ce volet qualitatif est de vérifier si les résultats quantitatifs se confirment sur le plan qualitatif. Ci-dessous, nous vérifions l'impact de l'antécédent formation – notre conférence – sur les variables dépendantes que sont l'identification des métiers de la construction comme nécessaires dans le cadre de la lutte contre les changements climatiques, la projection et la recommandation.

2.1 Effet sur l'identification des métiers de la construction comme nécessaires

A la question *Cite 3 métiers utiles, selon toi, pour la lutte contre les changements climatiques*, nous avons obtenu 284 réponses – 124 pour le groupe témoin, 160 pour le groupe traité.

Bien que très variées, ces réponses peuvent être catégorisées, afin de permettre une analyse. A cette fin, nous avons classé ces réponses en six catégories :

- Construction – manuel : métiers manuels relevant de la construction, (ex. maçon, chauffagiste, isoleur)
- Construction – non manuel : métiers de la construction relevant davantage de la conception ou de l'encadrement (ex. architecte, chef de chantier)
- Autre manuel : métiers manuels ne relevant pas de la construction (ex. agriculteur, recycleur)
- Scientifique : métiers scientifiques au sens large du terme, y compris les ingénieurs (ex. géologue, climatologue)
- Politique : tout ce qui relève du politique au sens large du terme (ex : ministre, activiste)
- Education : métier relevant de l'éducation (ex. professeur)
- Autre : métier relevant principalement du respect des normes (ex. éco-garde, garde forestier, police de l'environnement)

A l'analyse, il apparaît que, pour le groupe témoin, les métiers de la construction ne sont pas identifiés comme faisant partie de la solution à apporter au défi climatique. Seules 11 occurrences sont en lien avec le secteur de la construction. De ces 11 occurrences, 6 concernent les métiers de bureau d'étude, principalement celui d'architecte. Pour le groupe témoin, la solution est scientifique et politique. En effet, 66 réponses font référence à des métiers relevant de la science et 21 réponses relèvent du domaine du politique. Au total, science et politique représentent 70 % des réponses.

Pour le groupe traité, la situation est très différente, l'effet de l'antécédent formation validé par l'analyse quantitative se confirme. Des 160 réponses, 87 concernent des métiers manuels de la construction. Les métiers scientifiques occupent la seconde place des métiers identifiés comme nécessaires dans le cadre de la lutte contre les changements climatiques. A la page suivante, les réponses sont résumées sous forme de tableau.

	Témoign	Traité
Métier de la construction - manuel	4,03%	54,38%
Métier de la construction - non manuel	4,84%	6,88%
Métier manuel (hors construction)	12,90%	15,00%
Métier scientifique	53,23%	16,25%
Métier politique	16,94%	6,25%
Métier de l'éducation	4,84%	1,25%
Autre	3,23%	0,00%

Figure 44 : Proportion des réponses obtenues à la question « Cite 3 métiers utiles, selon toi, pour la lutte contre les changements climatiques » - Comparaison groupe témoin/groupe traité.

Il est également utile de relever que la progression de l'identification des métiers de la construction comme utiles dans le cadre de la lutte contre les changements climatiques est essentiellement observée pour les métiers manuels de la construction. L'effet de l'antécédent formation sur la perception des métiers manuels, déjà identifié dans le volet quantitatif, se confirme ici.

Afin de rendre davantage visible le contraste entre les réponses obtenues par les deux groupes de répondants – témoin, traité – nous recourons à la technique du nuage de mots. Avant de les générer, nous avons neutralisé certaines différences entre des réponses similaires.

Ainsi, nous avons mis l'ensemble des vocables au singulier. Au niveau de la catégorie politique, nous étions en présence des vocables *politiciens*, *politicien*, *homme politique*, dans la *politique*... Tous ces vocables ont été remplacés par *politicien*. Au niveau des métiers de la construction, le métier d'isoleur était identifié par les vocables *isolateur*, *poseur d'isolant*, *poseur d'isolation* et *isoleur*. Nous avons référencé le terme *isoleur*.



Figure 45 : Nuage des mots – Métiers utiles pour lutter contre les changements climatiques - groupe témoin
Source : généré sur <https://nuagedemots.co>



Figure 46 : Nuage des mots – Métiers utiles pour lutter contre les changements climatiques - groupe traité
Source : généré sur <https://nuagedemots.co>

Il est intéressant de relever que le contenu de nos conférences ne fait aucune référence au métier de maçon. Ce terme apparaît néanmoins comme un des plus présents dans les réponses du groupe traité. Sans doute, dans l’imaginaire des jeunes, ce métier renvoie-t-il directement à la notion de métier de la construction. A notre sens, la présence de ce mot ne fait que renforcer l’identification des métiers de la construction comme nécessaires dans le cadre de la lutte contre les changements climatiques.

2.2 Effet sur l’intention envers les métiers de la construction

Pour ce qui est de l’intention, nous avons interrogé les raisons de la projection et de la recommandation. Nous avons obtenu 279 réponses, dont 116 pour le groupe témoin et 163 pour le groupe traité. Notons que 40 réponses reçues du groupe témoin indiquent *Je ne sais pas*.

Ce simple constat est significatif : près d’un répondant sur trois, au sein du groupe témoin, n’identifie pas une raison qui justifie son orientation vers la construction ou la recommandation d’un métier de la construction à un proche. De plus, si nous retirons ces réponses, nous ne recensons alors plus que 76 réponses pour le groupe témoin, contre 163 pour le groupe traité. Ceci indique que l’antécédent formation fait croître de manière significative l’identification de motifs de recommandation ou de projection.

Comme pour les données analysées précédemment, nous proposons ici un classement des réponses en cinq catégories :

- Climat : identifie que ces métiers rencontrent l’envie ou la nécessité d’agir contre les changements climatiques (ex. bon pour la planète, parce qu’il faut isoler beaucoup de bâtiments...).
- Pénurie : identifie que ces métiers sont porteurs d’emploi (ex. pour être sûr d’avoir un emploi, parce qu’il en manque...).
- Echec/relégation : identifie ce choix comme un choix par défaut, à la suite d’un échec (ex. si je rate mes études, s’il est en échec dans le général...).
- Nécessité économique : identifie ce choix comme nécessaire sur le plan économique (ex. si j’ai besoin d’argent, s’il a des dettes, s’il est à la rue...).
- Bien-être : identifie les métiers de la construction comme présentant des avantages relevant du bien-être (ex. parce que c’est gratifiant de voir le résultat de son travail, pour ne pas rester derrière un bureau, pour être dehors, pour pratiquer du sport...).

A l'analyse, l'effet de l'antécédent formation est clairement identifié. En effet, la projection ou la recommandation pour raisons climatiques ou de pénurie sont très faibles au niveau du groupe témoin. Ces raisons, et singulièrement la raison climatique, deviennent majoritaires pour le groupe traité.

Par ailleurs, il apparaît que le groupe témoin identifie majoritairement le caractère *relégatoire*²³ de ces métiers (*si j'échoue dans mes études, si je n'ai pas le choix, s'il est en échec dans le général, si je n'aime pas mon premier métier...*). Il est particulièrement intéressant de noter que, dans le groupe traité, cette raison devient minoritaire, au profit de la prédominance de la raison climatique. L'antécédent formation semble donc donner du sens aux métiers de la construction et ne renvoie plus à la notion de *métier de relégation*. Le tableau ci-dessous quantifie ces évolutions.

	Projection		Recommandation	
	Témoin	Traité	Témoin	Traité
Climat	5,26%	45,33%	2,63%	39,77%
Pénurie	2,63%	17,33%	7,89%	23,86%
Echec/relégation	42,11%	4,00%	36,84%	5,68%
Nécessité économique	26,32%	20,00%	28,95%	13,64%
Bien-être	23,68%	13,33%	23,68%	17,05%

Figure 47 : Proportion des réponses obtenues - Raisons de la projection ou recommandation des métiers de la construction - Comparaison groupe témoin/groupe traité.

Au terme de cette brève analyse des réponses aux questions ouvertes, nous sommes amenés à conclure que l'impact de l'antécédent communication sur l'identification des métiers de la construction comme nécessaires dans le cadre de la lutte contre les changements climatiques est confirmé.

Nous relevons également que l'influence sociale de l'entourage est davantage présente que ne le laissent présager les réponses au questionnaire quantitatif. Enfin, nous sommes amenés à considérer que l'image métier s'améliore, avec un recul net, au sein du groupe traité, de l'identification des métiers de la construction comme relevant de la relégation. Dans la section suivante, nous revenons sur l'ensemble des résultats de cette recherche.

Sur la page suivante, nous proposons une version *post-résultats* de notre schéma d'analyse. Pour les validations partielles qui ne concernent qu'une dimension d'un construit, nous recourrons à un trait pointillé de type *tiret simple*. Pour les liens explicatifs non envisagés à l'entame de cette recherche, mais mis en évidence par l'analyse, nous utilisons un trait de type *cadratin - point - point*.

²³ Dans ce contexte, nous utiliserons le terme *relégatoire* pour désigner ce qui relève de la relégation.

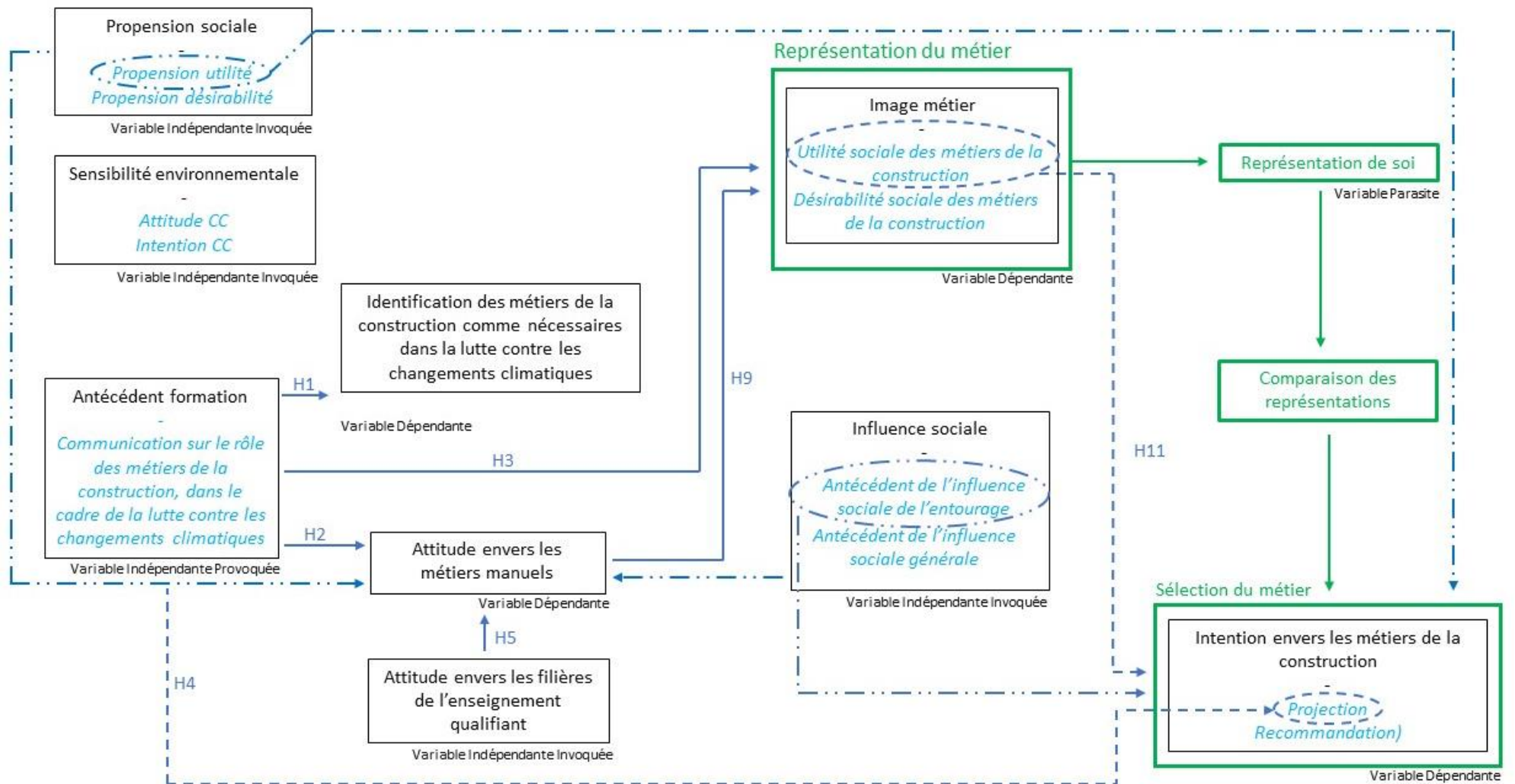


Figure 48 : notre schéma d'analyse – post-résultats

**Sixième partie :
discussion,
limites & perspectives**

Comment susciter les vocations pour ces métiers [de la construction] devenus essentiels dans le cadre de la rénovation du bâti wallon, tant en vue de lutter contre les changements climatiques, que pour réduire le risque de précarité énergétique ? Identifiés comme environnementalement et socialement utiles, ces métiers désertés peuvent-ils être à nouveau désirables et désirés ? C'est par ces phrases que, dès l'entame de ce mémoire, nous avons identifié notre objectif de recherche.

Après avoir mobilisé l'antécédent formation, à travers une conférence, nous avons récolté et analysé des données quantitatives et qualitatives. Au terme de ces analyses, nous considérons avoir mis en évidence que l'antécédent formation permet de modifier l'attitude envers les métiers manuels et améliore l'image des métiers de la construction. Au-delà, nous avons relevé que seul cet antécédent formation semble expliquer l'identification des métiers de la construction comme utiles, voire nécessaires, dans le cadre de la lutte contre les changements climatiques.

Dans les pages qui suivent, nous revenons en détail sur ces résultats, avant de poser un regard sur les limites de cette recherche. Nous terminons cette section en envisageant les prolongations qu'il conviendrait de donner à ce travail.

1. Impact de l'antécédent formation

Tant l'approche quantitative que l'approche qualitative viennent valider l'impact de l'antécédent formation. Ce constat est en parfaite cohérence avec les travaux de Franck Gavaille, mais aussi avec les travaux d'autres chercheurs qui, comme nous, se sont référés au cadre théorique développé par Franck Gavaille. Nous pensons singulièrement aux travaux de Jacquemier-Paquin et al. (2021). Nos résultats s'inscrivent pleinement dans la continuité de ceux-ci.

Eu égard à l'image des métiers de la construction, l'impact de l'antécédent formation est validé autant par l'analyse quantitative que qualitative. Nous constatons également que l'identification des métiers de la construction comme nécessaires dans le cadre de la lutte contre les changements climatiques est directement causée par l'antécédent formation. Ici aussi, cette causalité est validée tant par l'analyse quantitative que qualitative. Enfin, pour ce qui est de l'intention envers les métiers de la construction, nous constatons que, même si l'analyse quantitative semble indiquer que seule la projection est influencée positivement par l'antécédent formation, le volet qualitatif indique que la recommandation semble également influencée.

2. Impact de l'antécédent influence sociale

Au terme de l'analyse quantitative, l'antécédent de l'influence sociale ne semble pas avoir de lien explicatif avec l'évolution de l'image métier. Ce constat est en contradiction avec les travaux de Franck Gavaille. Au sujet de cet antécédent, il convient sans doute d'être prudent et de relativiser les résultats de notre analyse quantitative.

Tout d'abord, relevons que, même si la régression linéaire ne laisse pas apparaître de liens explicatifs, des liens de corrélations modérés, entre image métier et influence sociale, sont mis en évidence par le test de Spearman. Par ailleurs, il nous paraît également essentiel de relever que les résultats du volet qualitatif de notre recherche laissent apparaître une influence des parents directement sur le choix du futur métier par les répondants.

Le fait que l'analyse quantitative ne fasse pas apparaître le rôle explicatif de l'influence sociale, comme l'indique le modèle développé par Franck Gavaille, peut, selon nous, s'expliquer de diverses manières. Une des raisons peut être l'incompréhension des items. Néanmoins, cette hypothèse est celle que nous estimons la moins vraisemblable – compte tenu du score de l'alpha de Cronbach, cela supposerait une incompréhension homogène chez les 160 répondants. En revanche, nous émettons l'hypothèse que l'influence parentale est implicite et échappe à la conscience des répondants. Nous revenons sur ce point dans le volet consacré aux perspectives.

3. Liens entre variables

Nous avons analysé les liens corrélatifs, mais également explicatifs entre les diverses variables de notre modèle. Le test de Spearman fait apparaître de nombreuses corrélations, mettant ainsi en évidence la complexité des mécanismes sous-jacents à l'image métier ou à l'intention envers un métier. Nous ne revenons ici que sur les liens que valident les deux types d'analyse – corrélative et explicative.

L'attitude envers les métiers manuels – et donc l'image de ces métiers – semble être la variable centrale du modèle. En effet, le lien entre l'attitude envers les métiers manuels et l'image des métiers de la construction est confirmé tant par l'analyse des corrélations que par la régression linéaire.

Toujours au sujet de l'attitude envers les métiers manuels, nous relevons également l'impact de l'attitude envers les filières de l'enseignement qualifiant sur cette variable. La mauvaise image de l'enseignement qualifiant semble peser sur l'image des métiers manuels.

Tant la corrélation que la régression nous indiquent qu'il convient de considérer cet impact comme réel, mais modéré.

4. Limites et perspectives

A l'analyse des résultats, il apparaît que les données quantitatives relatives à l'influence sociale ne reflètent sans doute pas la réalité, du moins en ce qui concerne l'influence sociale de l'entourage. En effet, les résultats qualitatifs semblent davantage en accord avec le modèle de Franck Gavaille. A notre estime, dans le cadre d'un nouveau travail de recherche visant à approfondir cette première recherche, il conviendrait d'interroger l'influence parentale de manière plus précise, en tenant davantage compte de son probable caractère implicite. Il nous paraît également pertinent d'estimer qu'inclure, dans une nouvelle étude, l'interrogation des parents pourrait apporter un éclairage nouveau sur cette variable importante du modèle théorique.

Par ailleurs, nous avons constaté l'effet de l'antécédent formation sur l'image des métiers de la construction, mais aussi sur l'attitude envers les métiers manuels. Notre conférence comportait deux volets : l'explication de l'enjeu de la rénovation énergétique et la mise en évidence de la construction sociale à la base de la dichotomie entre travailleurs manuels et intellectuels. Notre analyse ne permet pas d'identifier le rôle d'influence de chacune de ces séquences. Mener de nouvelles conférences en isolant chacune des deux thématiques permettrait de vérifier avec davantage de précision, l'effet du message.

Enfin, il est essentiel, selon nous, de relever que notre schéma théorique contient une variable parasite, la représentation de soi²⁴, propre au modèle de Huteau. Même si la randomisation du public doit avoir permis de neutraliser cette dernière, nous ne pouvons exclure un impact de cette variable sur les résultats de notre recherche. Une nouvelle recherche sur ce sujet devrait permettre une évaluation de cette variable et de son impact sur les résultats.

²⁴ Cf. supra – figure 9 : notre schéma d'analyse, p. 54.

Conclusion

Avec pour objectif d'explorer une nouvelle manière de mobiliser, d'attirer de nouveaux talents vers les métiers en pénurie dans le secteur de la construction, aujourd'hui nécessaires en vue de relever le défi de la rénovation énergétique, cette recherche nous a permis de valider l'effet d'une communication alternative sur l'image des métiers de la construction.

Il apparaît, au terme de notre recherche, que deux éléments – le contexte climatique, au sens large du terme et l'identification de la construction sociale à l'origine de l'opposition entre travail manuel et intellectuel – peuvent être des leviers d'action efficaces. En effet, nos résultats mettent en évidence que l'antécédent formation recourant à ces éléments permet d'identifier les métiers de la construction comme nécessaires pour la lutte contre les changements climatiques, améliore l'attitude envers les métiers manuels, fait évoluer favorablement l'image métier et renforce l'intention envers ces métiers. De plus, nous relevons que la projection vers ces métiers se voit également améliorée, à la suite de l'exposition à l'antécédent formation. Ceci nous laisse penser que ces métiers pourraient changer de registre et être davantage identifiés comme des métiers de l'environnement. Plus que de la sémantique, il s'agirait véritablement d'un changement de paradigme pour ces métiers dévalorisés.

Sur ce point précis, nous avons sollicité le secteur, en la personne de Monsieur Yerlès, Directeur de Constructiv²⁵ - Wallonie. Nous lui avons présenté un résumé de notre démarche et les grandes lignes de nos résultats. Pour Monsieur Yerlès, l'identification des métiers de la construction comme métiers de l'environnement nécessite du temps et une évolution du secteur. En effet, à ce jour, le secteur est encore identifié comme très impactant au niveau environnemental, générant une quantité importante de déchets, consommant de nombreuses matières premières non renouvelables...

Néanmoins, Monsieur Yerlès accueille avec grand intérêt les résultats de notre recherche. En effet, même si le secteur a déjà mobilisé le contexte écologique ou climatique pour attirer les talents, les résultats de notre recherche pourraient alimenter de nouvelles

²⁵ A propos de Constructiv : Constructiv est une organisation qui preste des services pour le secteur de la construction. En tant que fonds de sécurité d'existence, créé par les partenaires sociaux du secteur de la Construction, notre organisation a pour but de veiller à ce que les talents s'orientent vers le secteur et puissent s'y épanouir durant toute une carrière. Cela implique un statut social attrayant, les compétences nécessaires et des conditions de travail sûres sur le chantier.
Source : <https://constructiv.be/fr-BE/Autres/A-propos-de-Constructiv.aspx>

réflexions quant à la possibilité de communiquer sur le rôle essentiel du secteur dans le cadre de la rénovation énergétique du bâti.

Cette rénovation énergétique de la Wallonie est un enjeu de société majeur. L'impact d'une rénovation complète du bâti de la Région wallonne sera minime sur le plan climatique, mais sera essentiel en ce qui concerne la lutte contre la précarité énergétique. Les résultats de la présente étude devraient inciter les autorités politiques et les fédérations professionnelles à débiter un long travail de communication. Nous ne pouvons ici que reprendre à notre compte les mots de Franck Gavoille qui, dans la conclusion de sa thèse doctorale, recommande « une communication de masse » (2014). Nous sommes convaincus, au terme de ce travail, que le changement d'image ne peut que passer par l'information. Il faut informer sur l'enjeu énergétique, il faut informer sur le caractère artificiel de l'opposition entre travail intellectuel et manuel, il faut faire découvrir aux plus jeunes la gratification de voir le fruit de son travail prendre forme grâce aux gestes posés.

L'importance de l'attitude envers les métiers manuels dans le mécanisme de l'élaboration de l'image métier et de l'intention nous amène à considérer que c'est avant tout l'opposition construite au fil des siècles entre les deux catégories de travail – manuel et intellectuel – qui doit être reconsidérée. A ce sujet, nous ne pouvons terminer ce travail sans revenir sur un item glissé dans notre questionnaire. Notre proposition selon laquelle *l'idéal serait de pouvoir apprendre un métier manuel, tout en se préparant à des études supérieures* obtient un score moyen de 4,91/7, soit un score favorable de 70 %. Le choix du travail manuel, à un moment d'un parcours scolaire, ne devrait plus être synonyme de relégation ou de portes fermées.

Enfin, bien que notre recherche se soit limitée aux élèves de l'enseignement général, eu égard au cadre théorique mobilisé, nous désirons indiquer qu'il nous paraît pertinent, à la suite de cette étude, de mener un travail de communication envers les élèves des filières de l'enseignement qui mènent aux métiers de la construction. D'acteurs parfois résignés d'un parcours de relégation, il paraît raisonnable de tenter le pari qu'ils pourraient, grâce à une information adéquate sur les enjeux climatiques, devenir les acteurs essentiels de la rénovation énergétique de notre Région.

Bibliographie

- Agir pour l'Enseignement asbl (2022) *Etat des lieux pour un renforcement transversal de l'enseignement qualifiant et de la formation professionnelle, en particulier de l'alternance*. http://www.enseignement.be/index.php?page=25703&ne_id=7259
- Arrêté de l'Exécutif du 29 février 1984 fixant les conditions générales d'isolation thermique pour les bâtiments à construire destinés au logement ou destinés en ordre principal au logement (Moniteur Belge 31 octobre 1984).
https://wallex.wallonie.be/contents/acts/11/11606/1.html?doc=1596&rev=1566-916&anch=FR_9114037
- Bacq, C., Verboogen, B., Baudoux, N. (2023, 9 août) *Les prix de l'énergie mis à jour quotidiennement : électricité, gaz, mazout, pellets, essence, diesel... Suivez en direct le coût de l'énergie*.
<https://www.lecho.be/dossiers/crise-energetique/evolution-des-prix-de-l-energie-en-belgique-jour-par-jour/10410704.html#:~:text=Selon%20les%20chiffres%20de%20la%20Creg%20du%20mois%20d'ao%C3%BBt,31%2C38%20centimes%2FkWh>
- Boeckx, M. (2023). Effets de la relégation dans l'enseignement qualifiant sur l'estime de soi et la motivation des élèves du deuxième degré : étude de leur perception [Mémoire de master, Université de Liège] <http://hdl.handle.net/2268.2/17174>
- Brillet F., Gavaille F. (2012), L'image métier : antécédents, dimensions et conséquences d'une notion au cœur du choix professionnel, 23ème Congrès Francophone de l'AGRH « Les Interfaces de la GRH », Nancy, 12-14 septembre.
<https://agrh.squarespace.com/assets/actes/2012-brillet-gavaille.pdf>
- Brillet, F., Gavaille, F. (2014). L'image métier : exploration d'un concept multidimensionnel étude empirique appliquée aux métiers du conseil. *RIMHE : Revue Interdisciplinaire Management, Homme & Entreprise*, 12,3, 29-44.
<https://doi.org/10.3917/rimhe.012.0029>
- Brillet, F. et Gavaille, F. (2017). *Marketing RH*. Dunod.
<https://doi.org/10.3917/dunod.brill.2017.02>
- Buchmann, M., Budliger, H., Christ, T., Wunsch, C. (2022) *Étude sur l'évolution à long terme de l'activité économique et de la main-d'œuvre qualifiée dans le secteur principal de la construction* [rapport final].
<https://baumeister.swiss/fr/la-sse-publie-une-etude-sur-la-penurie-de-main-doeuvre-qualifiee-dans-le-secteur-principal-de-la-construction/>

- Cadario, R., Butori, R. & Parguel, B. (2017). *Méthode expérimentale : analyses de modération et médiation*. De Boeck.
- Cambon, L., (2002). Désirabilité et utilité sociale, deux composantes de la valeur. Une exemplification dans l'analyse des activités professionnelles. *L'orientation scolaire et professionnelle*, (31/1) <https://doi.org/10.4000/osp.4861>
- Cambon, L. (2004). La désirabilité sociale et l'utilité sociale des professions et des professionnels. <https://www.researchgate.net/publication/327929939>
- Cambon, L., (2006). Désirabilité sociale et utilité sociale, deux dimensions de la valeur communiquée par les adjectifs de personnalité. *Revue internationale de psychologie sociale*, 19, 125-151 <https://www.cairn.info/revue--2006-3-page-125.htm>
- Carricano, M. et Poujol, F. (2009) *Analyse de données avec SPSS*. Pearson Education France.
- Cassilde, S. (2019), *Performance énergétique du parc de bâtiments résidentiels en Wallonie résidentiels en Wallonie* », Centre d'Etudes en Habitat Durable de Wallonie https://cehd.be/media/1233/19_09_23_rapport_peb.pdf
- Chambon, L., (1990) La représentation des disciplines scolaires par les parents d'élèves. *Revue française de pédagogie*, volume 92, 31-40. <https://doi.org/10.3406/rfp.1990.1379>
- Cluster TWeeD (2018). *Roadmap H2 Wallonie*. https://www.logisticsinwallonia.be/sites/default/files/media/documents/2020-06/roadmap_h2_-_tweed_-_vf_corrigee.pdf
- Commission Européenne (2019) *Pacte vert pour l'Europe*. https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/fr/ip_19_6691
- Commission Européenne (2020) *Semestre européen 2020 : évaluation des progrès concernant les réformes structurelles, la prévention et la correction des déséquilibres macroéconomiques, et résultats des bilans approfondis au titre du règlement (UE) n° 1176/2011* <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=CELEX:52020SC0500>
- Commission Européenne (2023) *Rapport périodique Shortages and Surpluses Dashboard 2022 (EN)*. https://eures.ec.europa.eu/living-and-working/labour-market-information_frhttps://eures.ec.europa.eu/living-and-working/labour-market-information_fr

Conseil Central de l'Economie (2021) [Note documentaire] *Les instruments de la politique publique en matière de rénovation du bâtiment en Belgique.*

https://www.ccecrb.fgov.be/dpics/fichiers/2021-02-01-10-16-40_doc210233.pdf

Conseil Central de l'Economie (2021) [Rapport] *Diagnostic du parc de bâtiment et des principaux obstacles à la rénovation.*

https://www.ccecrb.fgov.be/dpics/fichiers/2021-02-02-01-19-29_doc210325fr.pdf

Covolo, J. et Cauchie, C. (2019) *Marches pour le climat : retour sur quatre mois de mobilisation.* www.rtb.be Consulté le 12 avril 2024.

<https://www.rtb.be/article/marches-pour-le-climat-retour-sur-quatre-mois-de-mobilisation-10229329>

Crawford, M. (2216) *Eloge du carburateur : essai sur le sens de la valeur du travail.*
La Découverte

Decréau, L., (2018) *Tempête sur les représentations du travail.* Presses des Mines

https://www.la-fabrique.fr/wp-content/uploads/2018/09/LFI-note_travail_165x225-web-1.pdf

Donneau, O. (2019) Travail manuel et discours sociaux – une perspective historique
C.D.G.A.I. asbl

<https://www.cdgai.be/publications/travail-manuel-et-discours-sociaux-une-perspective-historique/#>

Dubois, N., & Beauvois, J. L. (2001). Désirabilité et utilité : Deux composantes de la valeur des personnes dans l'évaluation sociale. *L'orientation scolaire et professionnelle*, (30/3). URL : <http://journals.openedition.org/osp/5151>

Ducol, L., Anciaux, A., Catellani, A., Lits, G., Galand, B., Nils, F., Rihoux, B. & Cougnon, L.-A. (2022). Jeunes, Communication & Climat. Diversité des enjeux climatiques auprès des 15-24 ans en Belgique. Rapport de l'UCLouvain, suite à un appel du Conseil fédéral pour le développement durable, SocArXiv,

<https://doi.org/10.31235/osf.io/87psm>

Embuild Wallonie (s.d.) *Memorandum*

https://www.mieuxconstruireensemble.be/election/media/home/231120_Embuild-Memorandum_Wallonie_2023_LOW.pdf

Ferrara, M., & Friant, N. (2014). Les représentations sociales des élèves du premier et du dernier degré de l'enseignement secondaire en Belgique francophone par rapport aux différentes filières. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 43 (4)

<https://doi.org/10.4000/osp.4496>

- France Stratégie (2023) *Synthèse des principaux messages sur les enjeux emplois de la rénovation énergétique des bâtiments en vue de la Conférence des métiers du 04/07/2023*.
https://www.strategie.gouv.fr/sites/strategie.gouv.fr/files/atoms/files/synthese_des_principaux_messages_sur_les_enjeux_emplois_de_la_renovation_energetique_des_batiments.pdf
- Gavoille, F. (2014). Proposition d'une échelle de mesure des dimensions de l'image métier. *Actes du XXIV^{ème} congrès de l'Association Francophone de Gestion des Ressources Humaines*.
- Gavoille, F. (2014) *Conceptualisation et étude du processus de formation de l'image métier*. [Thèse de doctorat non publiée, Université de Tours]
- Guichard, J., Huteau, M. (2023). *Psychologie de l'orientation*. Dunod.
<https://doi.org/10.3917/dunod.guich.2023.01>
- Graeber, D. (2018) *Bullshit jobs*. Les liens qui libèrent.
- Grawitz, M. (2000) *Méthode des sciences sociales*. Dalloz.
- Habib, N. (s.d.) Méthodologie de construction d'une échelle de mesure de la valeur perçue de l'expérience de magasinage : application du paradigme de Churchill – Université d'Auvergne <https://www.association-etienne-thil.com/wp-content/uploads/2018/01/Habib.pdf>
- Hoibian, S., et Millot, C. (2018). Aider les jeunes à mieux identifier leurs goûts et motivations personnelles : un levier pour améliorer l'orientation. Enquête sur l'orientation auprès des 18-25 ans. Cnesco - Crédoc. <https://hal.science/hal-03249689>
- IWEPS (2023) *Consommation d'énergie par secteur/vecteur* [Dernières données régionales disponibles au 01/09/2023].
<https://www.iweps.be/indicateur-statistique/consommation-denergie-secteur-vecteur/#:~:text=Les%20vecteurs%20principaux%202020%20sont,les%20d%C3%A9chets%20industriels%20non%20renouvelables>
- Jacquemier-Paquin, L., Jeanpert, S. & Claye-Puaux, S. (2021). Renforcer l'attractivité d'un métier en tension : impact d'une campagne d'affichage sur l'image, l'attitude et l'intention envers le métier de conducteur routier. *@GRH*, 41, 13-43.
<https://doi.org/10.3917/grh.041.0013>

- Join-Lambert, O., Ughetto, P. et de Verdalle, L., (2022). Travail et reconnaissance au prisme de l'utilité sociale. Introduction. *Sociologie du travail*, Vol. 64 – n°1-2, Janvier-Juin 2022. <https://doi.org/10.4000/sdt.40850>
- Labbé, S., Bataille, M., Mias, C., Lac, M., Ratinaud, P et al. (2009). De quelles représentations souffrent les métiers en mal de main-d'œuvre ? <https://shs.hal.science/halshs-02563027/document>
- Le Forem (2024) *Liste des métiers/fonctions critiques et en pénurie en Wallonie* www.leforem.be – consulté le 28 février 2024. <https://www.leforem.be/infos-metiers/metiers?tags=he-metier:04>
- Legal J.-B. (s.d.) Les plans expérimentaux <http://j.b.legal.free.fr/Blog/share/Concepts/S%E9ance%20gr%E8ve%202.pdf>
- Méda, D. (2022) Quel fondement pour la reconnaissance des travailleurs essentiels ? *Sociologie du travail*, Vol. 64 - n° 1-2, Janvier-Juin 2022. <https://doi.org/10.4000/sdt.40638>
- Michel-Guillou, É. (2014). La représentation sociale du changement climatique : enquête dans le sens commun, auprès de gestionnaires de l'eau. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 104, 647-669. <https://doi.org/10.3917/cips.104.0647>
- Nations Unies (2015) *Accord de Paris*. <https://unfccc.int/fr/a-propos-des-ndcs/l-accord-de-paris>
- Rebelo Pinto, H. et da Conceição Soares, M. (2004) Approches de l'influence des parents sur le développement vocationnel des adolescents, *L'orientation scolaire et professionnelle* 33/1 <http://journals.openedition.org/osp/2272>
- Ryelandt, S., (2022) *Comment les parents influencent-ils le processus d'orientation et le choix d'études de leurs enfants ?* UFAPEC <https://www.ufapec.be/nos-analyses/0322-parents-orientation.html>
- Service Public de Wallonie, Direction des Bâtiments Durables (2020). *Stratégie Wallonne de Rénovation Énergétique à Long Terme du Bâtiment*. Consulté le 20 septembre 2023 <https://energie.wallonie.be/servlet/Repository/gw-201112-strategie-renovation-2020-rapport-complet-final.pdf?ID=60498>
- Service Public de Wallonie (2023) *Performances énergétiques du parc immobilier résidentiel* <http://etat.environnement.wallonie.be/contents/indicator sheets/MEN%2010.html#:~:text=En%202022%2C%2046%2C6%20%25,avec%20un%20label%20A%2B%2B>

Université de Liège (s.d.) Corrélation de Spearman

http://www.biostat.ulg.ac.be/pages/Site_r/corr_spearman.html

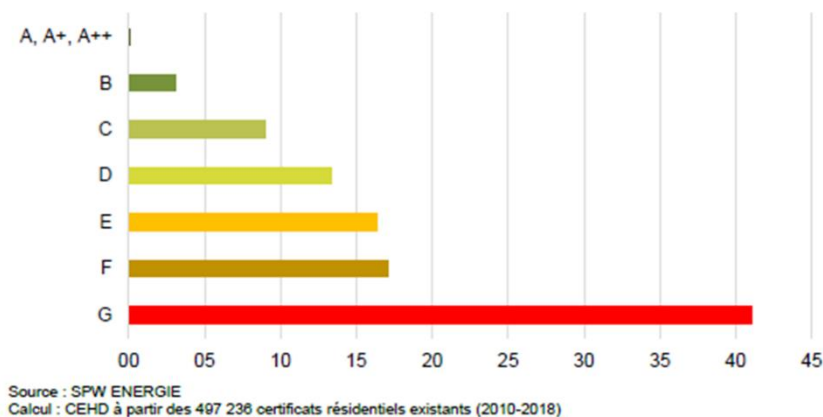
Vanneste, D., Thomas, I., Goossens, L., & De Decker, P. (2007). *Le logement en Belgique*. SPF Economie, PME, Classes moyennes et Energie, Direction générale Statistique et Information économique. <https://core.ac.uk/download/pdf/34134029.pdf>

Annexe

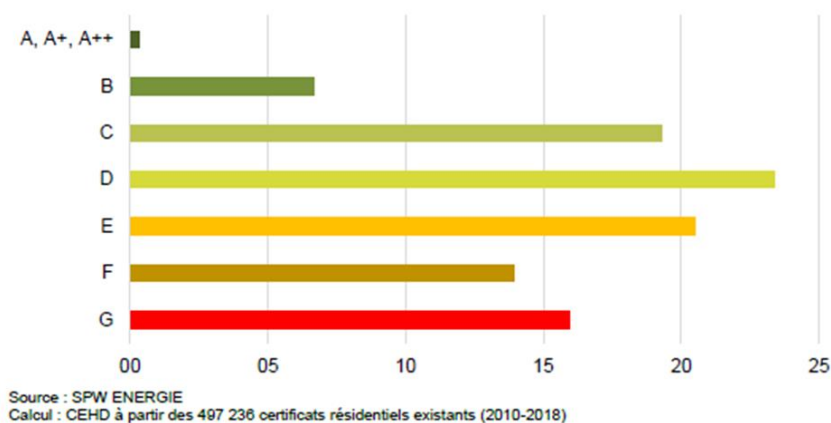
1. Classes énergétiques et année de construction

Graphiques publiés par le Centre d'Etudes en Habitat Durable de Wallonie, dans un rapport intitulé *Performance énergétique du parc de bâtiments résidentiels en Wallonie (2019)*.

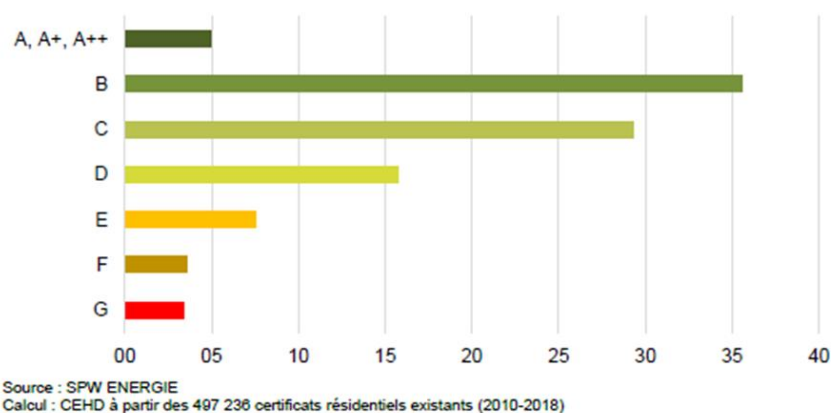
Année de construction : avant 1971



Année de construction : entre 1971 et 1984



Année de construction : après 1984



2. Questionnaire quantitatif

Ce questionnaire est basé sur une échelle de Likert à 7 points.

Les 4 premiers niveaux reflètent plutôt un accord, les 3 derniers plutôt un désaccord.

Afin de faciliter le positionnement, vous trouverez ci-dessous une *correspondance* en termes de points, auquel vous pouvez vous référer. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse !

Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord Ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
18-20/20	15-17/20	12-14/20	10-11/20	7-9/20	4-6/20	1-3/20

Pour valider votre choix, marquez d'une croix la case à cocher correspondante :

Répondez aux questions dans l'ordre. Ne revenez pas en arrière.

Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord Ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
☐	☐	☐	☒	☐	☐	☐

Si vous commettez une erreur, barrez d'une croix la réponse erronée et indiquez la réponse souhaitée :

Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord Ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
☐	☒	☐	☒	☐	☐	☐

Quel est votre mois de naissance ? ☐☐

Quelle est votre année de naissance ? ☐☐☐☐

Vous suivez des études en : ☐ enseignement général

☐ enseignement technique

☐ enseignement professionnel

Vous êtes : ☐ une fille

☐ un garçon

☐ ne se prononce pas

Au moins un de mes parents exerce un métier manuel de la construction ☐ oui

☐ non

Si oui, quel est ce métier ? :

Vous et les changements climatiques (ACC) :

ACCQ1 - Je doute du changement climatique (je ne crois pas ...)	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

ACCQ2 - Je désire participer activement à la lutte contre les changements climatiques (je désire agir ...)	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

ACCQ3 - Les changements climatiques observés sont dus à un cycle naturel (c'est normal ...)	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

ACCQ4 - Je suis prêt à changer mes habitudes pour réduire mon impact environnemental	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

ACCQ5 - Le changement climatique existe	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

ACCQ6 - La lutte contre les changements climatiques nécessite de changer les valeurs de notre société	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

ACCQ7 - Je fais confiance aux scientifiques qui disent que les changements climatiques sont une réalité	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

ACCQ8 - Lutter contre les changements climatiques doit être la priorité de tous nos choix (achats, métiers, ...)	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

Vous et les métiers en général (AIV) :

Dans le choix d'un métier, cette caractéristique est importante pour moi ...

AIVQ1 - La notoriété/prestige du métier (un métier qui me rend important)	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

AIVQ2 - L'aide apportée aux autres	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

AIVQ3 - La sécurité de l'emploi	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

AIVQ4 - Mon épanouissement personnel	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

AIVQ5 - Le respect de mes valeurs	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

AIVQ6 - Le salaire élevé	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

AIVQ7 - Avoir un travail qui à du sens (comprendre à quoi sert mon travail)	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

AIVQ8 - Les possibilités d'évolution (devenir responsable)	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

Vos parents et votre future orientation professionnelle (AIS-P) :

AIS-PQ1 - Mes parents m'orientent vers un certain type d'étude et de métier	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

AIS-PQ2 - Mes parents m'aident à choisir mon futur métier	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

AIS-PQ3 - Mes parents me déconseillent de faire le choix d'un métier de la construction	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

AIS-PQ4 - Mes parents imposent le choix de mon futur métier	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

AIS-PQ5 - Je reçois beaucoup d'informations de mes parents sur les différents métiers qui existent	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

AIS-PQ6 – Si je fais carrière dans la construction, mes parents verront cela comme un échec	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

Le regard des autres (AIS-AS) :

AIS-ASQ1 - Si je deviens travailleur de la construction, j'occuperai une place inférieure au sein de la société	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

AIS-ASQ2 - Des amis me dévaloriseront si je m'oriente vers un métier de la construction	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

AIS-ASQ3 - Je n'aurai pas une belle vie professionnelle si je travaille dans la construction	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

AIS-ASQ4 - Je crains le regard des autres, si j'opte pour un métier de la construction (les autres me verront comme inférieur à eux, si je travaille dans la construction)	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

Vous et la filière scolaire du qualifiant (technique ou professionnelle) (AFQ) :

AFQQ1 - Cette filière est destinée aux élèves qui sont en échec dans l'enseignement en général	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

AFQQ2 - Cette filière ne permet pas de poursuivre des études supérieures	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

AFQQ3 - Cette filière permet de trouver un emploi dès la fin des études	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

AFQQ4 - Cette filière est une filière d'échec	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

AFQQ5 - Cette filière conduit à des métiers peu prestigieux	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

AFQQ6 - Cette filière mène vers des métiers mal payés	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

AFQQ7 - Les élèves du qualifiant sont aussi compétents que les élèves du général	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

AFQQ8 - L'enseignement qualifiant se situe au bas de la hiérarchie scolaire	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

AFQQ9 - L'idéal serait de pouvoir apprendre un métier manuel, tout en se préparant à des études supérieures	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

Vous et les métiers dits *manuels* (AM) :

AMQ1 - Les métiers manuels sont destinés aux personnes moins intelligentes	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

AMQ2 - Les métiers manuels sont des métiers d'avenir (la technologie ne peut pas les remplacer)	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

AMQ3 - Les métiers manuels sont moins utiles pour la société que les métiers intellectuels	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

AMQ4 - Les métiers manuels font aussi appel à l'intelligence, à la réflexion	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

AMQ5 - Il est normal que les métiers manuels soient moins bien payés que les métiers intellectuels	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

AMQ6 - Se former à un métier manuel demande peu d'effort (manuel = facile)	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

AMQ7 - Les métiers manuels offrent peu de possibilités d'évolution (pas possible de devenir responsable)	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

Vous et les métiers manuels de la construction (CI)

CIQ1 – Je connais des personnes qui pourraient être intéressées par ces métiers	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

CIQ2 - Ces métiers permettent de vivre correctement (bon salaire)	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

CIQ3 - Ces métiers sont nécessaires dans le cadre de la lutte contre les changements climatiques	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

CIQ4 - Je serais fier de travailler dans ce secteur	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

CIQ5 - J'ai l'intention de me renseigner sur ces métiers	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

CIQ6 - Ces métiers sont utiles à la société	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

CIQ7 - Sans les travailleurs de ce secteur, il sera difficile de lutter contre les changements climatiques	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

CIQ8 - Choisir un de ces métiers me permettrait d'être épanoui	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

CIQ9 - Je pourrais recommander ces métiers à des amis	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

CIQ10 - Ces métiers peuvent aussi mener à une belle réussite professionnelle	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

CIQ11 - L'idée d'exercer un de ces métiers me plait	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

CIQ12 - Ces métiers rencontrent mon envie d'agir contre le réchauffement climatique	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

CIQ13 - Faire carrière dans ces métiers permet d'agir contre les changements climatiques	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

CIQ14 - Je me projette dans ces métiers	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

CIQ15 - Ces métiers permettent d'évoluer vers des postes à responsabilité	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

CIQ16 - J'ai une bonne opinion des travailleurs de ce secteur	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

3. Questionnaire qualitatif

Ce questionnaire est un questionnaire ouvert, les réponses attendues sont principalement des mots, mais une phrase courte est acceptée.

Il est essentiel d'être spontané. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse !

Quels sont les 3 métiers que tu désires faire plus tard ? (par ordre de préférence)

1 -

2 -

3 -

Quels sont les 3 métiers que tu **ne** veux **pas** faire plus tard ? (en premier celui que tu désires le moins)

1 -

2 -

3 -

Quels sont les 3 métiers que tes parents souhaitent te voir faire ? (par ordre de préférence) :

1 -

2 -

3 -

Quels sont les 3 métiers que tes parents **ne** souhaitent **pas** te voir faire ? (en premier celui qu'ils désirent le moins)

1 -

2 -

3 -

Quelles sont, selon toi, les 3 caractéristiques du métier idéal ?

1 -

2 -

3 -

Cite 3 métiers utiles, selon toi, pour la lutte contre les changements climatiques

1 -

2 -

3 -

Quel mot associes-tu aux métiers manuels ?

1 -

2 -

3 -

Quel mot associes-tu aux métiers de la construction ?

1 -

2 -

3 -

Pour quelles raisons pourrais-tu envisager d'exercer un métier de la construction ?

1 -

2 -

3 -

Pour quelles raisons pourrais-tu recommander un métier de la construction à des amis ?

1 -

2 -

3 -

Commentaire libre (non-obligatoire)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

4. Analyse factorielle exploratoire

Ci-dessous, nous affichons les sorties SPSS pour l'ensemble des échelles.

Le premier tableau indique l'unidimensionnalité de la solution, ainsi que son explication de plus de 50 % de la variance. Le second indique l'indice KMO qui, pour rappel, doit être compris entre 0,3 et 0,7. Enfin le troisième tableau présente les coefficients structurels des items qui, pour rappel, doivent être, a minima, égaux à 0,45.

4.1 Attitude envers les changements climatiques

Variance totale expliquée

Composante	Valeurs propres initiales			Sommes extraites du carré des chargements		
	Total	% de la variance	% cumulé	Total	% de la variance	% cumulé
1	2,192	54,797	54,797	2,192	54,797	54,797
2	,801	20,021	74,818			
3	,591	14,778	89,596			
4	,416	10,404	100,000			

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

Indice KMO et test de Bartlett

Indice de Kaiser-Meyer-Olkin pour la mesure de la qualité d'échantillonnage.		,724
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-carré approx.	131,698
	ddl	6
	Signification	<,001

Matrice des composantes^a

	Composante 1
Attitude CC - item 3 Le changement climatique existe	,843
Attitude CC - item 1 Je doute du changement climatique (R)	,775
Attitude CC - item 4 Je fais confiance aux scientifiques qui disent que les changements climatiques sont une réalité	,745
Attitude CC - item 2 Les changements climatiques observés sont dus à un cycle naturel	,571

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

a. 1 composantes extraites.

4.2 Intention envers les changements climatiques

Variance totale expliquée

Composante	Valeurs propres initiales			Sommes extraites du carré des chargements		
	Total	% de la variance	% cumulé	Total	% de la variance	% cumulé
1	2,080	52,011	52,011	2,080	52,011	52,011
2	,835	20,882	72,893			
3	,634	15,850	88,744			
4	,450	11,256	100,000			

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

Indice KMO et test de Bartlett

Indice de Kaiser-Meyer-Olkin pour la mesure de la qualité d'échantillonnage.		,681
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-carré approx.	109,942
	ddl	6
	Signification	<,001

Matrice des composantes^a

	Composante 1
Intention CC - item 2 Je suis prêt à changer mes habitudes pour réduire mon impact environnemental	,792
Intention CC - item 1 Je désire participer activement à la lutte contre les changements climatiques	,739
Intention CC - item 4 Lutter contre les changements climatiques doit être la priorité de tous nos choix (achats, métiers, ...)	,681
Intention CC - item 3 La lutte contre les changements climatiques nécessite de changer les valeurs de notre société	,666

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

a. 1 composantes extraites.

4.3 Propension utilité

Variance totale expliquée

Composante	Valeurs propres initiales			Sommes extraites du carré des chargements		
	Total	% de la variance	% cumulé	Total	% de la variance	% cumulé
1	1,708	56,923	56,923	1,708	56,923	56,923
2	,737	24,559	81,481			
3	,556	18,519	100,000			

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

Indice KMO et test de Bartlett

Indice de Kaiser-Meyer-Olkin pour la mesure de la qualité d'échantillonnage.		,626
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-carré approx.	56,288
	ddl	3
	Signification	<,001

Matrice des composantes^a

	Composante 1
Propension utilité - item 4 propension à l'utilité sociale	,797
Propension utilité - item 3 Le salaire élevé	,780
Propension utilité - item 2 La sécurité de l'emploi	,682

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

a. 1 composantes extraites.

4.4 Propension désirabilité

Variance totale expliquée

Composante	Valeurs propres initiales			Sommes extraites du carré des chargements		
	Total	% de la variance	% cumulé	Total	% de la variance	% cumulé
1	1,779	59,287	59,287	1,779	59,287	59,287
2	,748	24,948	84,235			
3	,473	15,765	100,000			

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

Indice KMO et test de Bartlett

Indice de Kaiser-Meyer-Olkin pour la mesure de la qualité d'échantillonnage.		,617
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-carré approx.	72,723
	ddl	3
	Signification	<,001

Matrice des composantes^a

	Composante 1
Propension désirabilité - item 2 Mon épanouissement personnel	,826
Propension désirabilité - item 1 L'aide apportée aux autres	,813
Propension désirabilité - item 4 Avoir un travail qui à du sens	,660

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

a. 1 composantes extraites.

4.5 Influence sociale entourage

Variance totale expliquée

Composante	Valeurs propres initiales			Sommes extraites du carré des chargements		
	Total	% de la variance	% cumulé	Total	% de la variance	% cumulé
1	2,031	50,782	50,782	2,031	50,782	50,782
2	,758	18,959	69,740			
3	,650	16,261	86,001			
4	,560	13,999	100,000			

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

Indice KMO et test de Bartlett

Indice de Kaiser-Meyer-Olkin pour la mesure de la qualité d'échantillonnage.		,717
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-carré approx.	90,646
	ddl	6
	Signification	<,001

Matrice des composantes^a

	Composante 1
Influence Soc. Entourage - item 6 Si je fais carrière dans la construction, mes parents verront cela comme un échec	,746
Influence Soc. Entourage - item 1 Mes parents m'orientent vers un certain type d'étude et de métier	,707
Influence Soc. Entourage - item 3 Mes parents me déconseillent de faire le choix d'un métier de la construction	,706
Influence Soc. Entourage - item 4 Mes parents imposent le choix de mon futur métier	,690

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

a. 1 composantes extraites.

4.6 Influence sociale générale

Variance totale expliquée

Composante	Valeurs propres initiales			Sommes extraites du carré des chargements		
	Total	% de la variance	% cumulé	Total	% de la variance	% cumulé
1	2,531	63,281	63,281	2,531	63,281	63,281
2	,589	14,733	78,014			
3	,511	12,770	90,784			
4	,369	9,216	100,000			

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

Indice KMO et test de Bartlett

Indice de Kaiser-Meyer-Olkin pour la mesure de la qualité d'échantillonnage.		,780
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-carré approx.	199,144
	ddl	6
	Signification	<,001

Matrice des composantes^a

	Composante 1
Influence Soc. Générale - item 4 Je crains le regard des autres, si j'opte pour un métier de la construction	,832
Influence Soc. Générale - item 2 Des amis me dévaloriseront si je m'oriente vers un métier de la construction	,815
Influence Soc. Générale - item 1 Si je deviens travailleur de la construction, j'occuperai une place inférieure au sein de la société	,771
Influence Soc. Générale - item 3 Pour mes parents, me voir faire carrière dans le secteur de la construction serait assimilé à un échec	,763

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

a. 1 composantes extraites.

4.7 Attitude envers les filières du qualifiant

Variance totale expliquée

Composante	Valeurs propres initiales			Sommes extraites du carré des chargements		
	Total	% de la variance	% cumulé	Total	% de la variance	% cumulé
1	3,126	52,093	52,093	3,126	52,093	52,093
2	,773	12,877	64,970			
3	,690	11,494	76,464			
4	,629	10,483	86,947			
5	,466	7,764	94,711			
6	,317	5,289	100,000			

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

Indice KMO et test de Bartlett

Indice de Kaiser-Meyer-Olkin pour la mesure de la qualité d'échantillonnage.		,805
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-carré approx.	291,291
	ddl	15
	Signification	<,001

Matrice des composantes^a

	Composante 1
Attitude filières qualifiant - item 5 Cette filière conduit à des métiers peu prestigieux	,792
Attitude filières qualifiant - item 8 L'enseignement qualifiant se situe au bas de la hiérarchie scolaire	,749
Attitude filières qualifiant - item 4 Cette filière est une filière d'échec	,738
Attitude filières qualifiant - item 1 Cette filière est destinée aux élèves qui échouent en général	,717
Attitude filières qualifiant - item 6 Cette filière ne conduit qu'à des métiers mal payés	,696
Attitude filières qualifiant - item 2 Cette filière ne permet pas de poursuivre des études supérieures	,630

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

a. 1 composantes extraites.

4.8 Attitude envers les métiers manuels

Variance totale expliquée

Composante	Valeurs propres initiales			Sommes extraites du carré des chargements		
	Total	% de la variance	% cumulé	Total	% de la variance	% cumulé
1	3,572	51,026	51,026	3,572	51,026	51,026
2	,771	11,014	62,040			
3	,705	10,065	72,106			
4	,598	8,543	80,649			
5	,500	7,145	87,794			
6	,487	6,954	94,747			
7	,368	5,253	100,000			

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

Indice KMO et test de Bartlett

Indice de Kaiser-Meyer-Olkin pour la mesure de la qualité d'échantillonnage.		,881
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-carré approx.	352,913
	ddl	21
	Signification	<,001

Matrice des composantes^a

	Composante 1
Attitude métiers manuels - item 6 Se former à un métier manuel demande peu d'effort	,782
Attitude métiers manuels - item 3 Les métiers manuels sont moins utiles pour la société que les métiers intellectuels	,779
Attitude métiers manuels - item 1 Les métiers manuels sont destinés aux personnes moins intelligentes	,752
Attitude métiers manuels - item 4 Les métiers manuels font aussi appel à l'intelligence, à la réflexion	,745
Attitude métiers manuels - item 5 Il est normal que les métiers manuels soient moins bien payés que les métiers intellectuels	,701
Attitude métiers manuels - item 7 Les métiers manuels offrent peu de possibilités d'évolution	,641
Attitude métiers manuels - item 2 Les métiers manuels sont des métiers d'avenir (la technologie ne peut pas les remplacer)	,575

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

a. 1 composantes extraites.

4.9 Identification des métiers de la construction comme nécessaires

Variance totale expliquée

Composante	Valeurs propres initiales			Sommes extraites du carré des chargements		
	Total	% de la variance	% cumulé	Total	% de la variance	% cumulé
1	2,360	78,669	78,669	2,360	78,669	78,669
2	,359	11,955	90,624			
3	,281	9,376	100,000			

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

Indice KMO et test de Bartlett

Indice de Kaiser-Meyer-Olkin pour la mesure de la qualité d'échantillonnage.		,734
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-carré approx.	225,553
	ddl	3
	Signification	<,001

Matrice des composantes^a

	Composante 1
Perception utilité lutte CC - item 3 Faire carrière dans ces métiers permet d'agir contre les changements climatiques	,898
Perception utilité lutte CC - item 2 Sans les travailleurs de ce secteur, il sera difficile de lutter contre les changements climatiques	,893
Perception utilité lutte CC - item 1 Ces métiers sont nécessaires dans le cadre de la lutte contre les changements climatiques	,870

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

a. 1 composantes extraites.

4.10 Projection

Variance totale expliquée

Composante	Valeurs propres initiales			Sommes extraites du carré des chargements		
	Total	% de la variance	% cumulé	Total	% de la variance	% cumulé
1	2,822	56,438	56,438	2,822	56,438	56,438
2	,880	17,594	74,032			
3	,572	11,449	85,481			
4	,486	9,716	95,197			
5	,240	4,803	100,000			

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

Indice KMO et test de Bartlett

Indice de Kaiser-Meyer-Olkin pour la mesure de la qualité d'échantillonnage.		,790
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-carré approx.	281,239
	ddl	10
	Signification	<,001

Matrice des composantes^a

	Composante 1
Projection - item 3 L'idée d'exercer un de ces métiers me plaît	,880
Projection - item 5 Je me projette dans ces métiers	,848
Projection - item 2 J'ai l'intention de me renseigner sur ces métiers	,774
Projection - item 1 Je serais fier de travailler dans ce secteur	,730
Projection - item 4 Ces métiers rencontrent mon envie d'agir contre le réchauffement climatique	,442

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

a. 1 composantes extraites.

4.11 Recommandation

Variance totale expliquée

Composante	Valeurs propres initiales			Sommes extraites du carré des chargements		
	Total	% de la variance	% cumulé	Total	% de la variance	% cumulé
1	1,663	83,127	83,127	1,663	83,127	83,127
2	,337	16,873	100,000			

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

Indice KMO et test de Bartlett

Indice de Kaiser-Meyer-Olkin pour la mesure de la qualité d'échantillonnage.		,500
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-carré approx.	91,029
	ddl	1
	Signification	<,001

Matrice des composantes^a

	Composante 1
Recommandation - item 2 Je pourrais recommander ces métiers à des amis	,912
Recommandation - item 1 J'identifie dans mon entourage, des gens à qui je pourrait recommander ces métiers	,912

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

a. 1 composantes extraites.

4.12 Image métier – utilité

Variance totale expliquée

Composante	Valeurs propres initiales			Sommes extraites du carré des chargements		
	Total	% de la variance	% cumulé	Total	% de la variance	% cumulé
1	1,682	56,060	56,060	1,682	56,060	56,060
2	,674	22,462	78,522			
3	,644	21,478	100,000			

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

Indice KMO et test de Bartlett

Indice de Kaiser-Meyer-Olkin pour la mesure de la qualité d'échantillonnage.		,642
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-carré approx.	49,413
	ddl	3
	Signification	<,001

Matrice des composantes^a

	Composante 1
Image métier utilité - item 3 Ces métiers permettent d'évoluer vers des postes à responsabilité	,758
Image métier utilité - item 1 Ces métiers permettent de vivre correctement (bon salaire)	,748
Image métier utilité - item 2 Ces métiers peuvent aussi mener à une belle réussite professionnelle	,740

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

a. 1 composantes extraites.

4.13 Image métier – désirabilité

Variance totale expliquée

Composante	Valeurs propres initiales			Sommes extraites du carré des chargements		
	Total	% de la variance	% cumulé	Total	% de la variance	% cumulé
1	1,497	49,902	49,902	1,497	49,902	49,902
2	,944	31,461	81,364			
3	,559	18,636	100,000			

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

Bien que cette solution affiche un taux de variance inférieur à 50 % (49,902), nous avons décidé de conserver les 3 items pour l'étape suivante. In fine, l'item 2 sera supprimé dans le cadre de l'analyse de fiabilité.

Indice KMO et test de Bartlett

Indice de Kaiser-Meyer-Olkin pour la mesure de la qualité d'échantillonnage.		,526
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-carré approx.	37,050
	ddl	3
	Signification	<,001

Matrice des composantes^a

	Composante 1
Image métier désirabilité - item 3 J'ai une bonne opinion des travailleurs de ce secteur	,829
Image métier désirabilité - item 1 Ces métiers sont utiles à la société	,805
Image métier désirabilité - item 2 Choisir un de ces métiers me permettrait d' être épanoui	,402

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

a. 1 composantes extraites.

5. Alpha de Cronbach

Nous présentons ici, sous la forme de sorties SPSS, le résultat final de l'analyse de fiabilité qui a été menée sur les items retenus au terme de l'analyse factorielle. A cette étape, certains items ont été éliminés, de telle sorte à obtenir un alpha de Cronbach plus élevé, s'assurant ainsi d'une fiabilité plus forte de la mesure.

Pour rappel, l'alpha de Cronbach est considéré comme acceptable à partir de 0.65. Entre 0.60 et 0.65, il est faible²⁶.

5.1 Attitude envers les changements climatiques

Statistiques de fiabilité

Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
,737	3

Statistiques de total des éléments

	Moyenne de l'échelle en cas de suppression d'élément	Variance de l'échelle en cas de suppression d'élément	Corrélation complète des éléments corrigés	Alpha de Cronbach en cas de suppression d'élément
Attitude CC - item 1 Je doute du changement climatique (R)	12,03	4,251	,550	,665
Attitude CC - item 3 Le changement climatique existe	11,64	3,992	,627	,579
Attitude CC - item 4 Je fais confiance aux scientifiques qui disent que les changements climatiques sont une réalité	12,24	3,682	,521	,714

²⁶ Cf. Supra, p. 63.

5.2 Intention envers les changements climatiques

Statistiques de fiabilité

Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
,686	4

Statistiques de total des éléments

	Moyenne de l'échelle en cas de suppression d'élément	Variance de l'échelle en cas de suppression d'élément	Corrélation complète des éléments corrigés	Alpha de Cronbach en cas de suppression d'élément
Intention CC - item 1 Je désire participer activement à la lutte contre les changements climatiques	14,62	9,948	,474	,620
Intention CC - item 2 Je suis prêt à changer mes habitudes pour réduire mon impact environnemental	14,21	9,209	,543	,575
Intention CC - item 3 La lutte contre les changements climatiques nécessite de changer les valeurs de notre société	14,17	9,336	,428	,650
Intention CC - item 4 Lutter contre les changements climatiques doit être la priorité de tous nos choix (achats, métiers, ...)	15,13	9,234	,443	,640

5.3 Propension utilité

Statistiques de fiabilité

Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
,618	3

Statistiques de total des éléments

	Moyenne de l'échelle en cas de suppression d'élément	Variance de l'échelle en cas de suppression d'élément	Corrélation complète des éléments corrigés	Alpha de Cronbach en cas de suppression d'élément
Propension utilité - item 2 La sécurité de l'emploi	11,61	4,001	,359	,610
Propension utilité - item 3 Le salaire élevé	11,78	3,342	,450	,485
Propension utilité - item 4 propension à l'utilité sociale	11,70	3,721	,478	,450

5.4 Propension désirabilité

Statistiques de fiabilité

Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
,605	4

Statistiques de total des éléments

	Moyenne de l'échelle en cas de suppression d'élément	Variance de l'échelle en cas de suppression d'élément	Corrélation complète des éléments corrigés	Alpha de Cronbach en cas de suppression d'élément
Propension désirabilité - item 1 L'aide apportée aux autres	12,51	2,226	,503	,492
Propension désirabilité - item 2 Mon épanouissement personnel	12,86	1,742	,506	,444
Propension désirabilité - item 4 Avoir un travail qui à du sens	13,02	1,899	,360	,674

Pour cette variable, nous avons fait le choix de ne pas supprimer l'item 4, afin de conserver une moyenne de trois items.

5.5 Influence sociale entourage

Statistiques de fiabilité

Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
,657	4

Statistiques de total des éléments

	Moyenne de l'échelle en cas de suppression d'élément	Variance de l'échelle en cas de suppression d'élément	Corrélation complète des éléments corrigés	Alpha de Cronbach en cas de suppression d'élément
Influence Soc. Entourage - item 1 Mes parents m'orientent vers un certain type d'étude et de métier	7,29	12,423	,442	,593
Influence Soc. Entourage - item 3 Mes parents me déconseillent de faire le choix d'un métier de la construction	7,18	11,998	,452	,588
Influence Soc. Entourage - item 4 Mes parents imposent le choix de mon futur métier	9,00	16,981	,432	,615
Influence Soc. Entourage - item 6 Si je fais carrière dans la construction, mes parents verront cela comme un échec	8,14	14,321	,492	,558

5.6 Influence sociale générale

Statistiques de fiabilité

Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
,805	4

Statistiques de total des éléments

	Moyenne de l'échelle en cas de suppression d'élément	Variance de l'échelle en cas de suppression d'élément	Corrélation complète des éléments corrigés	Alpha de Cronbach en cas de suppression d'élément
Influence Soc. Générale - item 1 Si je deviens travailleur de la construction, j'occuperai une place inférieure au sein de la société	7,99	18,535	,591	,771
Influence Soc. Générale - item 2 Des amis me dévaloriseront si je m'oriente vers un métier de la construction	8,44	19,229	,646	,745
Influence Soc. Générale - item 3 Pour mes parents, me voir faire carrière dans le secteur de la construction serait assimilé à un échec	8,28	19,597	,583	,773
Influence Soc. Générale - item 4 Je crains le regard des autres, si j'opte pour un métier de la construction	8,28	17,433	,666	,733

5.7 Attitude envers les filières du qualifiant

Statistiques de fiabilité

Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
,811	6

Statistiques de total des éléments

	Moyenne de l'échelle en cas de suppression d'élément	Variance de l'échelle en cas de suppression d'élément	Corrélation complète des éléments corrigés	Alpha de Cronbach en cas de suppression d'élément
Attitude filières qualifiant - item 1 Cette filière est destinée aux élèves qui échouent en général	14,89	33,132	,569	,782
Attitude filières qualifiant - item 2 Cette filière ne permet pas de poursuivre des études supérieures	14,77	34,015	,483	,803
Attitude filières qualifiant - item 4 Cette filière est une filière d'échec	15,81	35,713	,597	,779
Attitude filières qualifiant - item 5 Cette filière conduit à des métiers peu prestigieux	14,99	32,182	,658	,761
Attitude filières qualifiant - item 6 Cette filière ne conduit qu'à des métiers mal payés	15,12	34,684	,544	,787
Attitude filières qualifiant - item 8 L'enseignement qualifiant se situe au bas de la hiérarchie scolaire	14,61	33,423	,603	,774

5.8 Attitude envers les métiers manuels

Statistiques de fiabilité

Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
,801	6

Statistiques de total des éléments

	Moyenne de l'échelle en cas de suppression d'élément	Variance de l'échelle en cas de suppression d'élément	Corrélation complète des éléments corrigés	Alpha de Cronbach en cas de suppression d'élément
Attitude métiers manuels - item 2 Les métiers manuels sont des métiers d'avenir (la technologie ne peut pas les remplacer)	26,63	29,253	,449	,798
Attitude métiers manuels - item 3 Les métiers manuels sont moins utiles pour la société que les métiers intellectuels	26,03	28,710	,648	,752
Attitude métiers manuels - item 4 Les métiers manuels font aussi appel à l'intelligence, à la réflexion	25,95	30,048	,609	,763
Attitude métiers manuels - item 5 Il est normal que les métiers manuels soient moins bien payés que les métiers intellectuels	26,49	27,937	,544	,774
Attitude métiers manuels - item 6 Se former à un métier manuel demande peu d'effort	26,29	27,615	,637	,751
Attitude métiers manuels - item 7 Les métiers manuels offrent peu de possibilités d'évolution	26,64	29,088	,501	,784

5.9 Identification des métiers de la construction comme nécessaires

Statistiques de fiabilité

Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
,862	3

Statistiques de total des éléments

	Moyenne de l'échelle en cas de suppression d'élément	Variance de l'échelle en cas de suppression d'élément	Corrélation complète des éléments corrigés	Alpha de Cronbach en cas de suppression d'élément
Perception utilité lutte CC - item 1 Ces métiers sont nécessaires dans le cadre de la lutte contre les changements climatiques	9,77	8,191	,713	,835
Perception utilité lutte CC - item 2 Sans les travailleurs de ce secteur, il sera difficile de lutter contre les changements climatiques	9,52	9,207	,750	,798
Perception utilité lutte CC - item 3 Faire carrière dans ces métiers permet d'agir contre les changements climatiques	9,88	8,701	,759	,786

5.10 Projection

Statistiques de fiabilité

Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
,836	4

Statistiques de total des éléments

	Moyenne de l'échelle en cas de suppression d'élément	Variance de l'échelle en cas de suppression d'élément	Corrélation complète des éléments corrigés	Alpha de Cronbach en cas de suppression d'élément
Projection - item 1 Je serais fier de travailler dans ce secteur	8,46	17,709	,575	,831
Projection - item 2 J'ai l'intention de me renseigner sur ces métiers	9,26	17,088	,603	,820
Projection - item 3 L'idée d'exercer un de ces métiers me plaît	9,17	14,317	,772	,742
Projection - item 5 Je me projette dans ces métiers	9,71	15,982	,727	,766

5.11 Recommandation

Statistiques de fiabilité

Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
,800	2

Statistiques de total des éléments

	Moyenne de l'échelle en cas de suppression d'élément	Variance de l'échelle en cas de suppression d'élément	Corrélation complète des éléments corrigés	Alpha de Cronbach en cas de suppression d'élément
Recommandation - item 1 J'identifie dans mon entourage, des gens à qui je pourrait recommander ces métiers	5,07	1,561	,670	.
Recommandation - item 2 Je pourrais recommander ces métiers à des amis	5,14	1,880	,670	.

5.12 Image métier – utilité

Statistiques de fiabilité

Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
,604	3

Statistiques de total des éléments

	Moyenne de l'échelle en cas de suppression d'élément	Variance de l'échelle en cas de suppression d'élément	Corrélation complète des éléments corrigés	Alpha de Cronbach en cas de suppression d'élément
Image métier utilité - item 1 Ces métiers permettent de vivre correctement (bon salaire)	10,39	4,327	,416	,509
Image métier utilité - item 2 Ces métiers peuvent aussi mener à une belle réussite professionnelle	9,30	3,645	,407	,516
Image métier utilité - item 3 Ces métiers permettent d'évoluer vers des postes à responsabilité	10,10	3,613	,425	,487

5.13 Image métier – désirabilité

Statistiques de fiabilité

Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
,601	2

Statistiques de total des éléments

	Moyenne de l'échelle en cas de suppression d'élément	Variance de l'échelle en cas de suppression d'élément	Corrélation complète des éléments corrigés	Alpha de Cronbach en cas de suppression d'élément
Image métier désirabilité - item 1 Ces métiers sont utiles à la société	5,57	1,907	,437	.
Image métier désirabilité - item 3 J'ai une bonne opinion des travailleurs de ce secteur	6,10	1,311	,437	.

6. Analyse factorielle exploratoire globale

Composante	Variance totale expliquée								
	Valeurs propres initiales			Sommes extraites du carré des chargements			Sommes de rotation du carré des chargements		
	Total	% de la variance	% cumulé	Total	% de la variance	% cumulé	Total	% de la variance	% cumulé
1	8,253	17,560	17,560	8,253	17,560	17,560	3,576	7,608	7,608
2	3,997	8,503	26,063	3,997	8,503	26,063	3,451	7,343	14,951
3	3,398	7,230	33,293	3,398	7,230	33,293	3,425	7,287	22,238
4	2,656	5,652	38,945	2,656	5,652	38,945	3,117	6,633	28,870
5	2,119	4,509	43,453	2,119	4,509	43,453	2,711	5,767	34,638
6	1,967	4,185	47,638	1,967	4,185	47,638	2,705	5,755	40,393
7	1,815	3,862	51,500	1,815	3,862	51,500	2,272	4,835	45,228
8	1,417	3,016	54,515	1,417	3,016	54,515	2,157	4,589	49,817
9	1,403	2,985	57,500	1,403	2,985	57,500	1,992	4,237	54,054
10	1,297	2,760	60,260	1,297	2,760	60,260	1,842	3,919	57,973
11	1,177	2,505	62,765	1,177	2,505	62,765	1,685	3,586	61,558
12	1,070	2,277	65,042	1,070	2,277	65,042	1,453	3,091	64,650
13	1,034	2,200	67,242	1,034	2,200	67,242	1,218	2,592	67,242
14	,981	2,087	69,329						
15	,881	1,874	71,203						
16	,872	1,855	73,059						
17	,821	1,747	74,806						
18	,790	1,680	76,486						
19	,690	1,468	77,954						
20	,682	1,451	79,405						
21	,656	1,395	80,800						
22	,626	1,332	82,132						
23	,616	1,310	83,442						
24	,584	1,242	84,685						
25	,552	1,174	85,859						
26	,537	1,143	87,002						
27	,526	1,120	88,122						
28	,447	,952	89,074						
29	,446	,948	90,022						
30	,432	,919	90,942						
31	,416	,886	91,827						
32	,381	,811	92,638						
33	,354	,753	93,392						
34	,334	,711	94,103						
35	,310	,660	94,763						
36	,295	,628	95,391						
37	,274	,584	95,975						
38	,259	,551	96,526						
39	,245	,520	97,046						
40	,239	,508	97,554						
41	,219	,466	98,020						
42	,192	,409	98,429						
43	,191	,406	98,835						
44	,174	,369	99,204						
45	,143	,304	99,508						
46	,129	,274	99,782						
47	,102	,218	100,000						

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

Afin d'en faciliter la lecture, la matrice des composantes reproduite dans les pages suivantes ne contient que les coefficients supérieurs à .40. Nous avons ajouté, conformément aux chiffres de SPSS, deux coefficients inférieurs à ce seuil, qui valident la composante image métier – utilité.

Rotation de la matrice des composantes ^a													
	Composante												
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
Attitude métiers manuels - item 3 Les métiers manuels sont moins utiles pour la société que les métiers intellectuels	,766												
Attitude métiers manuels - item 6 Se former à un métier manuel demande peu d'effort	,760												
Attitude métiers manuels - item 4 Les métiers manuels font aussi appel à l'intelligence, à la réflexion	,729												
Attitude métiers manuels - item 7 Les métiers manuels offrent peu de possibilités d'évolution	,587												
Attitude métiers manuels - item 2 Les métiers manuels sont des métiers d'avenir (la technologie ne peut pas les remplacer)	,556												
Attitude métiers manuels - item 5 Il est normal que les métiers manuels soient moins bien payés que les métiers intellectuels	,516												
Attitude CC - item 3 Le changement climatique existe		,804											
Intention CC - item 2 Je suis prêt à changer mes habitudes pour réduire mon impact environnemental		,737											
Attitude CC - item 1 Je doute du changement climatique (R)		,713											
Intention CC - item 1 Je désire participer activement à la lutte contre les changements climatiques		,685											
Attitude CC - item 4 Je fais confiance aux scientifiques qui disent que les changements climatiques sont une réalité		,666											
Attitude filières qualifiant - item 8 L'enseignement qualifiant se situe au bas de la hiérarchie scolaire			,745										
Attitude filières qualifiant - item 1 Cette filière est destinée aux élèves qui échouent en général			,712										
Attitude filières qualifiant - item 5 Cette filière conduit à des métiers peu prestigieux			,669										
Attitude filières qualifiant - item 4 Cette filière est une filière d'échec			,637										
Attitude filières qualifiant - item 2 Cette filière ne permet pas de poursuivre des études supérieures			,629										
Attitude filières qualifiant - item 6 Cette filière ne conduit qu'à des métiers mal payés			,541										
Projection - item 3 L'idée d'exercer un de ces métiers me plaît				,866									
Projection - item 5 Je me projette dans ces métiers				,830									
Projection - item 2 J'ai l'intention de me renseigner sur ces métiers				,770									
Projection - item 1 Je serais fier de travailler dans ce secteur				,660									

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.
Méthode de rotation : Varimax avec normalisation Kaiser.
a. Convergence de la rotation dans 11 itérations.

7. Régression linéaire multiple

Les résultats des régressions multiples qui ont été menées en vue d'identifier les variables explicatives sont présentés dans le chapitre consacré au sujet. Nous présentons ici les éléments additionnels, notamment les graphiques qui indiquent la normalité de la distribution des résidus, ainsi que les résultats du test de Kolmogorov-Smirnov pour ces mêmes résidus de la régression.

7.1 Variable explicative de l'attitude envers métiers manuels

Coefficients^{a,b}

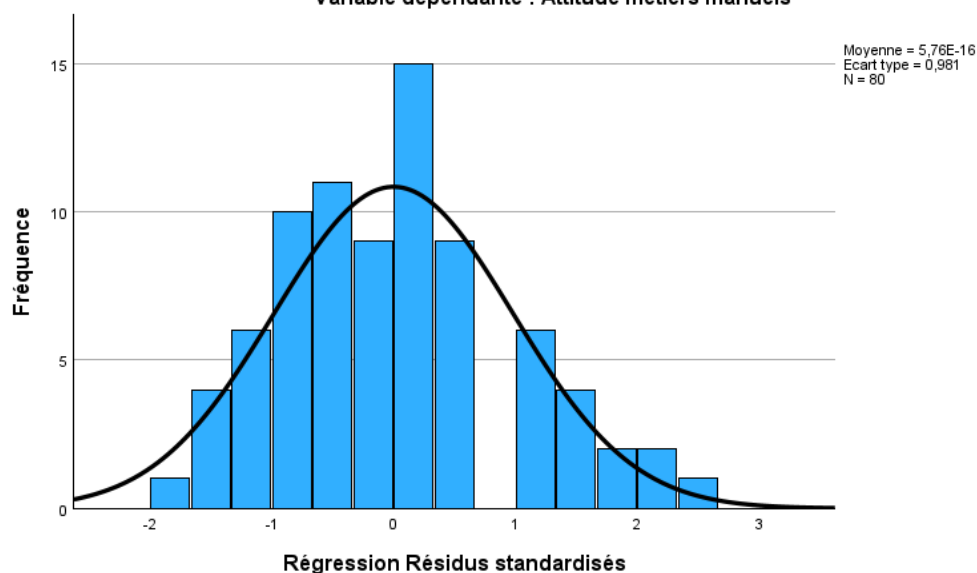
Modèle		Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	t	Sig.
		B	Erreur standard	Bêta		
1	(Constante)	,997	,226		4,413	<,001
	Attitude filières qualifiant	,402	,071	,541	5,687	<,001
2	(Constante)	,728	,235		3,100	,003
	Attitude filières qualifiant	,313	,074	,421	4,216	<,001
	INFLUENCE sociale	,210	,072	,291	2,914	,005
3	(Constante)	2,498	,812		3,077	,003
	Attitude filières qualifiant	,297	,073	,401	4,102	<,001
	INFLUENCE sociale	,197	,070	,273	2,802	,006
	PROPENSION sociale	-,274	,121	-,204	-2,273	,026

a. Variable dépendante : Attitude métiers manuels

b. Sélection exclusive des observations pour lesquelles Groupe = B

Histogramme des observations sélectionnées

Variable dépendante : Attitude métiers manuels



Tests de normalité

	Groupe	Kolmogorov-Smirnov ^a			Shapiro-Wilk		
		Statistiques	ddl	Sig.	Statistiques	ddl	Sig.
résidusattitudemétiersmanuels	B	,095	80	,073	,971	80	,061

a. Correction de signification de Lilliefors

7.2 Variable explicative de l'image métier

Coefficients^{a,b}

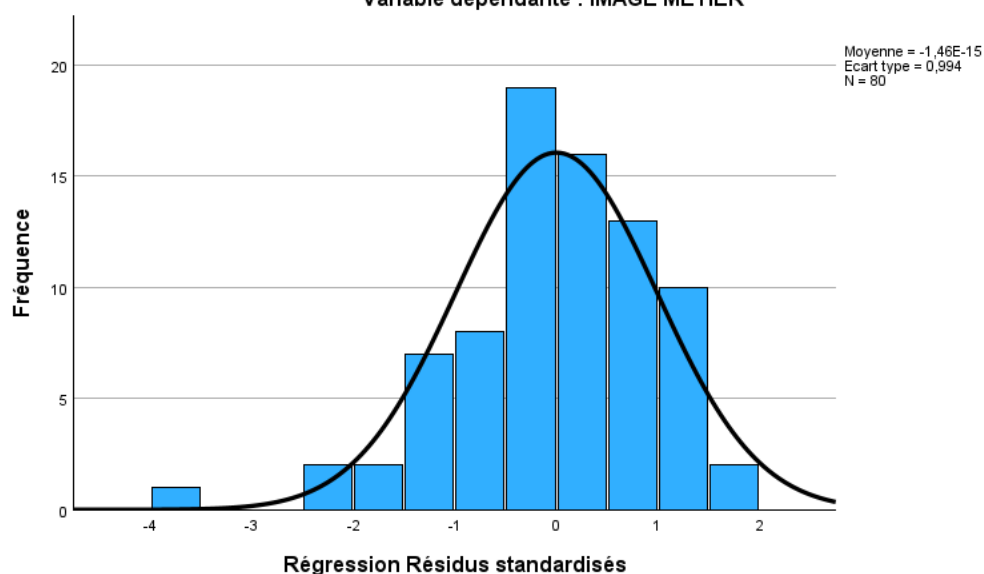
Modèle		Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	t	Sig.
		B	Erreur standard	Bêta		
1	(Constante)	7,124	,198		35,929	<,001
	Attitude métiers manuels	-,685	,085	-,675	-8,090	<,001

a. Variable dépendante : IMAGE METIER

b. Sélection exclusive des observations pour lesquelles Groupe = B

Histogramme des observations sélectionnées

Variable dépendante : IMAGE METIER



Tests de normalité

	Groupe	Kolmogorov-Smirnov ^a			Shapiro-Wilk		
		Statistiques	ddl	Sig.	Statistiques	ddl	Sig.
résidusimagemétier	B	,083	80	,200*	,947	80	,002

*. Il s'agit de la borne inférieure de la vraie signification.

a. Correction de signification de Lilliefors

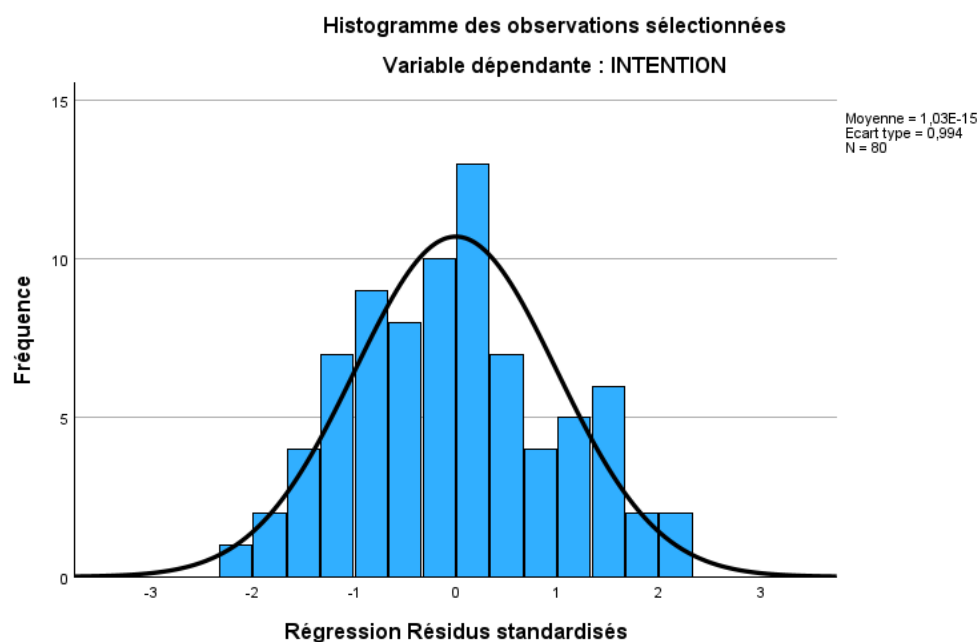
7.3 Variable explicative de l'intention

Coefficients^{a,b}

Modèle		Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	t	Sig.
		B	Erreur standard	Bêta		
1	(Constante)	5,531	,282		19,597	<,001
	Attitude métiers manuels	-,595	,121	-,488	-4,933	<,001

a. Variable dépendante : INTENTION

b. Sélection exclusive des observations pour lesquelles Groupe = B

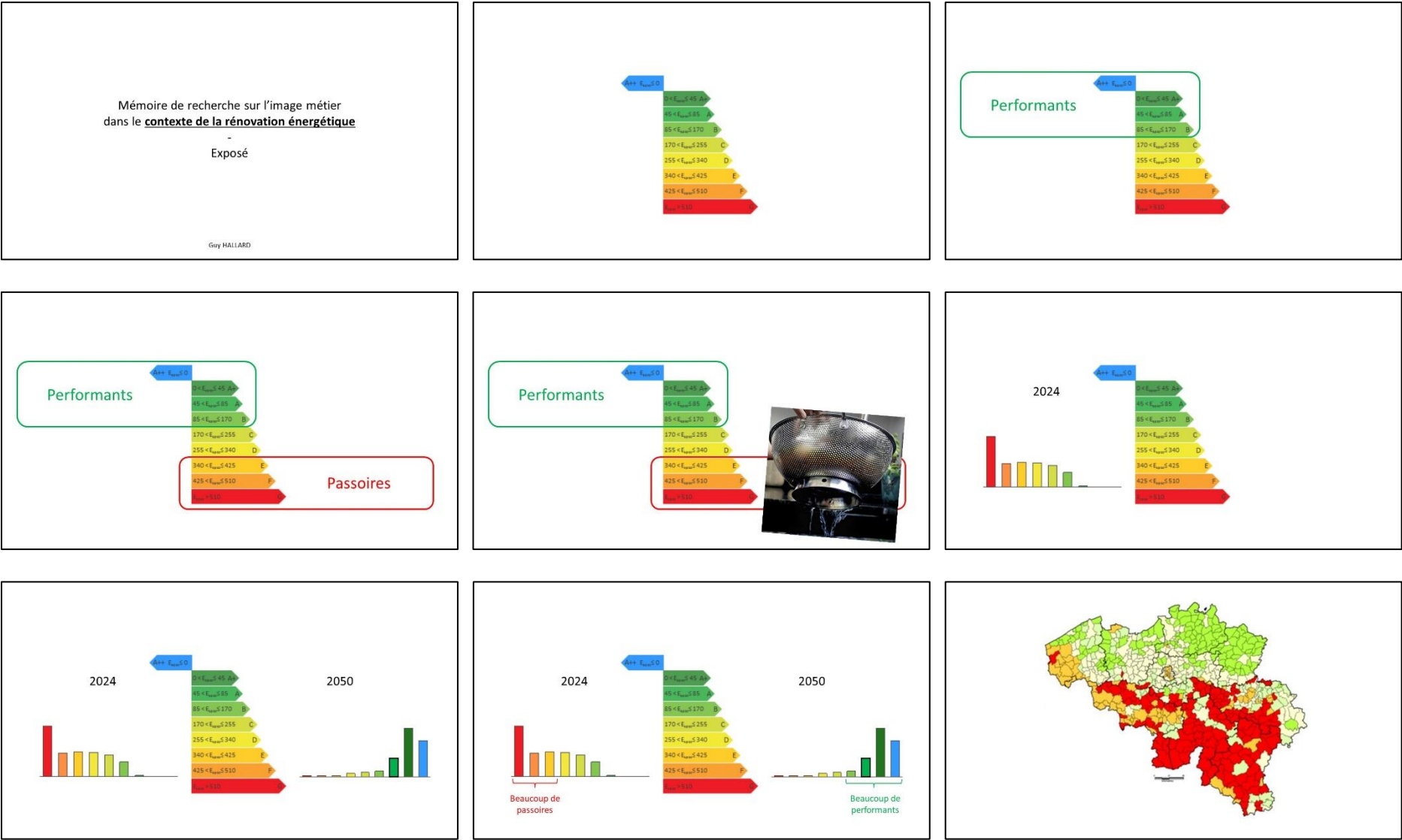


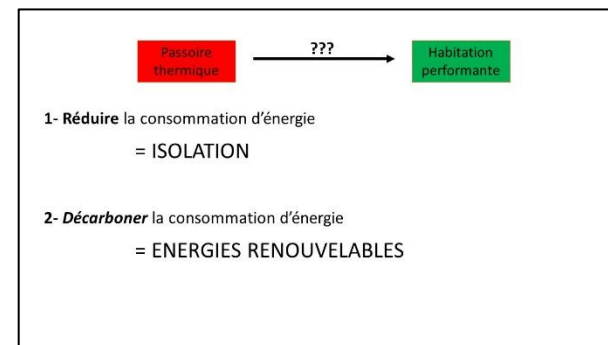
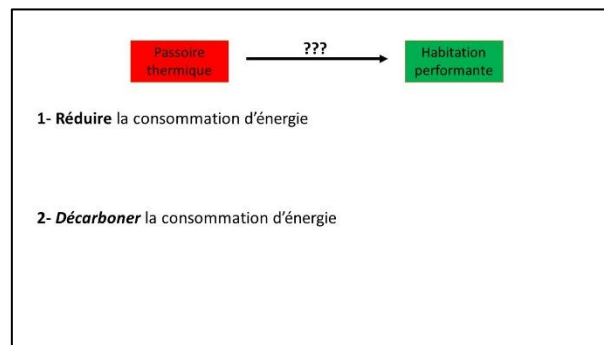
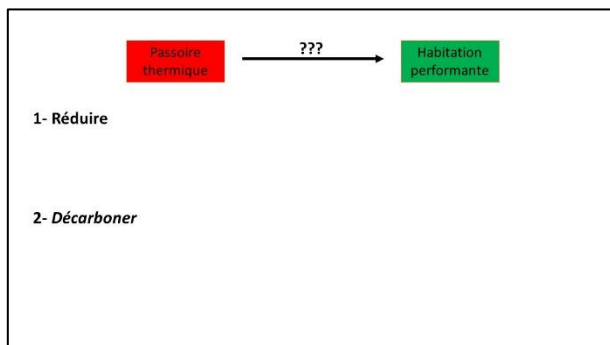
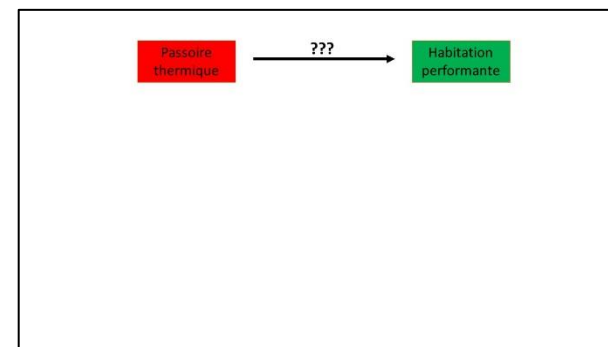
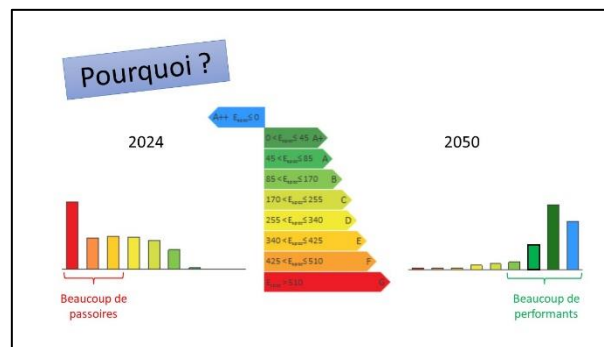
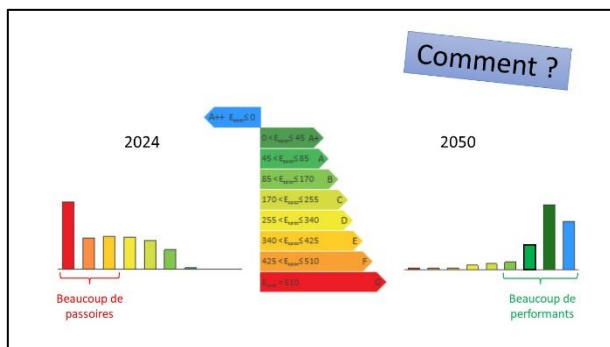
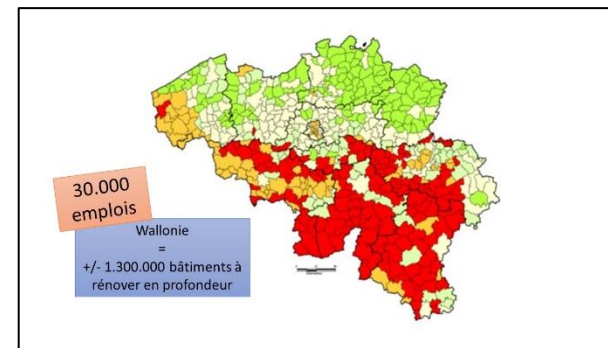
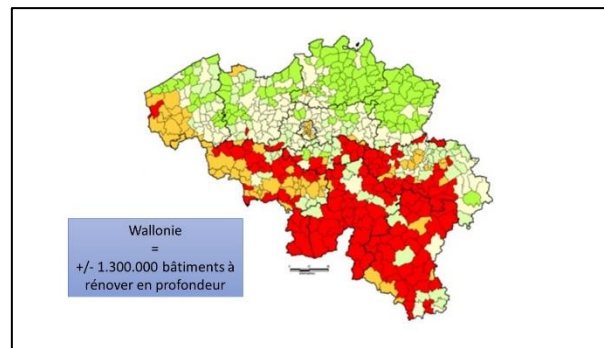
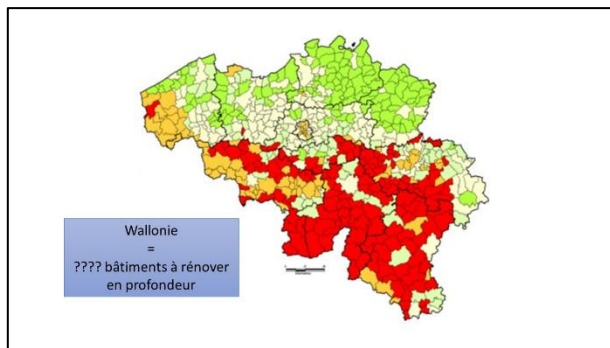
Tests de normalité

	Groupe	Kolmogorov-Smirnov ^a			Shapiro-Wilk		
		Statistiques	ddl	Sig.	Statistiques	ddl	Sig.
résidusintention	B	,072	80	,200	,979	80	,201

a. Correction de signification de Lilliefors

8. L'antécédent formation – support visuel





ISOLATION

ISOLATION



ISOLATION



ISOLATION



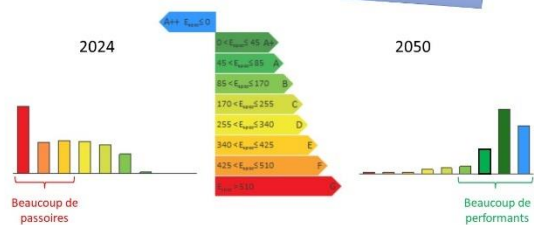
ENERGIES RENOUVELABLES



ENERGIES RENOUVELABLES



Pourquoi ?



Pourquoi ?



Pourquoi ?



Lutte contre les changements climatiques

Lutte contre les changements climatiques

ADAPTER NOS LOGEMENTS ET NOS BÂTIMENTS POUR UN FUTUR PLUS ÉCOLOGIQUE

Conformément aux engagements pris le 14 juillet, la directive relative aux performances énergétiques des bâtiments vise le développement de systèmes énergétiques fondés sur les énergies renouvelables et mise l'accent sur nos logements et nos bâtiments publics. Elle permettrait :

- de réduire les émissions
- de réaliser des économies d'énergie
- de lutter contre la précarité énergétique

Les bâtiments représentent :



Lutte contre la précarité énergétique

Lutte contre la précarité énergétique

précarité

nom féminin

État, caractère de ce qui est précaire : La précarité des moyens d'existence.

SYNONYMES :

fragilité - incertitude - instabilité

Lutte contre la précarité énergétique

précarité

nom féminin

État, caractère de ce qui est précaire : La précarité des moyens d'existence.

SYNONYMES :

fragilité - incertitude - instabilité

Fuel
poverty

Lutte contre la précarité énergétique

précarité

nom féminin

État, caractère de ce qui est précaire : La précarité des moyens d'existence.

SYNONYMES :

fragilité - incertitude - instabilité

Fuel
poverty

Une personne, un couple, une famille qui utilise plus de **10 % de ses revenus** pour ses dépenses d'énergie est en situation de précarité énergétique.

Lutte contre la précarité énergétique

précarité

nom féminin

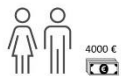
État, caractère de ce qui est précaire : La précarité des moyens d'existence.

SYNONYMES :

fragilité - incertitude - instabilité

Fuel
poverty

Une personne, un couple, une famille qui utilise plus de **10 % de ses revenus** pour ses dépenses d'énergie est en situation de précarité énergétique.



Lutte contre la précarité énergétique

précarité

nom féminin

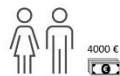
État, caractère de ce qui est précaire : La précarité des moyens d'existence.

SYNONYMES :

fragilité - incertitude - instabilité

Fuel
poverty

Une personne, un couple, une famille qui utilise plus de **10 % de ses revenus** pour ses dépenses d'énergie est en situation de précarité énergétique.



Si énergie = plus de 400 €/mois

Précarité
énergétique

Lutte contre la précarité énergétique



Lutte contre la précarité énergétique



Très très bien isolée (passive)
Moins de 300 litres de mazout / an

Mal isolée (classe E)
6-7000 litres de mazout / an

Très mal isolée (classe G)
Plus de 10000 litres de mazout/an

Lutte contre la précarité énergétique



Très très bien isolée (passive)
Moins de 300 litres de mazout / an

Mal isolée (classe E)
6-7000 litres de mazout / an

Très mal isolée (classe G)
Plus de 10000 litres de mazout/an

Lutte contre la précarité énergétique



Très très bien isolée (passive)
Moins de 300 litres de mazout / an

Mal isolée (classe E)
6-7000 litres de mazout / an

Très mal isolée (classe G)
Plus de 10000 litres de mazout/an

Lutte contre la précarité énergétique



Très très bien isolée (passive)
Moins de 300 litres de mazout / an
- de 300 €

Mal isolée (classe E)
6-7000 litres de mazout / an

Très mal isolée (classe G)
Plus de 10000 litres de mazout/an

Lutte contre la précarité énergétique



Très très bien isolée (passive)
Moins de 300 litres de mazout / an
- de 300 €

Mal isolée (classe E)
6-7000 litres de mazout / an
6-7000 €

Très mal isolée (classe G)
Plus de 10000 litres de mazout/an

Lutte contre la précarité énergétique



Très très bien isolée (passive)
Moins de 300 litres de mazout / an
- de 300 €

Mal isolée (classe E)
6-7000 litres de mazout / an
6-7000 €

Très mal isolée (classe G)
Plus de 10000 litres de mazout/an
Plus de 10000 €

Lutte contre la précarité énergétique



Très très bien isolée (passive)
Moins de 300 litres de mazout / an
- de 300 €

Mal isolée (classe E)
6-7000 litres de mazout / an
6-7000 €

Très mal isolée (classe G)
Plus de 10000 litres de mazout/an
Plus de 10000 €

Diagram: 4000 € → Si énergie = plus de 400 €/mois → **Précarité énergétique**

Lutte contre la précarité énergétique



Très très bien isolée (passive)
Moins de 300 litres de mazout / an
- de 300 €

Mal isolée (classe E)
6-7000 litres de mazout / an
6-7000 €

Très mal isolée (classe G)
Plus de 10000 litres de mazout/an
Plus de 10000 €

Diagram: 4000 € → Si énergie = plus de 400 €/mois → **Précarité énergétique**

Lutte contre la précarité énergétique



précarité
nom féminin
État, caractère de ce qui est précaire : La précarité énergétique.

1 Wallon sur 4 est en situation de précarité énergétique

Diagram: 4000 € → Si énergie = plus de 400 €/mois → **Précarité énergétique**

Plus de 10 ans ... sans succès !

Pourquoi ?

Plus de 10 ans ... sans succès !

Pourquoi ?

- Méconnaissance de l'enjeu de la rénovation énergétique ?
-

Plus de 10 ans ... sans succès !

Pourquoi ?

- Méconnaissance de l'enjeu de la rénovation énergétique ?
-



Plus de 10 ans ... sans succès !

Pourquoi ?

- Méconnaissance de l'enjeu de la rénovation énergétique ?
-



Plus de 10 ans ... sans succès !

Pourquoi ?

- Méconnaissance de l'enjeu de la rénovation énergétique ?
- Pénurie de main d'œuvre

Plus de 10 ans ... sans succès !

Pourquoi ?

- Méconnaissance de l'enjeu de la rénovation énergétique ?
- Pénurie de main d'œuvre

→ Mauvaise image des métiers de la construction

Plus de 10 ans ... sans succès !

Pourquoi ?

- Méconnaissance de l'enjeu de la rénovation énergétique ?
- Pénurie de main d'œuvre

→ Mauvaise image des métiers de la construction

=

Manière dont la société perçoit certains métiers

Plus de 10 ans ... sans succès !

Pourquoi ?

- Méconnaissance de l'enjeu de la rénovation énergétique ?
- Pénurie de main d'œuvre

→ Mauvaise image des métiers de la construction

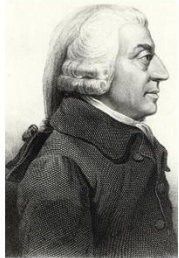
=

Manière dont la société perçoit certains métiers

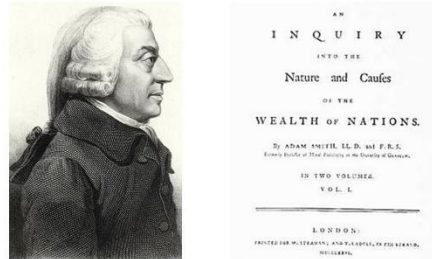
Image métier = construction sociale



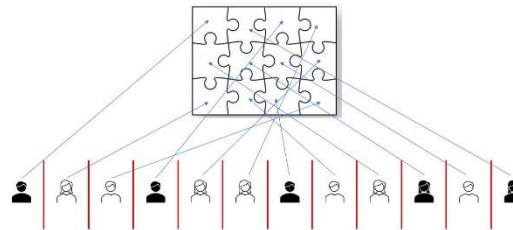
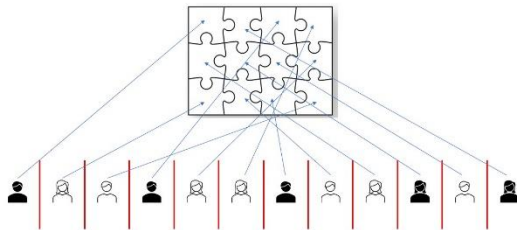
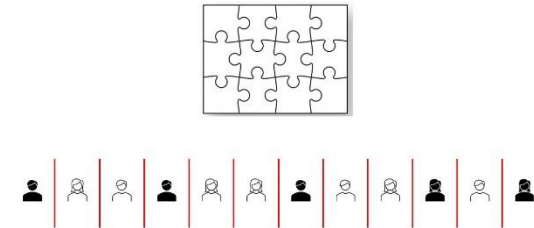
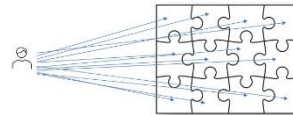
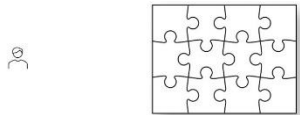
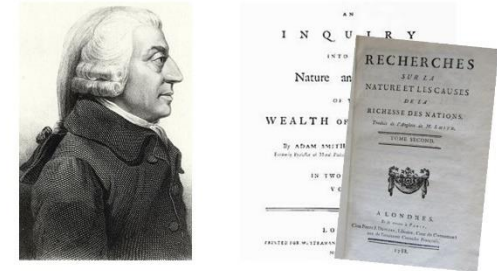
Adam SMITH (1723 – 1790)



Adam SMITH (1723 – 1790)



Adam SMITH (1723 – 1790)



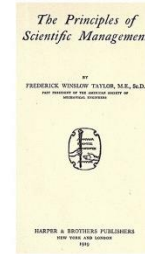
Division horizontale du travail



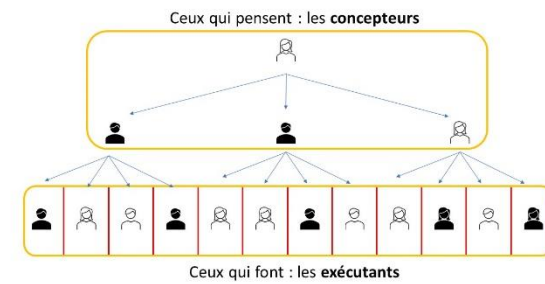
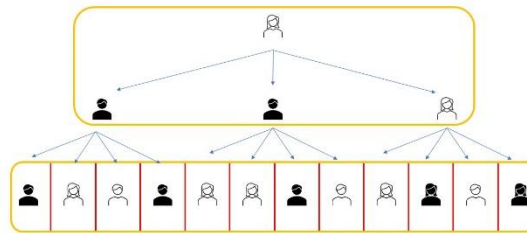
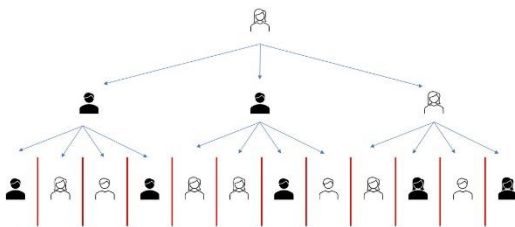
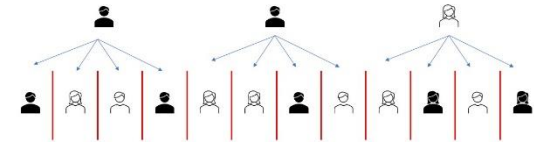
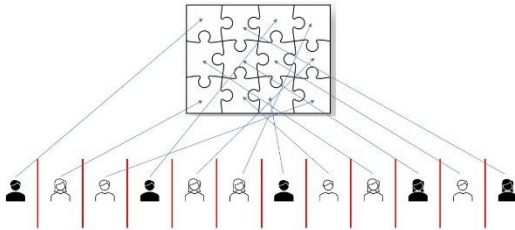
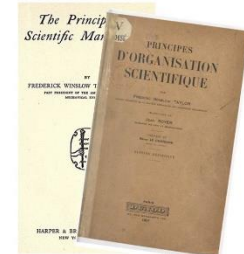
Frederick Winslow Taylor (1856 – 1915)

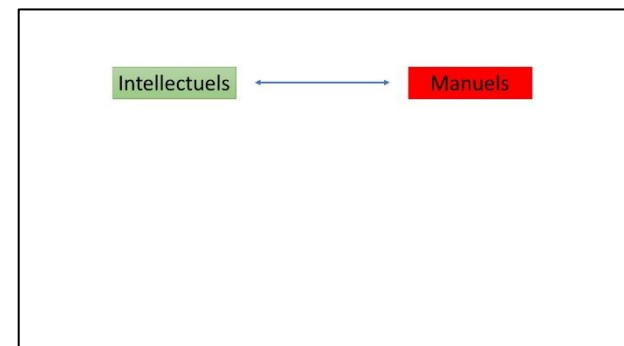
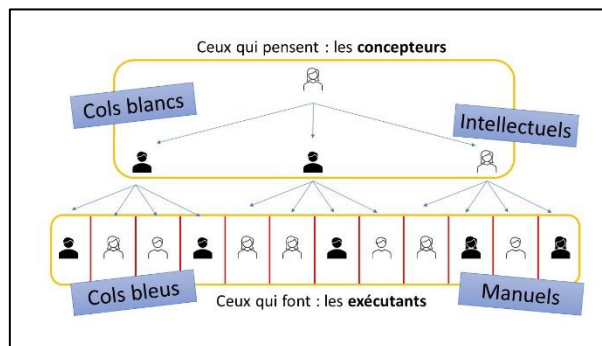
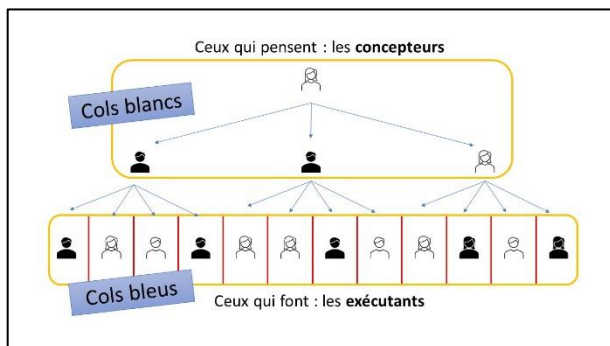
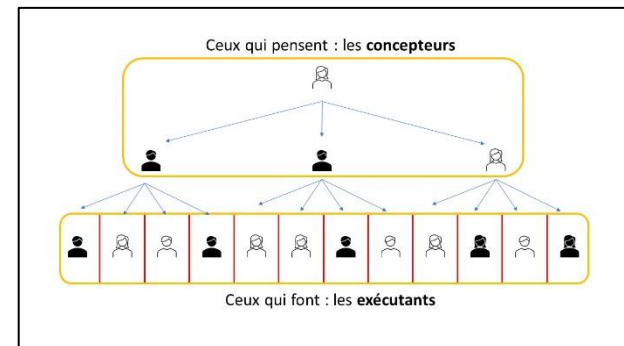
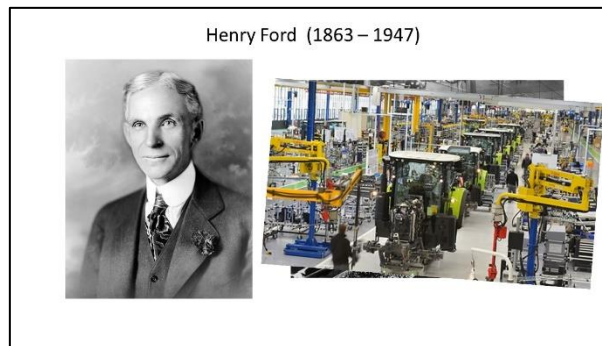
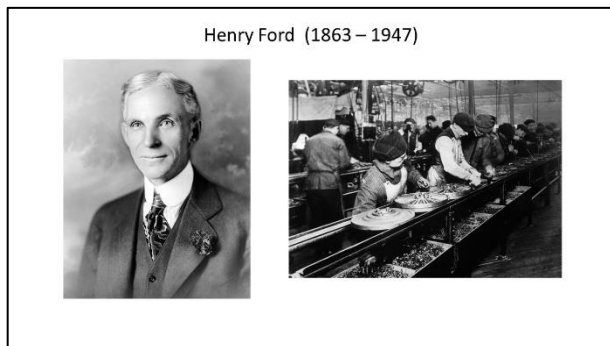
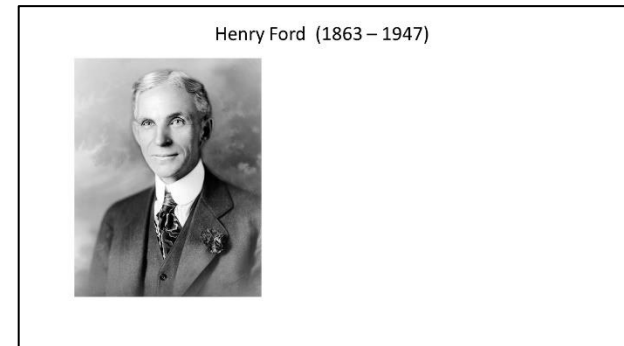
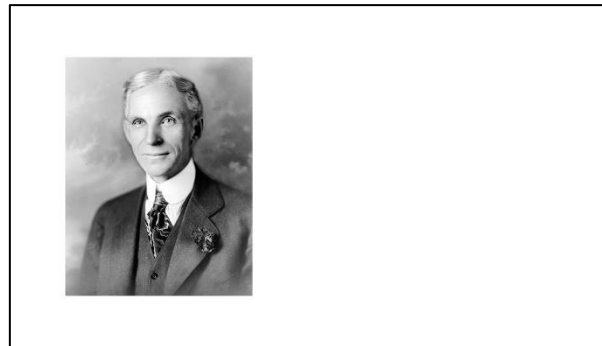
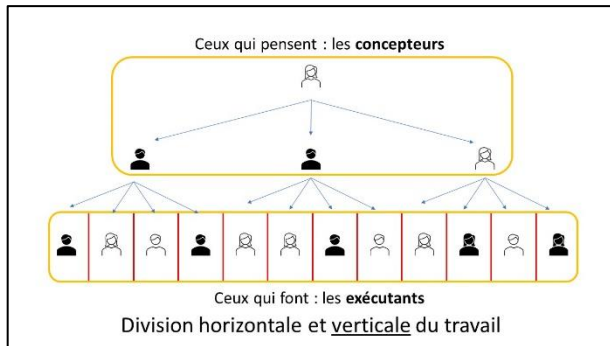


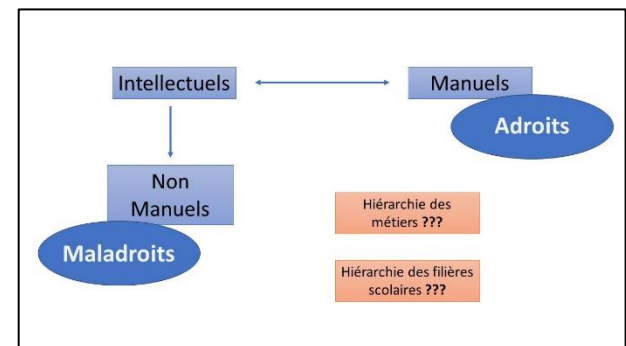
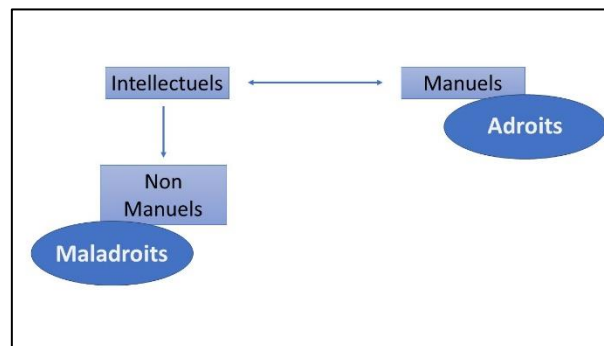
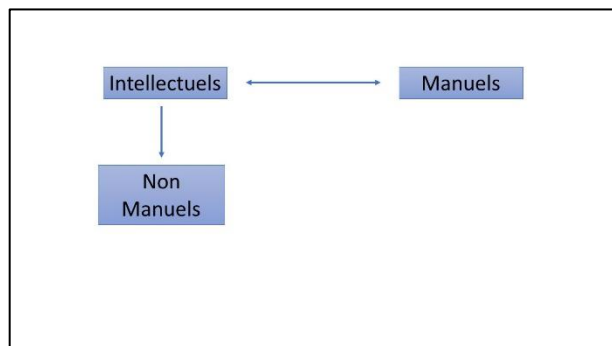
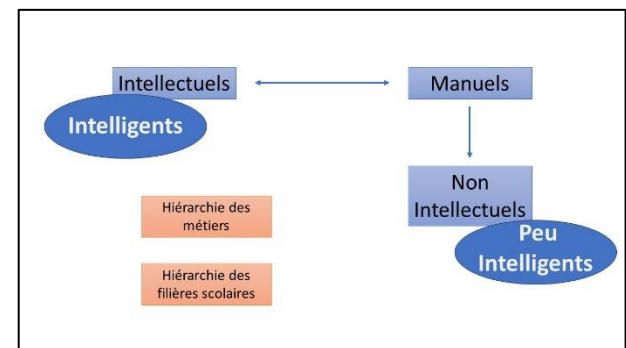
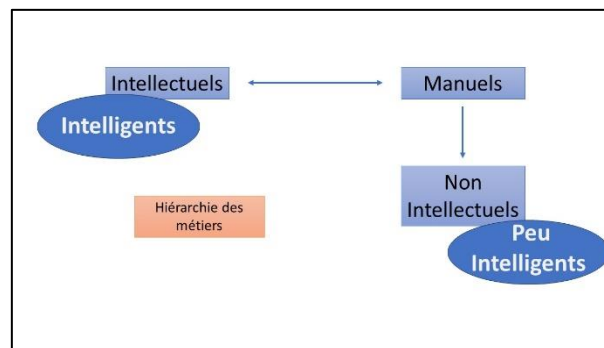
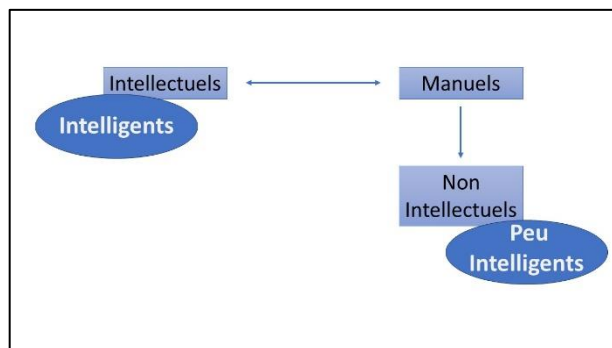
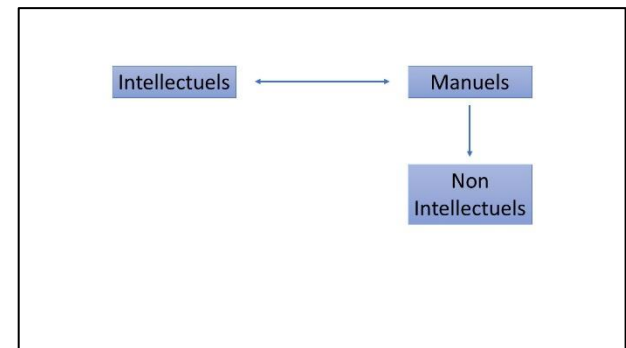
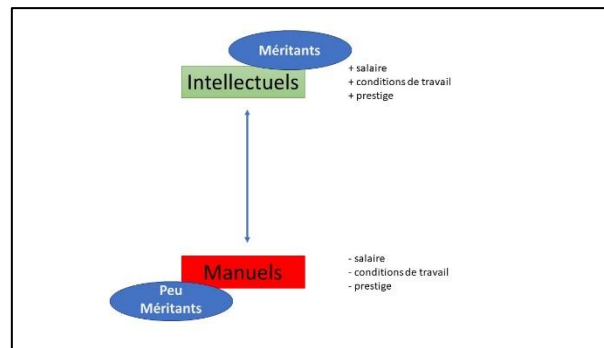
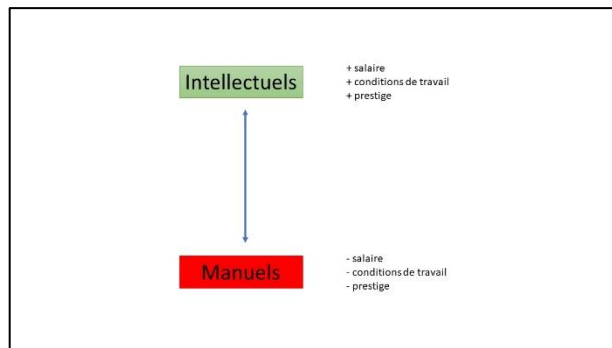
Frederick Winslow Taylor (1856 – 1915)

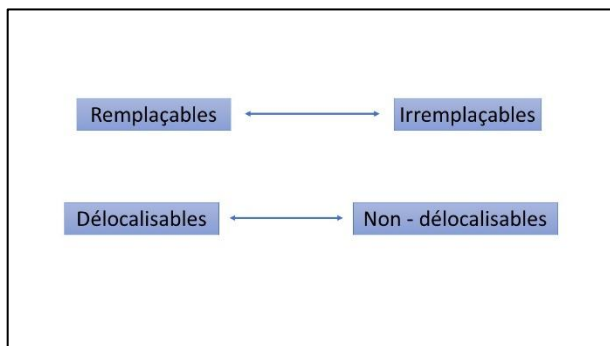
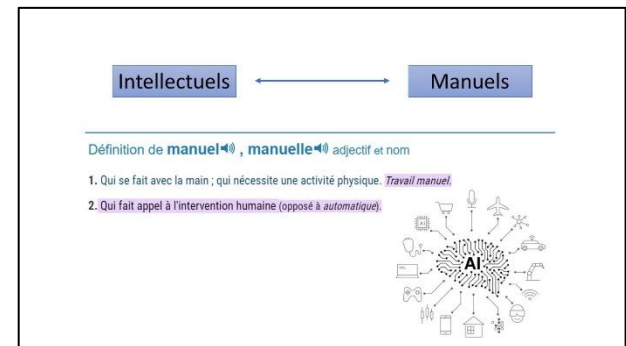
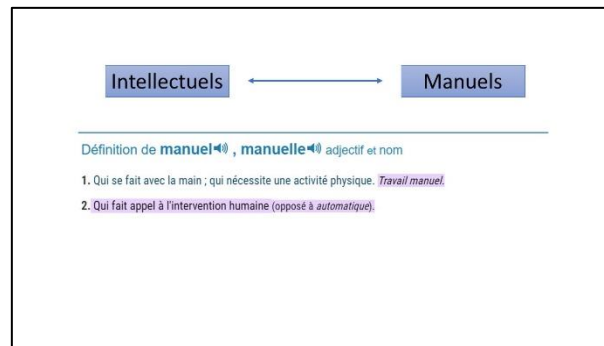
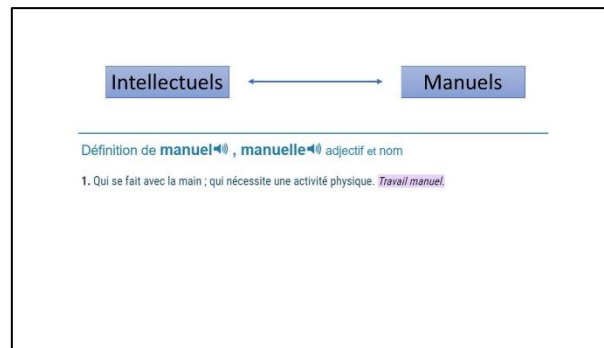
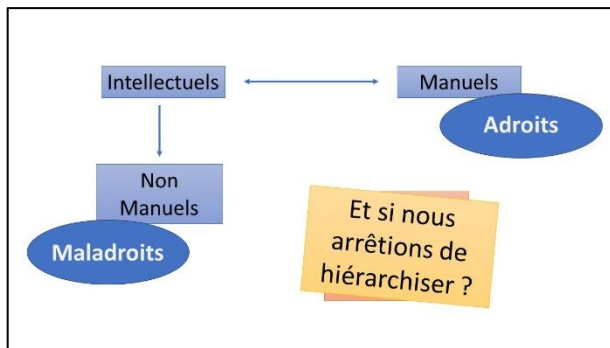


Frederick Winslow Taylor (1856 – 1915)









Chef de partie	Technicien climatisation	Tuyauteur	Menuisier
Electricien	Installateur sanitaire	Conseiller assurance	Opérateur rigueur
Hôtier	Coffreur	Boucher	Opticien
Conducteur d'installation industrielle	Technicien en électronique	Infirmier	Architecte
Couvreur	Ouvrier voirie	Isolant	Monteur charpente métal
Médecin	Conducteur engin	Maçon	Aide soignant
Poseur ventilation	Responsable planning	Technicien fabrication	Coordinateur pédagogique
Technicien HVAC	Plafonneur	Technicien brûleur	Monteur d'aménagement
Chargé d'étude bâtiment	Gestionnaire logistique	Métreur	Assistant social
Vitrier	Conducteur de chantier	Monteur chauffage	Géomètre
Soudeur	Chef de chantier	Développeur IT	Pharmacien
Opérateur industrie	Poseur canalisation	Syndic d'immeuble	Abatteur
Technicien en imagerie médicale	Carreleur	Décodeur	Mécanicien de maintenance
Technicien réseau IT	Poseur conduite d'eau	Carnassier	Mécanicien poids lourds
Régulateur / tourneur	Conducteur de grue	Chauffeur bus-car	Boulangier
Technicien automatisé	Expert comptable	Conducteur poids lourds	

Chef de partie	Technicien climatisation	Tuyauteur	Menuisier
Electricien	Installateur sanitaire	Conseiller assurance	Opérateur rigueur
Hôtier	Coffreur	Boucher	Opticien
Conducteur d'installation industrielle	Technicien en électronique	Infirmier	Architecte
Couvreur	Ouvrier voirie	Isolant	Monteur charpente métal
Médecin	Conducteur engin	Maçon	Aide soignant
Poseur ventilation	Responsable planning	Technicien fabrication	Coordinateur pédagogique
Technicien HVAC	Plafonneur	Technicien brûleur	Monteur d'aménagement
Chargé d'étude bâtiment	Gestionnaire logistique	Métreur	Assistant social
Vitrier	Conducteur de chantier	Monteur chauffage	Géomètre
Soudeur	Chef de chantier	Développeur IT	Pharmacien
Opérateur industrie	Poseur canalisation	Syndic d'immeuble	Abatteur
Technicien en imagerie médicale	Carreleur	Décodeur	Mécanicien de maintenance
Technicien réseau IT	Poseur conduite d'eau	Carnassier	Mécanicien poids lourds
Régulateur / tourneur	Conducteur de grue	Chauffeur bus-car	Boulangier
Technicien automatisé	Expert comptable	Conducteur poids lourds	

2/3 des métiers en pénurie
sont des métiers manuels

Chef de partie Electricien Tôlier Conducteur d'installation industrielle Couvreur Médecin Poseur ventilation Technicien HVAC Chargé d'étude bâtiment Vitrier Soudeur Opérateur industrie Technicien en imagerie médicale Technicien réseau IT Régiseur / tourneur Techniciens automatisés	Technicien climatisation Installateur sanitaire Coffreur Technicien en électronique Ouvrier verrie Conducteur engin Responsable planning Plafonneur Gestionnaire logistique Conducteur de chantier Chef de chantier Poseur consolidation Carreleur Poseur conduite d'eau Conducteur de grue	Tailleur Conseiller assurance Boucher Infirmier Maçon Technicien fabrication Technicien labo Métreur Monteur chauffage Développeur IT Syndic d'immeuble Dessinateur Carrossier	Menuisier Opérateur rigleur Opticien Architecte Monteur charpente métal Aide soignant Coordinateur pédagogique Monteur d'immobilier Assistant social Géomètre Pharmacien Albatour Mécanicien de maintenance Mécanicien poids lourds Boulanger
--	---	--	---

Quelle solution ?

2/3 des métiers en pénurie sont des métiers manuels

Conclusion

Conclusion

- 80 à 90 % des habitations wallonnes doivent être rénovées d'ici à 2050

Conclusion

- 80 à 90 % des habitations wallonnes doivent être rénovées d'ici à 2050

- Au moins 30.000 emplois sont à créer immédiatement (100.000 LT)

Conclusion

- 80 à 90 % des habitations wallonnes doivent être rénovées d'ici à 2050

- Au moins 30.000 emplois sont à créer immédiatement (100.000 LT)

- La rénovation énergétique nécessite *des mains*

Conclusion

- 80 à 90 % des habitations wallonnes doivent être rénovées d'ici à 2050

- Au moins 30.000 emplois sont à créer immédiatement (100.000 LT)

- La rénovation énergétique nécessite *des mains*

- L'isolation des habitations wallonne aidera à lutter contre le réchauffement climatique

Conclusion

- 80 à 90 % des habitations wallonnes doivent être rénovées d'ici à 2050

- Au moins 30.000 emplois sont à créer immédiatement (100.000 LT)

- La rénovation énergétique nécessite *des mains*

- L'isolation des habitations wallonne aidera à lutter contre le réchauffement climatique

- Sans rénovation énergétique, le risque de précarité énergétique est grand

Conclusion

- 80 à 90 % des habitations wallonnes doivent être rénovées d'ici à 2050

- Au moins 30.000 emplois sont à créer immédiatement (100.000 LT)

- La rénovation énergétique nécessite *des mains*

- L'isolation des habitations wallonne aidera à lutter contre le réchauffement climatique

- Sans rénovation énergétique, le risque de précarité énergétique est grand

- L'héritage des penseurs des 18^{ème} et 19^{ème} siècles pèsent sur l'image des métiers manuels

Conclusion

- 80 à 90 % des habitations wallonnes doivent être rénovées d'ici à 2050

- Au moins 30.000 emplois sont à créer immédiatement (100.000 LT)

- La rénovation énergétique nécessite *des mains*

- L'isolation des habitations wallonne aidera à lutter contre le réchauffement climatique

- Sans rénovation énergétique, le risque de précarité énergétique est grand

- L'héritage des penseurs des 18^{ème} et 19^{ème} siècles pèsent sur l'image des métiers manuels

- Les métiers de la construction sont majoritairement non délocalisables, non automatisables

Au rythme actuel, il faudra
100 ans pour rénover la
Wallonie !

Merci
pour votre
attention

